

Auteur : Exposition universelle. 1900. Paris

Titre : Musée rétrospectif de la Classe 13. Librairie. Éditions musicales. Reliure (matériel et produits). Journaux. Affiches à l'exposition universelle internationale de 1900, à Paris

Mots-clés : Exposition internationale (1900 ; Paris) ; Musique -- Edition ; Librairie -- France -- 1870-1914 ; Reliure -- France -- 1870-1914

Description : 1 vol. (139-[3] p.) : ill. ; 29 cm

Adresse : [Saint-Cloud] : [Imprimerie Belin frères], [1900]

Cote de l'exemplaire : CNAM-BIB 8 Xae 509

URL permanente : <http://cnum.cnam.fr/redir?8XAE509>



# MUSÉE RÉTROSPECTIF

DE LA CLASSE 13

Librairie — Éditions musicales — Reliure (matériel et produits)  
Journaux — Affiches





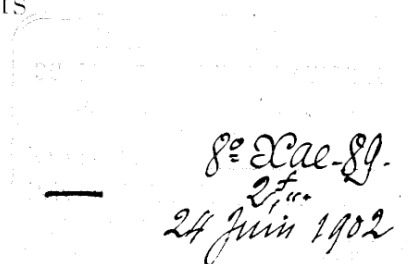
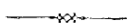
8° Xae 509

# MUSÉE RÉTROSPECTIF

## DE LA CLASSE 13

Librairie — Éditions musicales — Reliure (matériel et produits)  
Journaux — Affiches

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE INTERNATIONALE  
DE 1900, A PARIS



## RAPPORT

DU

COMITÉ D'INSTALLATION



# Exposition universelle internationale de 1900

---

## SECTION FRANÇAISE

---

Commissaire général de l'Exposition :

**M. Alfred PICARD**

---

Directeur général adjoint de l'Exploitation, chargé de la Section française :

**M. Stéphane DERVILLÉ**

---

Délégué au service général de la Section française :

**M. Albert BLONDEL**

---

Délégué au service spécial des Musées centennaux :

**M. François CARNOT**

---

Architecte des Musées centennaux :

**M. Jacques HERMANT**

---

## COMITÉ D'INSTALLATION DE LA CLASSE 15

---

### Bureau.

*Président d'honneur* : M. DUPUY (Jean), ministre de l'Agriculture, sénateur des Hautes-Pyrénées, ancien directeur du *Petit Parisien*, président du Syndicat de la Presse parisienne.

*Président* : M. BELIN (Henri), ✱, imprimeur, libraire-éditeur, ancien Président du Conseil d'administration du Cercle de la Librairie.

*Vice-Président* : M. MÉZIÈRES (Alfred), O. ✱, membre de l'Académie française, député de Meurthe-et-Moselle, professeur à la Faculté des lettres de Paris.

*Rapporteur* : † M. COLIN (Armand), ✱, libraire-éditeur, membre de la Commission permanente des valeurs de douane.

*Secrétaire* : M. LAYUS (Lucien), ✱, libraire-éditeur [Maison A. Le Vasseur et C<sup>ie</sup>].

*Trésorier* : M. MASSON (Pierre), libraire-éditeur.

### Membres.

MM. BERR (Émile), ✱, publiciste.

DURAND (Auguste), ✱, éditeur de musique, ancien Président du Syndicat du commerce de la musique.

FLAMMARION (Ernest), ✱, libraire-éditeur, ancien adjoint au maire du VI<sup>e</sup> arrondissement.

FOURET (René), ✱, libraire-éditeur [Maison Hachette et C<sup>ie</sup>], Président du Conseil d'administration du Cercle de la Librairie.

GRUEL (Léon), ✱, libraire-relieur, président de la Chambre syndicale de la reliure.

HERZEL (Jules), O. ✱, libraire-éditeur, ancien Président du Conseil d'administration du Cercle de la Librairie.

MAINGLET (Pierre), imprimeur-éditeur [Maison Plon-Nourrit et C<sup>ie</sup>], Secrétaire du Conseil d'administration du Cercle de la Librairie.

MAME (Armand), imprimeur-éditeur.

OLLENDORFF (Paul), ✱, libraire-éditeur.

PICHOX (François), libraire-éditeur, Président du Syndicat des éditeurs de droit et de jurisprudence.

---

### COMMISSION DU MUSÉE RÉTROSPECTIF

MM. LAYUS (Lucien), ✱, libraire-éditeur, Secrétaire du Comité.

BERR (Émile), publiciste.

GRUEL (Léon), ✱, libraire-relieur.

FLAMMARION (Ernest), ✱, libraire-éditeur.

La Commission a en outre demandé le concours de

MM. BELIN (Théophile), libraire-éditeur.

MALIBRE (F.), bibliothécaire de l'Académie nationale de musique.

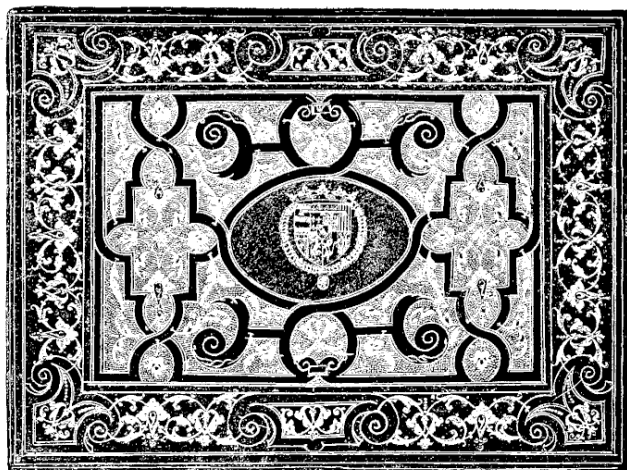
ROUYEYRE (Édouard), libraire-éditeur.





de production, pour lui faire comprendre la série d'efforts qui ont amené pour chaque produit la perfection moderne de fabrication et d'aspect.

Nous inspirant de cette pensée, et en restant scrupuleusement fidèles au règlement qui ne nous permettait d'exposer que des œuvres françaises, nous n'avons pas tant recherché les objets d'une valeur considérable par leur excessive rareté, que ceux qui nous donnaient la représentation exacte des déve-



Reliure aux armes du duc de Guise.

loppements successifs de chacune des branches de notre Classe; en un mot nous avons cherché à établir un musée documentaire aussi détaillé et aussi complet que possible.

Nous passerons successivement en revue chacune des parties de notre programme, en suivant l'ordre qui lui est assigné dans la classification générale, et nous sommes heureux d'adresser ici tous nos remerciements à M. Edouard Rouveyre qui a bien voulu s'occuper du rapport de la Librairie, à M. Lucien Layus qui s'est chargé des éditions musicales, des journaux et des affiches, et à M. Léon Gruel qui nous a donné le rapport sur la reliure.

*Le Président du Comité,*

H. BELIN.

# LIBRAIRIE

---

## MANUSCRITS

---

Tout livre écrit à la main porte le nom de *Manuscrit*. Les manuscrits les plus anciens que l'on possède ont été découverts en Egypte et remontent à plus de 3000 ans avant notre ère. L'écriture, hiéroglyphes hiératiques ou démotiques, est tracée sur des bandelettes de toile de lin, ou sur du papyrus. Le *Virgile* du Vatican paraît être le plus ancien des manuscrits sur lequel sont tracés des caractères en langue latine.

Les miniatures proprement dites, c'est-à-dire les rinceaux en plusieurs couleurs sur fond coloré en pourpre ou azur, ou sur fond métallique, dont les volutes gracieuses, les pampres, les feuillages frisés, les arabesques enguirlandent les marges, envahissant parfois le texte, les scènes à personnages aux poses hiératiques ou naturelles, sont d'une époque assez récente. Bien que les anciens aient eu des notions très justes de dessin, il ne nous est parvenu d'eux aucun manuscrit illustré, si ce n'est celui que Lala de Cyzique a illustré pour les *Hebdomades* de Varron et le *Virgile* du Vatican.

La chrysographie ou l'art de tracer les lettres en or, connue des Latins, fut pratiquée surtout par les Grecs du moyen âge chez lesquels les chrysographes formaient une classe particulière.

Parmi les anciens manuscrits qui nous sont restés, il en est un très grand nombre dont les lettres initiales, les vignettes et les encadrements sont ornés d'encre d'or, plusieurs même sont entièrement écrits avec cette encre précieuse, et l'on en peut voir de tels dans les vitrines de la Bibliothèque nationale.

L'encre d'argent, qui a le défaut de noircir, fut d'un usage plus rare. On cite parmi les plus célèbres monuments de ce genre d'écriture le *Codex argenteus* et le *Psautier* de saint Germain, évêque de Paris, conservé à la Bibliothèque nationale.

Les manuscrits sur vélin pourpre sont d'une insigne rareté; et, parmi les plus beaux, il convient de citer l'*Évangélaire*, dit de Charlemagne.

Dans la préface du livre de Job, saint Jérôme écrivait : « Se donne qui voudra

d'anciens livres écrits en or ou en argent ! Les miens et moi nous nous contentons de feuilles modestes, et nous recherchons dans les livres la correction plutôt que la magnificence. » Mais, cette austérité trouva peu d'imitateurs parmi les copistes des livres saints. Si la règle de Cîteaux défendait aux religieux d'employer, pour la confection des manuscrits, l'or et l'argent, et de les orner de vignettes, saint Boniface engageait une abbesse à transcrire les épîtres de saint Pierre avec de l'encre d'or, et cela *par respect pour les saintes Écritures*. Les manuscrits les plus remarquables, par le luxe et les ornements, sont les Bibles, les Évangélistes, les Psautiers et les Livres d'Heures.

On prodigua l'or sur les manuscrits byzantins, et cette mode en honneur au huitième siècle continue jusqu'à la fin du dixième siècle ; si ce précieux métal est moins employé dans les majestueux ornements des majuscules, il brille avec éclat dans les fonds.

Struve est l'un des premiers qui aient signalé, pour cette époque, l'emploi de lamelles d'or extrêmement ténues, que l'on fixait avec beaucoup d'adresse, au moyen d'une eau gommeuse, sur le parchemin, et qui recevaient souvent, par le polissoir, l'éclat de l'or bruni.

Avant l'invention de l'imprimerie on mettait, en tête de chaque paragraphe des missels ou autres livres liturgiques de grandes lettres qu'on ornait d'arabesques avec des enroulements et des feuilles comme celles des pampres de vigne. On finit par décorer les livres de sujets peints, qui reçurent les noms de vignettes ou de miniatures, parce qu'elles tenaient la place des lettres faites avec du minium ; et c'est à tort que plusieurs auteurs font dériver *mignatures* de *mignon*.

La miniature nous vint de la Grèce et passa par l'Italie. Ce fut en France et en Flandre qu'elle fut exercée avec le plus de succès et qu'elle atteignit à la perfection. Elle fit de grands progrès sous Charles V, 1364-1380. On connaît fort peu de noms d'auteurs, parce que la plupart vivaient dans des cloîtres. Nous pouvons pourtant en citer quelques-uns qui nous sont parvenus et parmi lesquels on remarque Oderic de Gubio, chanoine de Sienne, vivant en 1233, et cité par le Dante ; Guido de Sienne et Simon Memmi, qui vivaient à la même époque ; François de Bologne, élève d'Oderic, 1250 ; Cito, moine du quatorzième siècle ; D. Lorenzo, Fra Bernardo, 1450 ; Gherardo, mort en 1470 ; Barthélemy della Gatta, 1480 ; Agosto Decio, J.-B. Stefaneschi, Pierre Cesarei de Pérouse, Fouquet, miniaturiste de Louis XI ; Antoine de Compaigne, Jules Clovio, mort en 1518 ; Jérôme Fecino, 1550 ; Jacques Argenta de Ferrare, 1561 ; Valentin Somellino, 1560 ; Anne Schgers, 1500, et Jean Micheli, 1572.

Dans les manuscrits qui datent du douzième siècle, les fonds d'or sont souvent guillochés et présentent à l'œil de petits disques, des points ornés, des espèces d'astérisques, une sorte de gaufrage, qui ne peuvent guère être obtenus que sur une épaisseur assez solide de la surface métallique.



Au treizième siècle, les ors brunis des fonds sont encore très éclatants. Les petits disques sont abandonnés pour faire place plus fréquemment à des arabesques tracées légèrement au burin; les ornements empruntés au règne végétal commencent à prendre de la prépondérance. Le paysage proprement dit n'est pas encore employé dans les fonds, comme cela aura bientôt lieu; les arbres, lorsqu'on les introduit, sont encore d'une forme conventionnelle; l'or, alternant avec des couleurs diverses disposées en petits carreaux réguliers, forme une sorte d'échiquier assez uniforme dans sa disposition, quoique varié dans ses détails, sur lequel se détachent les figures des miniatures, et dont on retrouve l'emploi un peu au delà du quatorzième siècle. Au moyen âge, le niveau artistique des miniatures et des manuscrits fut très variable.

**EVANGÉLIAIRE, DIT DE CHARLEMAGNE.**

Manuscrit sur vélin pommé de la fin du huitième siècle. Petit in-folio avec 4 miniatures à pleine page et capitales ornées.

*Bibliothèque d'Abbeville.*

**MISSAL DE L'ABBAYE DE BOSCODON.**

Manuscrit du douzième siècle. In-8° avec initiales historiées.

*Collection de M. Paul Guillaume.*

**BIBLE LATINE.**

Manuscrit français du treizième siècle. In-4° sur vélin avec lettrines historiées.

*Collection de M. Théophile Belin.*

**ÉPÎTRES DE SAINT PAUL.**

Fragment de manuscrit du treizième siècle. In-8°.

*Collection de M. Alcius Ledieu.*

**VIE DE SAINTE MARGUERITE.**

Manuscrit français du treizième siècle. In-8°.

*Collection de M. l'abbé Gousselle.*

**BRÉVIAIRE DES AUGUSTINS.**

Manuscrit du quatorzième siècle. Petit in 16.

*Collection de M. l'abbé Gousselle.*

**LA CITÉ DE DIEU (fragment).**

Miniature du quatorzième siècle.

*Collection de M. Édouard Rouceyre.*

**RITUEL.**

Manuscrit hébreu du quatorzième siècle. In-8° avec culminures.

*Collection de M. J. Chappée.*

**LIVRE D'HEURES.**

Manuscrit français du quinzième siècle. In-8°.

*Collection de M. Alcius Ledieu.*

**LIVRE D'HEURES du quinzième siècle.**

Manuscrit avec miniatures. In-8°.

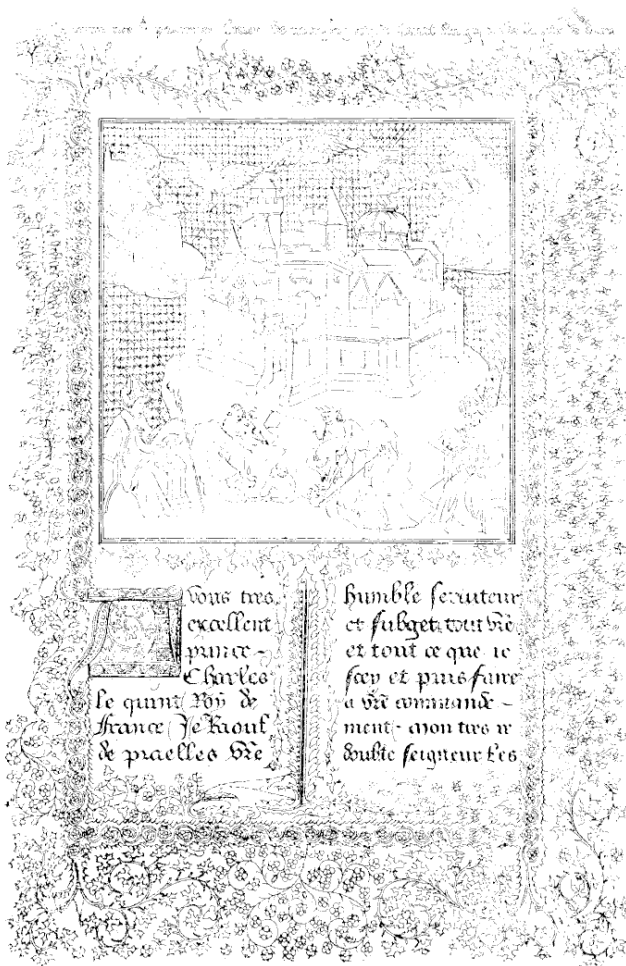
*Collection de M. l'abbé Gousselle.*

OFFICE DE LA VIERGE.

Manuscrit français du quinzième siècle. In-4<sup>e</sup> avec miniatures.  
*Collection de M. Alois Lelien.*

RECUEIL DES LOIS CIVILES.

Manuscrit français du quinzième siècle. Petit in-folio sur vélin.  
*Collection de M. Théophile Belin.*



Miniature du xiv<sup>e</sup> siècle. — Fragment de la Cité de Dieu  
(voir : INCUNABLES, *La Cité de Dieu*, de saint Augustin).

ANTIPHONAIRE de la fin du quinzième siècle.

Manuscrit sur vélin avec miniatures. Grand in-folio.  
*Collection de M. Théophile Belin.*

LIVRE D'HEURES DE MARIE D'ARAGON, seconde femme d'Emmanuel de Portugal.

Manuscrit de la fin du quinzième siècle, avec miniatures. In-4<sup>e</sup>.  
*Collection de M. Charles Dutilleul.*

LIVRE D'HEURES de la fin du quinzième siècle.

Manuscrit avec miniatures. In-8<sup>e</sup>.  
*Collection de M. l'abbé Guénel.*

LIVRE D'HEURES.

Manuscrit français du seizième siècle. Petit in-8° avec miniatures.

*Collection de Mme Leroy-Dupré.*



Miniature du Livre d'Heures de Marie d'Aragon. Fin du xvi<sup>e</sup> siècle.

*Collection de M. Charles Dutillul.*

LE CORAN.

Manuscrit algérien du dix-septième siècle. Petit in-8° carré.

*Collection de Mme Charles Blanc.*

ANTIPHONAIRE.

Manuscrit cistercien du dix-huitième siècle, imprimé au pochoir. In-folio.

*Collection de M. J. Chappée.*

MESSE DU MARIAGE. Manuscrit sur vélin, par Lundy Romé d'Arc. — *Paris*, 1867, in-12. *Collection de M. Léon Gruel.*

LA LÉGENDE DES TREIZE. Manuscrit exécuté sur vélin, par Victor Bouton. — *Paris*, 1873, in-8°. *Ibid.*

~~~~~  
PIÈCE manuscrite du seizième siècle, concernant Yolande Bonhomme, imprimeur parisien. *Ibid.* *Collection de M. J. Chappée.*

FRAGMENTS de manuscrits et fragments d'incunables ayant servi pour des couvertures de livres. *Collection de M. Jattefoux.*

---

## INCUNABLES

~~~~~

Le terme *incunable* (de *incunabulum*, berceau) sert à désigner les livres sortis des premières imprimeries. Ce terme est attribué à tous les ouvrages imprimés de l'origine de l'imprimerie à l'an 1500.

Pour déterminer un incunable, affirmer son authenticité et sa date, on admet, en bibliographie, une série de règles, qui servent de base à ces déterminations. On a prétendu, et cette assertion se trouve dans les *Études sur la Typographie* de Grapelet, que les noms de *Cicero* et de *Saint-Augustin* venaient de ce que les introducteurs de l'imprimerie en Italie, Sweynheym et Pannartz, avaient fait, pour la première fois, usage de ces caractères dans des éditions de ces deux auteurs publiées à Rome en 1467. Dans ses *Origines de l'imprimerie*, A. Bernard a combattu cette assertion.

Les caractères gothiques employés dès l'origine de l'imprimerie et dans les éditions du quinzième siècle, dit P. Lambinet, n'ont rien de commun avec ceux que les Goths apportèrent en Italie et en Espagne. Celui dont Ulphilas, évêque arien, Goth de nation, est réputé l'auteur, se nomme *gothique ancien*, composé du grec et du latin. Le gothique moderne est la consommation de la décadence de l'écriture dans les treizième, quatorzième et quinzième siècles : c'est l'écriture latine dégénérée et chargée de traits superflus. Ce gothique, qui avait déjà paru dans le douzième siècle, s'étendit dans tous les États de l'Europe dès le commencement du treizième. Les monnaies, les sceaux, les médailles, les monuments lapidaires, les cloches en furent empreints : les États du Nord en conservent encore aujourd'hui l'usage.

Ce goût d'écriture se multiplia et fut diversifié selon le génie des peuples et le caprice des copistes dans les manuscrits et les abréviations. Ces caractères, dans

l'imprimerie, sont connus sous le nom de *lettres de forme* à cause des traits angulaires, pointus, qui rendent la forme de ces lettres plus composée. Ils étaient d'abord employés en Allemagne, en France, en Angleterre, en Italie, en Flandre, pour les inscriptions publiques, pour les livres d'église, les livres d'images. La

*Bible des pauvres*, l'*Histoire de saint Jean*, le *Donat*, et plusieurs autres ouvrages ont été exécutés avec cette espèce de caractères, avant l'invention de la typographie. Gutenberg, Fust, Schoeffer et la plupart des imprimeurs du quinzième siècle, ont employé, dans leurs éditions, les *lettres de somme*, moins chargées d'angles et de pointes que les lettres de *forme*. Les Anglais les désignent sous celui de *blackletters*, les Flamands sous celui de *lettres Saint-Pierre*, et la plupart des autres peuples sous celui de *caractères flamands* ou *allemands*. La *batarde* ancienne, en usage en France dans les quatorzième et quinzième siècles, dérive des lettres de forme, dont on a retranché les

angles et quelques traits; la *ronde financière*, dont on ne s'est point encore défait, en conserve quelques traces. On les remarque plus particulièrement dans le livre de la *Civilité* que l'on donne aux enfants pour les préparer à la lecture des vieilles écritures. L'*italique* tire son origine des lettres *cursives*, employées dans la chancellerie romaine; on les appelle aussi lettres *vénitiennes*, les premiers poinçons ayant été gravés à Venise, et *aldines*, parce que Aldé Manuce en est l'inventeur; mais le nom d'*italique* a prévalu, ce caractère ayant été d'abord usité en Italie; presque toutes les nations l'ont adopté.

Le pape Jules II, dans son privilège du 27 janvier 1513 accordé au premier Aldé Manuce, relativement à son invention des caractères *cursifs* ou de chancellerie



Vingt-cinquième feuillet de la Biblia Pauperum.

Collection de M. Edouard Rouveyre.

rie, dit que dans l'impression on les prendrait pour l'écriture. Ange Roccha, dans sa *Bibliotheca vaticana*, dit qu'Alde Manuce donnait tant de soin à la correction des épreuves qu'il n'imprimait que deux feuilles par semaine.

Le *caractère romain* fut renouvelé en Italie, dans les sceaux des papes, vers l'an 1430; l'empereur Frédéric III fit graver le sien en Allemagne, en 1470, en même caractère; en France, sous Louis XI, on en employa dans les fabriques de monnaies.

Un Français, Nicolas Jenson, graveur de la Monnaie royale de France, fut envoyé, en 1462, à Mayence par Louis XI, pour y apprendre les secrets de l'art naissant de l'imprimerie. Les troubles civils l'ayant empêché d'exercer cet art en France, ce fut à Venise qu'il grava, pour l'imprimerie qu'il y établit, les beaux types de caractères romains que Garamond prit ensuite pour modèles sous le

.FINIS.

**H**istorias uetères peregrinaq; gesta reuoluo  
**I**ustinus.lege me:sum trogus ipse breuis.  
**M**e gallus ueneta Ienson Nicolaus in urbe  
**F**ormauit:Mauro principe Christophoro.

**IVSTINI HISTORICI CLARISSIMI IN  
TROGI POMPEII HISTORIAS LIBER  
XLIII. FELICITER EXPLICIT.**

.M.CCCC LXX.

Types gravés à Venise par Nicolas Jenson (Venise, 1470).

Collection de M. Théophile Belin.

règne de François I<sup>er</sup>, et dont on ne saurait s'écarter sans tomber dans le bizarre ou le mauvais goût: les matrices de ces beaux types existent encore à notre Imprimerie nationale.

Ce furent Friburger, Gering, Crantz et, après eux, Simon de Coline, Robert Estienne et Michel Voseosan qui contribuèrent le plus à l'abolition du gothique en France. Il fut toujours usité en Allemagne, en Hollande, en Flandre, et n'y différait que par ses formes plus ou moins grossières, plus ou moins carrées ou anguleuses, dans les majuscules, les minuscules et les cursives.

Les pointes et les angles multipliés, les jambages rompus en angles saillants et rentrants, caractérisent le *gothique majuscule*. Les angles, les pointes et les carrés constituent le *minuscule*. La cursive, composée de ces deux éléments, est formée de lettres liées et jointes avec la précédente, ou avec la suivante, ou avec les deux ensemble, et chargée d'abréviations qui la rendent presque indéchiffrable. En un mot, le gothique majuscule répond au *parangon flamand*, le gothique *cursif* répond aux *cicero* et *philosophie* flamands.

À l'origine de l'imprimerie, les lettres initiales furent laissées en blanc dans les livres: des copistes les dessinaient à la main, les ornaient de figures et d'arabesques, comme on avait eu longtemps l'habitude de le faire pour les manuscrits. Les *Psautiers* de 1457, 1459 et 1490 offrent de très belles lettres imprimées et ornées.



Exemples de lettres TOURNEMUS tirés de la *Biblia cum Concordantiis Veteris et Novi Testamenti*, Argentine (Stensbourg) 1800 CC. XXVII.

Collection de M. Lucien Lagus.

Erhard Ratdolt, imprimeur à Venise (vers 1477), est le premier typographe qui ait fait des lettres capitales ornées un emploi fréquent: cet usage se répandit ensuite de plus en plus. Des incidents empruntés à l'histoire sacrée et profane, des animaux de tout genre, des images grotesques constituèrent habituellement la

décoration donnée aux majuscules : la *Danse des Morts* fournit en ce genre de nombreux types. Depuis le quinzième siècle on a fait usage, et avec succès, des lettres ornées et historiées.

A côté des caractères généraux qui permettent de reconnaître les incunables, il faut citer aussi les ornements dont ils étaient chargés, de superbes initiales dessinées et miniaturées dans les têtes de chapitres, des scènes animées, des personnages se jouant dans un fond d'or au milieu de grandes capitales dont les volutes gracieuses allaient s'enrouler en multiples nœuds dans le bas de la page. Ceci pour les très beaux exemplaires sur vélin ou papier de choix : on se contentait, dans les exemplaires plus ordinaires, de peindre la lettre en rouge, modestement et sans prétentions. Les lettres *tourneures*, ainsi nommées à cause de leurs figures rondes et tournantes, servirent dans les premières impressions, comme elles avaient été en usage dans les manuscrits.

Les lettres *grises* sont de grandes lettres initiales à la tête des chapitres et des livres, travaillées en marqueterie, en broderie, en points, en perles, historiées ou représentant des figures d'hommes, des animaux, des oiseaux, des fleurs, des feuillages, etc. Ainsi que nous l'avons dit, les copistes dans les manuscrits, les premiers imprimeurs dans leurs ouvrages, réservaient en blanc les capitales des livres, ou y mettaient seulement une minuscule, laissant à l'enlumineur la latitude et la liberté d'orner ce cartouche selon son goût. Les imprimeurs, dès l'origine de la typographie, avaient des moules particuliers pour les lettres grises. On remarque ces lettres dans le *Psautier* de 1457.

BIBLIA PAUPERUM. Vingt-cinquième feuillet.

*Collection de M. Edouard Rouveque.*

**I**Reuerendissimi cardinalis/tituli sancti Sixti domini  
iohannis de Turrecremata! expositio breuis et valis  
super toto psalterio Moguntie impressa/ Anno domini  
M.cccclxxvi. decima die marchii p petru Schopffer de  
gernshaym feliciter est consumata



Signature de l'Expositio super toto Psalterio, M.C.C.C.LXXVI.

*Collection de M. J.-L. Simey.*



SERMONES de Leonardus de Utino. — *Paris, Ulrich Gering, 1473: in-folio.*

*Collection de M. L.-J. Synes.*

TRACTATUS RESTITUTIONUM eximii doctoris fratris Francisci de Platea. — *Impressus Parisius in Sole aureo, per Martinum, Uldaricum et Michaelem Martin Krantz, Ulrich Gering et Michel Friburger, 1474: in-4° goth.*

*Collection de M. Georges Hartmann.*

BIBLIA SACRA. — *Paris, Ulrich Gering, 1476: in-folio. — Fragments.*

*Collection de M. L.-J. Synes.*



Miniature du *Missel à l'usage du diocèse d'Amiens*. — *Paris, Jehan Dupré, 1498.*

*Collection de M. Arthus Loiseau.*

EXPOSITIO SUPER TOTO PSALTERIO. Autore Johannis de Turrecremata. — *Mogontiae, Petrus Schoeffer, 1476: in-folio goth. lat.*

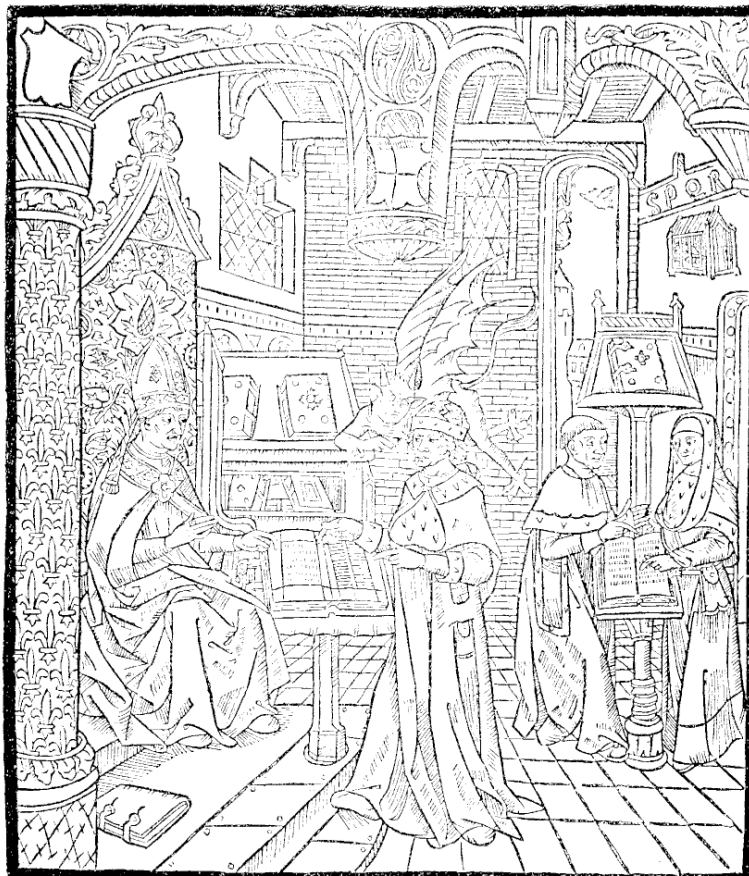
LE MIROIR DE VIE HUMAINE, fait par Rodorique Bispaighol, évesque de Zamoreusis, translate de latin en françois, par frere Julien. — *Lyon, Bartholomieu Buyer, 1477: in-folio à deux colonnes.*

*Collection de M. Georges Hartmann.*

LA CITÉ DE DIEU de saint Augustin. — Abbeville, Jehan Dupré et Pierre Gérard, 1486; in-folio, fig.

Premier livre imprimé à Abbeville.

Collection de MM. L.-J. Symes et Alcius Ledieu.



¶ De ceulx q̄hi dient q̄ adorer les dieux  
non mie pour ceste vie presente. mais pour  
la vie pardurable. .ii.

**L**e me semble que i'ape assez  
dispute aux cinq liures piece  
dens contre ceulx q̄hi cuidoient  
que pour se prouffit de ceste  
vie mortelle. et des choses  
eterneles on dape honorer et adorer  
p̄ telle ordonnance et seruitude / cest adire  
vraye religion qui en grec est appelee sa-  
cria. laq̄lle est due a Dng vray dieu seu-  
lement plusieurs dieux a sans y. lesquelz

la verite chrestienne conuaint estre p̄doses  
non prouffitables. ou ois esperis et mau-  
uais dyables. ou certes creatures / et non  
mie createur Et qui est celluy qui ne sache  
q̄ ces cinq liures ou autres de q̄leconq̄ grāt  
nombre ne peuent pour certain souffrir a  
tres grande folie ou obstinacion quant on  
cuide q̄ icelle gloire de vanite ne donne lieu  
a aucunes forces de verite en la mauuai-  
stie. Couteissois de celluy en qui si grant  
vraie seigneurie car non pas par la mau-  
uaise du medecin mais du malade la  
maladie est soite non curable & irreuer-  
sible.

.ii.

La Cité de Dieu de saint Augustin. — Abbeville, 1486.

Collection de MM. J.-L. Symes et Alcius Ledieu.

LA CYRURGIE de maistre Guillaume de Salicet. — *Lyon, Math. Huss, 1492*; petit in-4° goth.

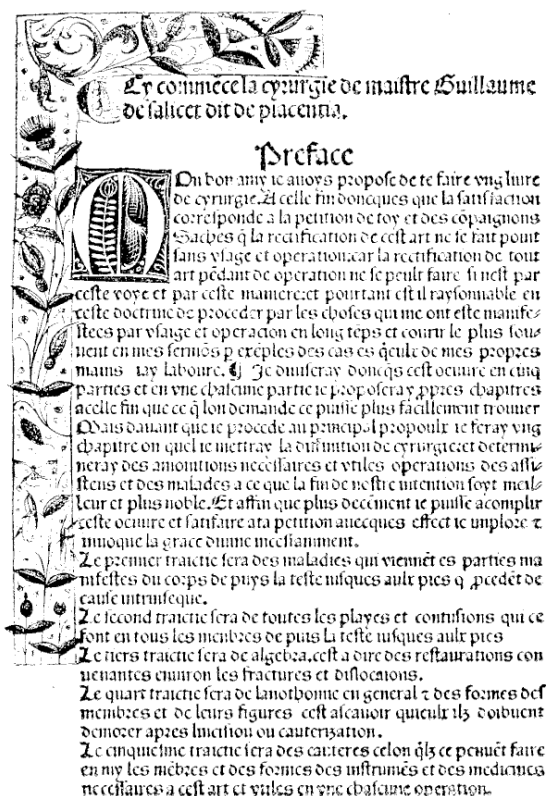
*Collection de M. François Rouvenac.*

COMPOST ET KALENDRIER DES BERGHERS. — *Paris, Guilot, 1493*; in-folio goth., figures sur bois.

*Collection de M. Lucien Luytus.*

## La chirurgie de maistre guillaume de salicet

Exemple d'un titre de livre de la fin du xve siècle.  
Titre de l'ouvrage dont la première page est reproduite ci-dessous.)



*La Cyurgie de maistre Guillaume de Salicet. — Lyon, 1492.*

*Collection de M. François Rouvenac.*

GUIDONIS JUVENALIS natione Cenomani in Terentium familiarissima interpretatio cum figuris. — *Lugdunum, Johannis Trechsel, 1493*; grand in-4°, figures sur bois.

*Collection de M. Georges Hirschmann.*

CONSOLATORIUM TIMORATE CONSCIENTIE. Autore Johannis Nyder. — *Parisiis, Petrus le Drap, 1495*; in-8° goth.

*Collection de M. Théophile Bolla.*

MISSSEL A L'USAGE DU DIOCESE D'AMIBENS. — *Paris, Jehan Dupré, 1498*; in-folio.

*Collection de M. Melius Leclerc.*

## XVI<sup>E</sup> SIÈCLE

---

La gravure sur bois prend un essor rapide vers la fin du quinzième siècle; les artistes les plus remarquables concourent à l'ornementation et à l'illustration. Le livre s'anime alors sous l'expression des dessins et des ornements; il s'imprègne d'art, il s'impose en même temps qu'il fait connaître et apprécier ces maîtres qui ne dédaignaient pas de devenir de puissants *ymaigiers*.

Les débuts mêmes des images dans les livres ont été assez modestes: les imprimeurs, dès l'origine, au lieu de confier à des artistes de profession et de talent l'exécution de la gravure des planches, se contentaient d'en charger des tailleurs de bois.

Dans le premier livre imprimé typographiquement par Pfister, les *Fables* de Boner, on voit, sur la première page, des enfants ne se distinguant guère des singes que par le costume. Dans les livres imprimés par Bamler et Antoine de Sorg, dès 1467, les figures sont tout aussi grossièrement exécutées.

Les premières gravures sur bois ne servirent qu'à imprimer les contours des figures: ces dernières étaient souvent remplies au moyen de couleurs vives, opaques, posées en gouache. Tels étaient la plupart des livres d'heures illustrés et coloriés, comme ceux de Vérard, de Geoffroy Tory, etc. Les gravures de quelques ouvrages, et en particulier des livres d'heures, n'ont pas été exécutées dans le sens du livre, d'après son texte ou en harmonie avec l'ensemble typographique; les imprimeurs utilisaient les planches xylographiques qui existaient alors, faites antérieurement à l'impression même du volume; ils en adaptaient les bordures, ils en prenaient les sujets qui leur paraissaient le mieux convenir et bloquaient le tout dans le texte. On ignore les noms des premiers graveurs sur bois de l'école française.

« L'école française de gravure, écrivait M. Jules Le Petit, ne présente rien de bien remarquable jusqu'à l'époque où les imprimeurs de Paris, les Vérard, les Simon Vostre, les Pigouchet, les Guillaume Le Rouge, les Hardouin, les Kerver, et autres, dotèrent la France de ces beaux livres d'heures qui feront à jamais la gloire de la typographie française à la fin du quinzième siècle et au commencement du seizième. » M. Renouvier cite un nom d'artiste, Mercure Jollat, qu'il suppose avoir collaboré avec ces imprimeurs célèbres, pour dessiner et graver les figures et les ornements de leurs livres. M. Jules Renouvier admet comme probable la collaboration de miniaturistes tels que Robinet Testard, Jehan Bourdichon, Jehan Poyet et autres. « Ces planches, ajoute-t-il, ont la précision de trait, la propreté de travail et le champ de composition qui convient à des miniatures. On sait que,

dans les exemplaires de luxe de nos *Heures*, la gravure ne leur servait encore que de canevas. »

Le premier volume sur lequel figure le nom de Jollat est un livre d'architecture daté de 1530.

« Les volumes de Simon Vostre et Pigouchet, dont deux à l'usage de Rome, l'un de 1498 et l'autre de 1510, un à l'usage d'Autun, de 1512, un autre à l'usage de Lisieux, de 1519, plusieurs livres de Kerver et de Hardouin, datés de 1503 à 1514, des livres d'imprimeurs ou éditeurs moins connus, Mathurin Le Maire, Nicolas Vivian, Jehan Poitevin, Pierre Vidoue, Guillaume Godard, Simon du Bois, enfin d'autres de Geoffroy Tory, Simon de Colines et Olivier Mallard, qui sont d'une époque plus rapprochée de la véritable apogée de l'art de la gravure française, sont particulièrement remarquables. »

La plupart des sujets et des ornements des miniatures ne sont pas d'un dessin original et n'ont aucun caractère de personnalité : les artistes ou *artisans* qui exécutaient ces gravures se bornaient à copier ou à imiter, tantôt servilement, tantôt avec de légères variantes, les sujets de miniatures, de bordures ou d'encadrements du quinzième siècle. On peut en conclure que la plupart des premiers graveurs étaient simplement des praticiens ou ouvriers plus ou moins habiles, chargés de tailler dans le bois ou dans le métal les traits de contour des sujets destinés à l'enluminure. Aussi ces graveurs avaient-ils pris le titre aussi significatif que modeste de « tailleurs d'images ».

Ce n'est pas seulement pour les livres d'heures qu'on remarque ce défaut d'originalité dans la composition des sujets : ainsi, la première édition du *Roman de la Rose*, imprimée à Paris, chez Guillaume Le Roy, en 1483, renferme des figures taillées grossièrement d'après les dessins de diverses copies manuscrites du même ouvrage antérieures à cette époque. La même observation peut être faite pour le roman de chevalerie intitulé *le Roman de Fier à bras*, publié en 1480 par le même imprimeur, et aussi pour un autre ayant ce titre : *Belial. Cy commence le procès de Belial à l'encontre de Jhésus*.

A peine peut-on signaler un peu plus de caractère dans les dessins de quelques volumes, comme *l'Art de bien mourir*, imprimé par Anthoine Vêrard, en 1492, *la Danse des morts*, première édition publiée en 1485 par Guyot Marchant, et surtout les *Chroniques de France*, dites *de Saint-Denis*, imprimées avec une si remarquable perfection par Anthoine Vêrard, en 1493.

Il faut cependant citer, comme ayant un mérite supérieur au point de vue des gravures sur bois, le fameux livre intitulé *la Mer des histoires*, l'un des plus beaux ouvrages français du quinzième siècle, imprimé à Paris, en 1488, par Pierre Le-rouge, et la superbe édition du même livre publiée à Lyon, chez Jean Dupré, en 1491. Signalons encore la grande édition de *Térence*, imprimée à Lyon par Jean Trechsel, en 1493, avec le commentaire de Guy Juanneau, revu par Josse Bade.

Ce beau livre, d'ailleurs fort rare et peu connu, reste comme le plus beau spécimen de l'imprimerie lyonnaise. Il est orné de cent cinquante gravures sur bois d'un dessin supérieur; les figures pleines de vie et de mouvement indiquent un artiste de race, dont on ignore malheureusement le nom.

L'art français produisit au quinzième siècle, surtout à Paris et à Lyon, un grand nombre d'artistes remarquables, comme dessinateurs et comme graveurs.

La gravure en bois y fut surtout en grand honneur, car le travail du burin avait beaucoup moins progressé dans notre pays qu'en Allemagne, en Hollande et en Italie.

Les grands imprimeurs de la fin du quinzième siècle, et ceux du seizième siècle, affectionnaient beaucoup le procédé d'illustration du livre par les bois gravés: motifs divers, filets, culs-de-lampe, lettres ornées étaient composés de la sorte sans compter les grandes planches hors texte. En étudiant les productions typographiques de la deuxième période de l'impression, on admirera les illustrations dont se sont servis les Pigouchet, les Vérard, les Le Rouge, les Marchand, les Colines. Geoffroy Tory tient un rang trop à part par ses productions personnelles en dessin, en gravure, en typographie, pour être cité avec les autres. Ses œuvres, très appréciées, sont fort recherchées et certainement de beaucoup au-dessus de celles de ses contemporains.

Geoffroy Tory, le premier de nos artistes de cette époque, atteignit une supériorité telle sur ses devanciers qu'il peut être considéré comme le rénovateur — on pourrait presque dire le créateur — de l'école française de gravure. Tour à tour professeur, grammairien, littérateur, historien, éditeur, libraire, imprimeur, dessinateur, graveur, relieur, Geoffroy Tory montra autant de science dans la composition de ses ouvrages que de goût dans ses productions typographiques et d'habileté dans l'exécution de ses dessins et des gravures dont il orna ses livres.

Le premier volume qu'il publia, comme éditeur ou annotateur, *Pomponius Mela, de Totius orbis descriptione*, parut en 1507, chez Gilles Gourmont, qui l'imprima pour Jehan Petit, libraire; mais cet opuscule ne renferme aucune gravure. Ce fut deux ans après, en 1509, qu'il publia chez Henri Estienne — le premier de cette famille d'illustres imprimeurs — la *Cosmographia Pii Papæ*, dans laquelle il plaça une grande planche représentant le monde ancien.

Après deux ou trois ouvrages sans gravures, il fit paraître en 1510 un livre intitulé: *Valerii Probi grammatici de interpretandis Romanorum litteris opusculum*..., volume renfermant deux gravures sur bois et quelques petites figures sur métal, gravures qu'on ne peut pas raisonnablement lui attribuer, tant elles sont au-dessous de ses autres compositions, même des plus modestes. Tous ces ouvrages portent en quelque endroit le mot *Cicis*, que Geoffroy Tory avait adopté comme devise et comme signature.

Nous citerons son important ouvrage, publié en 1529, *Champ fleury, auquel est*

*contenu l'Art et Science de la deue et vraye proportion des lettres Attiques... proportionnées selon le corps et visage humain...* livre fort original, plein d'érudition et d'imagination artistique. C'est là que Tory propose un essai de réforme orthographique ainsi que des modifications intéressantes sur la forme des lettres. Ce volume fut commencé en 1526, car une des planches qu'il contient porte cette date. Désormais G. Tory n'emploie plus la signature *Civis*; il se compose une marque qu'il gardera pour la plupart de ses nouveaux livres, un *Pot cassé*, traversé par le *toret*, rébus du nom de Tory.

Nous devons mentionner les admirables livres d'heures qu'il édita ou qui furent publiés avec ses belles gravures et ses gracieux encadrements : les *Heures de la Vierge* (en latin), imprimées pour Simon de Colines en 1524 et 1525; les grandes *Heures de Paris*, qui furent imprimées chez Simon du Bois (Silvius), en 1527, et pour lesquelles Geoffroy Tory composa de nouvelles planches, toutes différentes des premières. Dans ce livre, les encadrements, dits à la moderne, sont formés de fleurs, d'oiseaux, d'animaux, d'insectes, le tout d'un dessin très large et très décoratif.

Les livres d'heures ont leurs bordures ornementées avec goût, enjolivées de gravures fines, délicates, naïves dans leurs primes simplicités, colorées avec une grâce charmante aux teintes étincelantes d'or; les personnages y sont mièvrement expressifs en leurs contours et leurs poses gracieuses, et la lugubre faucheuse elle-même, dans sa danse et ses sauts autour des personnages de marque, comme aussi des plus humbles et des plus doux, perd son aspect terrible et épouvantable, et n'exprime plus que le sentiment d'une bonne farce à jouer à ceux qu'elle poursuit. Ces livres sont de facture et de cachet éminemment français : le format en est simple, maniable par ce fait, l'impression en est belle et soignée; aussi les recherchait-on, et de nos jours ont-ils acquis une valeur très grande.

Au point de vue de la gravure sur bois, Geoffroy Tory eut une influence considérable sur l'école française. D'ailleurs ses élèves, qui gardèrent son atelier, d'abord avec sa veuve et ensuite entre eux, suivirent avec talent ses principes. Le grand *Livre d'Heures* que nous avons cité, et un volume de Paul Jove, la *Vie des ducs de Milan* (en latin) avec douze portraits superbes, en fournissent la preuve.

J.-Ch. Brunet reconnaît, comme premier livre d'heures imprimé et daté, les *Heures à l'usage de Rome*, citées par Panzer, et qui ont été imprimées par Philippe Pigouchet pour le compte de Simon Vostre. Nous ne pouvons parler trop au long de ces admirables productions typographiques qui ont fait la gloire de nos imprimeurs français des quinzième et seizième siècles, ni entrer dans de plus amples détails sur l'esthétique et le goût qui ont présidé à leur illustration. Ils ne sont pas fort nombreux, cependant, les imprimeurs qui s'étaient livrés à cette spécialité.

Paris en compte le plus grand nombre : Pigouchet, Simon Vostre, Nicolas Vostre, Antoine Verard, Jehan du Pré, les Kerver, Hardouyn, Guillaume Eustace, Guillaume

Godard, François Regnault, et enfin Geoffroy Tory et ses successeurs. Dans certaines villes de la France, Orléans, Lyon, il y en eut quelques-uns.

Bientôt parurent en France, à peu près vers la même époque, deux artistes de grande valeur, qui semblent procéder de Geoffroy Tory. Nous voulons parler de Salomon Bernard et de Jean Maugin, surnommé le Petit Angevin.

En même temps que Jean Duvet, de Langres, contemporain de G. Tory, perfectionnait en France la gravure en creux sur métal, qui jusqu'alors y était restée à l'état primitif, les deux graveurs sur bois que nous venons de citer produisaient concurremment de charmants et nombreux ouvrages. Ils étaient d'ailleurs puissamment encouragés par des éditeurs d'une rare intelligence, comme Denys Janot, Étienne Groulleau, Gilles Corrozet, à Paris, et Jean de Tournes et Guillaume Roville, à Lyon.

Citons seulement du Petit Angevin un vrai chef-d'œuvre, *les Figures de l'Apocalypse*, réunies en un volume de format in-12, publié par Étienne Groulleau, en 1547, et un autre petit volume, *Evangelia*, 1554, désigné dans la préface de la *Tapisserie de l'Eglise Chrétienne* comme étant du Petit Angevin.

Salomon Bernard fut aussi très fécond. L'histoire artistique ne fournit presque aucun document sur cet illustrateur d'un si grand mérite. On sait seulement, par des pièces d'archives, qu'il exécuta les dessins du beau livre intitulé : *La magnificence de l'entrée de Lyon, faicte au roy Henry deuxiesme* le 23 septembre 1548, et par deux brèves indications contenues dans les préfaces des *Hymnes du temps*, de Guillaume Guérault, et des *Quadrins historiques*, dernière édition, publiée à Genève, en 1681, par les héritiers de Jean de Tournes, qu'il fut l'auteur des illustrations de ces deux ouvrages. C'est par analogie qu'on est arrivé à reconstituer approximativement son œuvre.

L'artiste le plus connu de l'époque de François I<sup>er</sup> et de Henri II, Jean Cousin, ne dédaigna pas lui-même de dessiner et même de graver des petits sujets pour l'illustration de quelques ouvrages. M. A.-Firmin Didot lui attribue les dessins de l'*Entrée de Charles IX et d'Elisabeth d'Autriche, à Paris*, en 1571, publiée par Olivier Codoré, qui fut sans doute le graveur de ces beaux sujets; de l'*Entrée de Henri II à Paris*, publiée en 1549, chez Jean Dallier; du *Songe de Poliphile*, édition de 1546, parue chez Jacques Kerver et reproduite en 1554, et encore en 1561. M. Renouvier et M. Didot sont d'accord pour lui attribuer avec plus de vraisemblance les figures ravissantes du *Tableau de Cébès*, publié par Denys Janot, les charmants sujets de l'*Amour*, de *Cupido* et de *Psyché mère de Volupté*, paru chez la veuve de Denys Janot en 1545, et encore ceux de l'*Hécatongraphie*, publiée la même année. Jean Goujon a été considéré aussi par quelques écrivains comme l'auteur des compositions qui ornent le *Songe de Poliphile*; mais il est à peu près certain aujourd'hui que c'est là une erreur. Cet artiste est l'auteur de quelques beaux ouvrages d'architecture, notamment de la grande édition de Vitruve, inti-



tulée : *Architecture ou art de bien bastir*, de Marc Vitruve Pollion, imprimée à Paris en 1547, par Jacques Gazeau. Selon M. G. Duplessis et M. Renouvier, Jean Goujon n'aurait été là que dessinateur; mais M. Robert Dumesnil, dans le *Peintre graveur français*, considère Jean Goujon comme ayant eu part à la gravure des plus belles planches.

HEURES A L'USAIGE DE ROMME. — *Faictes pour Symon Vostre, libraire, par Philippe Pigouchet* (calendrier de 1502 à 1520); in-4° goth., figures sur bois.

*Collection de M. Théophile Belin.*

HORE INTEMERATE BEATE MARIE VIRGINIS : secundum usum Romanum. — *Paris, imprimé par Thielman Kerver pour Gillet Renacle*, 1503; petit in-8° goth., figures sur bois. *Ibid.*

JUVENALIS FAMILIARE COMMENTUM CUM ANTONII MANCINELLI EXPLANATIONE. — *Parisiis, impressum in edibus Ascensianis (Jodocus Badius)*, 1505; in-8° goth. *Ibid.*

EPISTOLE PLENI. — *Parisiis, Franciscus Regnault et Egidius Gourmont*, 1510; in-8°.

*Collection de M. Théophile Belin.*

HEURES. — *Paris, Hardouyn*, 1511; in-8°, figures sur bois enluminées.

*Collection de M. Adrien Perret-Maisonneuve.*

VOCABULARIUS JURIS TAM CIVILIS CANONICI. — *Rouen, Ricardus Macé*, 1512; in-8° goth.

*Collection de M. Edouard Pelag.*

MANIPULUS CURATOR. — *Rouen, Pierre Regnault*, 1513; petit in-8° goth. *Ibid.*

SERMONES FRATRIS GABRIELIS BARELETE. — *Rouen, Guill. Bernard*, 1515; in-8° goth.

*Collection de M. Edouard Pelag.*

PAULINI EPISCOPI NOLANI EPISTOLÆ ET POEMATATA. — *Parisiis, canndantur ab Joanne Parco et Jodoco Badio Ascensio*, 1516; in-8°. *Collection de M. Théophile Belin.*

LE TEMPLE DE BONNE RENOMMÉE, par Jehan Bouchet. — *Paris, Gaillot du Pré*, 1516; in-4° goth.

*Collection de Mme la duchesse Louis de la Trémoille.*

OPERA VIRGILIANA EXPOSITA A SERVIO, DONATO, MANCINELLO ET PROBO. — *Lugduni, Jacobus Saeon*, 1517; in-folio, figures sur bois. *Collection de M. Théophile Belin.*

ASSEMBLEE DES TROYS ESTATZ (C'est l'ordre tenu en l') convoquez à Tours. — *Paris, Gaillot du Pré*, 1518; in-4° goth. *Collection de M. Edouard Bouteiller.*

CRONIQVES D'ENGUERRAN DE MONSTRELET. — *Paris, François Regnault*, 1518; 3 vol. in-folio goth.

*Collection de M. Théophile Belin.*

CATALOGI SANCTORUM, per R. D. Petrum de Natalibus. — *Lugduni, Johannis de Cambray*, 1519; in-folio goth. à deux colonnes, figures sur bois. *Ibid.*

CONTEMPLATIONES IDIOTÆ DE AMORE DIVINO. AUCTORE RAIMONDUS JORDAN. — *Parisiis, Henricus Stephanus*, 1519; in-4°. *Ibid.*

VALÈRE LE GRAND. — *Paris, Philippe le Noir, vers 1520* : petit in-folio goth. à deux colonnes. *Ibid.*

QUADRAGESIMALE OPUS, per Olivierum Maillard. — *Parrhisii, Johanne Parvus, 1520* : in-8<sup>o</sup> goth. à deux colonnes. *Collection de M. Edouard Roucepe.*

Les presentes Heures a l'usage du  
Mans toutes au long sans riens requierre/  
Nouuellement imprimees a Paris / avec  
plusieurs belles hystoires : tant au kalens  
dier, au y heures nostre dame / au y heu-  
res de la croiz au y heures du saint esprit  
au y sept pseaulmes penitētiāles / que au y  
vigiles des trespassēz. Aussi plusieurs pe-  
titiōs / oraisons / et requestes tant en latin  
que en francois. Et oultre est adionctela  
maniere de bien dignement recepuoir le  
saint corps nostre seigneur iesu chrest.



Imprime a paris pour Denis gaignot  
et Alexandre chouen libraires du Mans.  
M. D. xxii.

*Heures à l'usage du Mans. — Paris, 1522.*

*Collection de M. J. Chappée.*

HEURES A L'USAGE DU MANS. — *Imprimé à Paris pour Denis Gaignot et Alexandre Chouen, libraires du Mans, 1522* : in-8<sup>o</sup> goth. *Collection de M. J. Chappée.*

C. PLINI SECUNDI Naturę historiarum. — *Parisiis, Petrus Gaudoul, 1524* : in-folio.

*Collection de M. Lucien Lopus.*

HEURES DE NOTRE-DAME, traduites en vers français, par Pierre Gringoire. — *Paris*, 1525: in-8°.

*Collection de M. Edouard Rouveyre.*

fol. 107r.



**E**n me prestant / sire dieu tes oreilles  
Oreilles entendie / a ma plainte et clameur  
m.ii. **U**erba mea au-  
ribus percipe

*Heures de Notre-Dame, traduites en vers par Pierre Gringoire. — Paris, 1525.*

*Collection de M. Edouard Rouveyre.*

CHRONIQUE et histoire faicte par feu Philippe de Commines. — *Lyon*, Claude Nourry, 1526: in-4° goth.

*Collection de M. Théophile Bello.*

LE PANÉGYRIQUE du chevalier sans reproche (Louis de la Trémoille), par Jehan Bouchet. — *Poitiers*, Jacques Bouchet, 1527: petit in-4° goth.

*Collection de M<sup>lle</sup> la duchesse Louise de la Trémoille.*

LES ANCIENNES ET MODERNES GÉNÉALOGIES des roys de France (par Jehan Bouchet). — *Poitiers*, Jacques Bouchet, 1529: petit in-4° goth.

*Collection de M. l'abbé de Bello.*

HISTOIRE AGRÉGATIVE des Annales et croniques d'Anjou, par Jehan de Bourdigne. — *Angiers*, Charles de Boique et Clement Alexandre, 1529: in-folio goth. *ibid.*

LES ŒUVRES de feu maître Alain Chartier. — *Paris*, Galliot du Pré, 1529: in-16. *ibid.*

LES CHRONIQUES annales des pays d'Angleterre et Bretagne, par Alain Bouchard.  
— Paris, Gaillot du Pré, 1531; in-folio goth. Collection de M. Théophile Belin.

LES ILLUSTRATIONS DE LA GAULE BELGIQUE, par Jacques de Guise. — Paris, Gaillot  
du Pré, 1531; 3 tomes en 1 vol. in-folio goth. à deux colonnes. (Bibl.)

Feuillet III.



**D**escrip-  
tion de  
felsonie.  
Ne autre ymage mal rassise  
Et fiere a veoir y eut assise  
Pres de hayne a fenestre desse  
Sur sa teste son nom rebelle  
Hy escript cestoit felonnie  
Et dicelle pas ie ne n'ye  
Que bien ne fust a sa droiciture  
Pourtraicte selon sa nature  
Car felonnie estoit faicte  
Et sembloit collere a deffaicte.

¶ Villenie.



**A**utre ymaige aps felonie  
Estoit nommee Villenie  
Seât ps de hayne sur destre  
Et estoit presq de tel estre  
Que les deuy et de telle facture  
Bien sembla faulce creature  
Mesdisante et trop courageuse  
Ainsi que femme oultrageuse  
Brief bié scauoit paindre et pourtraire  
Cil qui tel ymaige sceut faire  
Car bien sembloit chose villaine  
De despit et de chose villaine  
Et femme qui bien peu scauoit  
Honnoier ce quelle deuoit.

¶ Couuoysise.

**A**pres fut paincte couuoysise  
Cest celle qui les ges attise  
De prendre a de riens doner courai-  
Et les grâs tiefere amener tise.  
Cest celle qui fait a dsure  
Prestier pour la tresgrant arsure  
Dauoir/conquerre et assembler  
Cest celle qui semont dembler  
Les larrons plains de meschant ducel  
Cest grant peche/mais cest grât ducel  
A la fin quant il les fault pendre  
Cest celle qui fait lautruy pendre  
Jentens prendre sans acheter  
Qui fait trichier et crocheter  
Cest celle qui les desuoysie  
Fait tous et les faulx plaidoyeurs  
Qui maïtes foyes par leurs cautessees  
Ostent auy barletz et puceles  
Leurs droitz et leurs rentes escheuz  
Courbes/courtes et moult crocheuz  
Auoit les mains tiefse ymaige  
Cest bien painct/car tousiours enrage  
Couuoysise de lautruy prendre  
Couuoysise ne scait entendre  
Fors de lautruy tout accrocher  
Couuoysise a lautruy trop cher.

Les  
maïnes  
de cou-  
uoysise  
a croch.

¶ Auarice.

**A**ne autre ymage y eut assise  
Coste a coste de couuoysise  
Auarice estoit appelée  
Dide/salle/saude et pessée  
De toutes pars maigie et escheue  
Et aussi verte comme cyue  
Cant pareffoit al angource

Descri-  
ption de  
prie da-  
uarice.

B u

Le Roman de la Rose. — Paris, 1531.

LE ROMAN DE LA ROSE, par Guillaume de Lorris et Jehan de Meung. — Paris,  
Gaillot du Pré, 1531; in-folio goth. à deux colonnes. (Bibl.)

- LIVRET DES EMBLÈMES de maistre André Alciat. — *Paris, Chrestien Wechel, 1531*; in-8° goth., figures. — Première édition. *Ibid.*
- ORDONNANCES NOUVELLES du Roy nostre Sire, sur l'estat des trésoriers. — *Paris, Geoffroy Tory de Bourges, 1532*; petit in-8°. Marque au Pot cassé.  
*Collection de M. Henri Masson.*
- LES TRIOMPHEs de la noble et amoureuse Dame. Composé par le Traverseur des voyes périlleuses (Jehan Bouchet). *Imprimé à Paris, par Guillaume de Boseszel, 1536*; in-4° goth. *Collection de M. Théophile Belin.*
- FROSSARDI Historiarum opus omne. — *Parisiis, ex off. Simonis Colinaei, 1537*; petit in-8°. *Ibid.*
- LE JUGEMENT POETIC de l'honneur féminin, par le Traverseur (Jehan Bouchet). — *Poitiers, J. et E. de Marnef, 1538*; petit in-4° goth., figure sur bois.  
*Collection de M<sup>me</sup> la duchesse Louis de la Trémoille.*
- BIBLIA HEBREA, græca et latina. — *Parisiis, Rob. Stephanus, 1538-1540*; in-folio, figures sur bois. *Collection de M. Georges Hartmann.*
- CRONIQUE du roy Charles huytiesme, par Messire Philippe de Commines. — *Paris, Alain Lotrian, 1539*; in-8° goth.  
*Collection de M. Théophile Belin.*
- LA GRANT MONARCHIE DE FRANCE, composée par Messire Claude de Seyssel. — *Paris, Denys Janot, 1544*; in-8°. *Ibid.*
- GULIELMI BUDAEI de Asse et partibus ejus libri V. — *Lugduni, apud Seb. Gryphum, 1542*; in-8°. *Collection de M. Edouard Rouceyre.*
- M. F. QUINTILIANI Institutionum oratorium libri XII. — *Parisiis, Rob. Stephanus, 1542*; in-4°. *Collection de M. Henri Masson.*
- LES LOIX, statuts et ordonnances royaulx. — *Paris, Arnoul Langelier, 1543*; in-folio. *Collection de M. Théophile Belin.*
- M. TULLI CICERONIS Epistolæ ad Atticum. — *Parisiis, ex off. Rob. Stephani, 1543*; in-8°. *Collection de M. Edouard Rouceyre.*
- LES ŒUVRES de Clément Marot. — *Lyon, à l'enseigne du Rocher (Antoine Constantin), 1544*; petit in-8°. *Collection de M. Lucien Lagus.*
- BIBLIA LATINE. — *Parisiis, Thielman Kerver, 1546*; in-8° goth. à deux colonnes. *Collection de M. Théophile Belin.*
- HORÆ IN LAudem BEATISSIMÆ VIRGINIS MARIE, ad usum Romanum. — *Parisiis, ex off. Reginaldi Caldierii, 1549*; in-4°, figures sur bois. *Ibid.*
- ORI APOLLINIS de sacris notis et sculpturis libri duo. — *Parisiis, Jacobus Kerver, 1551*; in-8°, figures sur bois. *Collection de M. Edouard Rouceyre.*
- L'ARCHITECTURE du seigneur Léon Baptiste Albert, traduite par Jan Martin. — *Paris, Jacques Kerver, 1553*; in-folio. *Collection de M<sup>me</sup> Jeanne Van der.*

HISTOIRE ETHIOPIQUE d'Héliodore. — *Paris, Vincent Sertenas, 1553; in-8°.*

*Collection de M. Théophile Belin.*

PALMERIN D'ANGLETERRE, traduit du castillan, par Jacques Vincent. — *Lyon, Thibault Payen, 1553; 2 vol. in-folio. (Ibid.)*

PARADOXES, par Ortensio Landi. — *Paris, Charles Estienne, 1553; in-16. (Ibid.)*

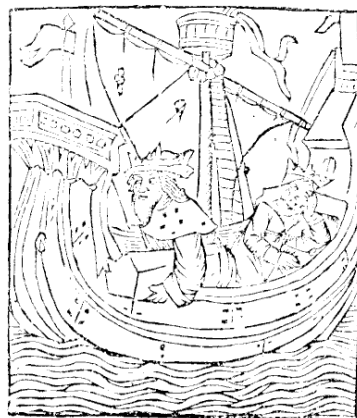
HYPNEROTOMACHIE ou discours du Songe de Poliphile, (par Colonna). — *Paris, Jacques Kerccer, 1554; in-folio, figures sur bois. (Ibid.)*

LES OBSERVATIONS de plusieurs singularitez, par Pierre Belon. — *Paris, Gilles Corrozet, 1555; in-4°, figures sur bois. (Ibid.)*

DE JUSTA HERETICORUM PUNITIONE. F. Alfonso a Castro authore. — *Lugduni, apud Jacobi Junta, 1556; in-8°. Collection de M. Henri Masson.*

**L**E grant Routier pi-  
lotage et enrage de Ver. Tant des  
parties de France/Bretaigne/Angleterre/que hautes Allentaignes  
Les dangers des Ports/Hautes/Ruieres/et L'escualz des regions  
susdicte. Compose ou Rasendiet tres necessaire a tous compai-  
gnons suyvans les Indes marines. Les jugementz Dofficerz  
touchant le fait des Nauires.

Compose par Pierre Garce dict Ferrandse/  
recentement veu & corrigé oultre  
ses precedentes impressions.



1557.

On sceut par Jehan petit/Routier/Routier/et  
une matard/finane sente Contreques au port de Libranco.

*Le Grand Routier. — Rouen, 1557.*

*Collection de M. Edouard Pelag.*

DEVISES HEROIQUES de M. Claude Paradin. — *Lyon, Jen de Tournes et Guill. Gazeau, 1557; in-8°, figures sur bois. Collection de M. Théophile Belin.*

LE GRANT ROUTIER, pilotage et enerage de Mer, par Pierre Garcie dict Ferrande.  
— Rouen, Jehan Petit, 1557; in-8°.

*Collection de M. Edouard Pelay.*

RECUEIL DE LA DIVERSITÉ DES HABITS, par François Deserps. — Paris, R. Breton,  
1562; in-8°, figures.

Impres-ion en caractères de civilité.

*Collection de M. L.-J. Symes.*



*Recueil de la diversité des habits. — Paris, 1562.*

Impression en caractères dits de civilité.

*Collection de M. L.-J. Symes.*

PREMIER ET SECOND LIVRE DES DIGNITEZ, magistrats et officiers du royaume de France,  
par Vincent la Loupe. — Paris, Guill. le Noir, 1564; in-8°.

*Collection de M. Théophile Belin.*

ANTHOLOGIA GRECA. — Parisiis, Henricus Stephanus, 1566; in-8°.

*Collection de M. Lucien Layus.*

LA LÉGENDE DE CHARLES, cardinal de Lorraine, par François de l'Isle (attribué à L. Regnier, sieur de la Planche). — *Reims, J. Martin*, 1576: petit in-8°.

*Collection de M. Maurice de Jonquières.*

LE DEMONSTERION de Roch le Baillif. — *Rennes, Pierre le Bret*, 1578; in-8°.

*Collection de M. Henri Masson.*

SENECA OPERA quæ extant omnia. — *Parisiis, apud Egidium Beys*, 1580: in-folio.

*Collection de M. Edouard Roucegre.*

TERENTI OPERA. — *Parisiis, Henricus Stephanus*, 1581: petit in-8°.

Exemplaire aux armes de J.-A. de Thou.

*Collection de M. Maurice de Jonquières.*

XENOPHONTIS quæ extant Opera. Annotationes Henrici Stephani. — *Parisiis, Henricus Stephanus*, 1581: in-8°, caractères grecs.

*Collection de M. Lucien Lagus.*

ESSAIS de messire Michel, seigneur de Montaigne. — *Bordeaux, S. Millanges*, 1582: in-8°. Seconde édition originale. *Ibid.*)

HEURES DE NOSTRE DAME. — *Paris, Adrian le Roy et Robert Ballard*, 1583: petit in-folio.

Exemplaire du roi Henri III.

*Collection de M. Théophile Belin.*

LA BIBLIOTHEQUE du sieur de la Croix-du-Maine. — *Paris, Abel l'Angelier*, 1584: in-folio.

Exemplaire aux armes du duc d'Aumont.

*Collection de M. Théophile Belin.*

DISCOURS de l'origine des fontaines, par Antoine du Fouilloux. — *Nevers, P. Roussin*, 1592: petit in-8°. *Collection de M. le vicomte Savigny de Moncorps.*

COUSTUMES du pays de Normandie. — *Avranches, Jean Cartel*, 1593: in-16.

*Collection de M. Edouard Pelay.*

HISTOIRE MÉMORABLE des grands troubles du royaume de France, sous Charles VII, par Alain Chartier. — *Nevers, Pierre Roussin*, 1594: in-4°.

*Collection de M. le vicomte Savigny de Moncorps.*

LES SINGULIERS POURTRAICTS pour toutes sortes d'ouvrages de lingerie, par Vinciolo. — *Paris, J. Leclerc*, 1594: in-4°. *Collection de M. L.-J. Symes.*

LES TROIS VÉRITÉS, par Pierre Le Charron. — *Bordeaux, S. Millanges*, 1595: petit in-8°.

*Collection de M. Armand Bourgeois.*

LES ESSAIS de Michel de Montaigne. — *Paris, Abel l'Angelier*, 1598: gr. in-8°.

*Collection de M. le comte Mathieu de Noailles.*

DISCOURS SPIRITUELS. — *Evreux, Ant. le Marié*, 1600: petit in-8°.

Exemplaire aux armes du président Ménars.

*Collection de M. Edouard Pelay.*



## XVII<sup>E</sup> SIÈCLE

---

Vers la fin du seizième siècle, une école de graveurs au burin s'imposa, détrônant les partisans de l'ancienne méthode de la taille en relief, et montrant bientôt sa supériorité incontestable.

Puis au dix-septième siècle vint Jacques Callot, le maître de l'eau-forte, dont les œuvres ont conservé une saveur intense de réalisme. Avec quelle virtuosité, quelle vigueur et quelle vérité ne dépeint-il pas les tristesses de la guerre et les misères des gueux ! Quel poignant chef-d'œuvre que les « Misères de la guerre » !

Deux artistes du dix-septième siècle soutinrent avec honneur l'ancien renom de l'Allemagne et de la Suisse, Mathieu Mérian et Conrad Meyer. La fameuse *Bible* illustrée par ce dernier, publiée sans date vers 1660 à Zurich, et sa *Danse des Morts* (1650) sont d'une grande beauté. La Suisse conserva du reste pendant le cours du dix-septième et du dix-huitième siècle une saveur de terroir toute particulière. Schellenberg, qui a gravé une si remarquable *Danse des Morts*, Gessner, Dunker et Freudenberg sont des artistes d'un tempérament original et robuste.

RECUEIL des roys de France, par Jean du Tillet. — *Paris, Barth. Macé*, 1602; in-4°.

*Collection de M. Henri Masson.*

LES ANTIQUITÉS du royaume de France. — *Coustances, Jean Cartel*, 1605; in-12.

*Collection de M. Edouard Pelay.*

LES JOURS CANICULAIRES. — *Paris, Rob. Fouet*, 1610; petit in-8°.

*Collection de M. Félix Chardon.*

LE LIVRE INTITULÉ SYDRAACH LE GRANT. — *Rouen*, 1616; in-4°.

*Collection de M. Edouard Pelay.*

BIBLIA SACRA. — *Lyon, Julicron*, 1618; petit in-16.

*Collection de M. Lucien Layus.*

ELOGES et discours sur la triomphante réception du Roy (Louis XIII) en sa ville de Paris. — *Paris, Pierre Rocolet*, 1629; in-folio, pl.

*Collection de M. Théophile Belin.*

LES MISÈRES DE LA GUERRE, par Jacques Callot. — Eaux-fortes.

*Collection de M. Edouard Rouveyre.*

MANUALE secundum ad usum ecclesie Rothomagus. — *Rouen, Robert Maillard*, 1636; in-4° goth.

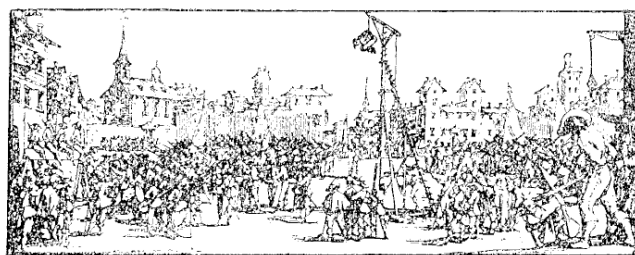
*Collection de M. Edouard Pelay.*

LES CHEVILLES de M<sup>e</sup> Adam (Billaut), menuisier de Nevers. — *Paris, Toussaint Quinet*, 1646; in-4°. *Collection de M. Théophile Belin.*

ŒUVRES D'ARCHITECTURE de Philibert de Lorme. — *Rouen, David Ferrand*, 1648; in-folio, pl. *Collection de M<sup>me</sup> veuve Foulard.*

LES PRÉMIÈRES DE LA POÉSIE du sieur de Bouillé. — *Au Mans, Hierome Olivier*, 1648; in-8°. *Collection de M. Jules Chappée.*

LES VERS HÉROÏQUES du sieur Tristan Lhermite. — *Paris, Loyson et Portier*, 1648; in-4°. *Collection de M. Henri Masson.*



*Les Misères de la Guerre*, par Jacques Callot. — Les Pendus. — L'Estrapade.  
*Collection de M. Edouard Rouveyre.*

HISTOIRE DE FRANCE, par François de Mezeray. — *Paris, Mathieu Guillemot*, 1651; 3 vol. in-folio. *Collection de M. Théophile Belin.*

BIBLIA SACRA. — *Parisiis, Ant. Vitré*, 1652; 8 vol. in-12. *Collection de M. Gustave Rouveyre.*

L'OFFICE DE LA VIERGE MARIE, gravée par M. L. Senault. — *Paris*, 1661; petit in-8°. Exemplaire aux armes de la Reine Marie-Thérèse d'Autriche. *Collection de M. A. Duclos.*

LE THÉÂTRE de P. et T. Corneille. — *Rouen et Paris, Thomas Jolly*, 1664-1665; 5 vol. in-8°. *Collection de M. Théophile Belin.*

LE THÉÂTRE de P. Corneille, imprimé à Rouen par L. Maurry. — *Paris, Louis Billaine*, 1666; 2 vol. in-folio. *Ibid.*

LES POÉSIES de M. de Malherbe. — *Paris, Louis Billaine*, 1666; in-8°. *Collection de M. Henri Masson.*

L'HISTOIRE du vieux et du nouveau Testament, par le sieur de Royaumont (de Sacy). — Paris, Pierre le Petit, 1670; in-4°, figures sur cuivre.

*Collection de M. Théophile Boïn.*



*Les Hommes illustres, par Perrault. — Paris, Antoine Dezallier, 1696.*

*Collection de M<sup>me</sup> la duchesse Louis de la Trémoille.*

LES PLAISIRS de l'isle enchantée. — Les Divertissements de Versailles. — *Paris, imprimerie royale*, 1673-1676; in-folio, pl. (*ibid.*)

ŒUVRES DIVERSES du sieur D \*\*\* (Boileau-Despréaux). — *Paris, Louis Billaine*, 1674; in-4°. — Impression en caractères italiques.

*Collection de M. Henri Masson.*

HEURES NOUVELLES, tirées de la Sainte écriture, écrites et gravées par L. Senault. — *Paris, l'auteur, vers 1675*; in-8°, entièrement gravé en taille douce.

*Collection de M. Théophile Belin.*

NOVUM TESTAMENTUM. — *Lugduni, apud Cl. Carteron*, 1675; in-8°.

*Collection de M<sup>me</sup> Robert Dubail.*

ŒUVRES DE RACINE. — *Paris, Claude Barbin*, 1676; 2 vol. in-12.

Edition originale collective.

*Collection de M. Henri Masson.*

PHÈDRE ET HIPPOLYTE. Tragédie par M. Racine. — *Paris, Jean Ribou*, 1677; in-12.

Edition originale.

*Collection de M. Henri Masson.*

ABRÉGÉ de l'Histoire de France, par le sieur de Bérigny. — *Paris*, 1679; in-12.

*Collection de M. A. Colin.*

DISCOURS sur l'Histoire universelle, par J.-B. Bossuet. — *Paris, Séb. Mabre-Cramoisy*, 1681; in-4°. *Collection de M. Théophile Belin.*

ALBUM DE DESSINS, faits vers 1685, au monastère de Port-Royal des Champs.

*Collection de M. André Davioud.*

LES CARACTÈRES DE THÉOPHRASTE, par La Bruyère. — *Paris, Est. Michallet*, 1688; in-12.

Edition originale.

*Collection de M. Lucien Layus.*

ESTHER. Tragédie tirée de l'écriture sainte (par J. Racine). — *Paris, Denys Thierry*, 1689; in-12.

Edition originale.

*Collection de M. Henri Masson.*

LES HOMMES ILLUSTRES qui ont paru en France pendant ce siècle, par M. Perrault. — *Paris, Antoine Dezallier*, 1696; in-folio, portraits.

*Collection de M<sup>me</sup> la duchesse Louis de la Trémoille.*

LES MÉMOIRES de messire Roger de Rabutin, comte de Bussy. — *Paris, Jean Anisson, directeur de l'imprimerie royale*, 1696; 2 vol. in-4°.

*Collection de M. Théophile Belin.*

LES CARACTÈRES DE THÉOPHRASTE, par La Bruyère. — *Paris, Michallet*, 1699; in-12.

*Collection de M. Lucien Layus.*

## XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

---

En ce qui concerne les livres illustrés publiés au dix-huitième siècle, dont on s'occupe beaucoup depuis quelques années, il n'est guère d'amateur qui ne soit au courant du système d'ornementation des livres en France, pendant les règnes de Louis XV et de Louis XVI. Tout le monde connaît les charmants dessins des Boucher, Gravelot, Cochin, Eisen, Oudry, Moreau, Marillier, Monnet, Le Barbier, Saint-Quentin, Queverdo, Lefèvre, etc., et les gravures ravissantes exécutées d'après ces dessins, par Laurent Cars, Ducloux, Baquoy, Lempereur, Legrand, J. Punt, Moitte, Lemire, Tardieu, Leveau, de Longueil, Massard, Masquelier, Tilière, Simonet, Halbou, etc., et tant d'autres dont les œuvres gracieuses, pleines de talent et de charme, n'ont jamais été dépassées, sinon égalées.

Ces vignettes, au dix-huitième siècle, a écrit M. Henri Bouchot, ont occupé une grande place dans la production de la gravure. Ces charmants tableaux, microscopiques quelquefois, ces scènes allégoriques où l'imagination de l'artiste s'envolait, où le burin, nerveusement manié, s'enlevait en des contours exagérés, maniérant les personnages, créant des paysages de pastorale et hors de réalité, des scènes allégoriques et sentimentales interprétées par la lecture et l'adaptation d'un texte tronqué, parfois incompris, ne peuvent laisser l'amateur indifférent.

A l'origine, la vignette, petite estampe, représentait ordinairement des pampres et des raisins, dont on ornait le haut de la première page d'un livre ou d'un chapitre. Ces vignettes étaient gravées en bois et entraient, comme caractère mobile, dans la composition de la page de l'imprimeur. Dans la suite, des éditeurs ont fait graver les vignettes en taille-douce; il fallut alors les tirer séparément, après que la feuille de papier fût sortie des mains de l'imprimeur typographe. Dès lors aussi, à l'ornement en rinceaux des anciennes vignettes, on substitua de petites compositions historiques ou allégoriques, analogues au sujet du livre; puis on étendit le nom de vignette à toutes les petites estampes d'un livre, soit qu'elles fussent au haut des pages, soit qu'elles ornassent le frontispice ou les bas de page à la fin des chapitres; enfin on le donne aujourd'hui même à celles qui occupent toute une page, quand elles sont entourées d'un cartouche.

On ne peut rendre l'impression produite par l'aspect et la facture des vignettes du dix-huitième siècle mieux que ne l'a fait M. Delaborde. En effet, malgré les exagérations voulues, les sacrifices aux goûts et aux modes qui se trouvent parfois en dehors de toute réalité et surtout de toute vérité, il y a dans ces délicates gravures un sentiment d'art souvent très élevé. L'artiste, le compositeur est souvent

dépassé par le graveur dont le burin habile interprète avec plus d'énergie les scènes et les poses des personnages. Entre tous pour le milieu du dix-huitième siècle, Cochin a résumé la suprême habileté du graveur, et son œuvre qui embrasse cinquante ans de travaux est la plus riche peut-être de toute cette époque.

Des choses peu remarquées jusqu'ici contribuèrent à donner au livre à vignettes des envolées différentes; trois genres s'offraient, que les dessinateurs prenaient à tour de rôle dans leurs illustrations : l'allégorie ou la mythologie, bientôt réservées de préférence aux en-têtes, aux culs-de-lampe et aux fleurons; le mixte, formé d'une alliance entre l'allégorie et la figure contemporaine, et qui s'inspirait d'idées très anciennes mises en honneur par les artistes du règne de Louis XIII, où les bergers de convention paraissent en houlettes et en chapeaux fleuris; la scène contemporaine enfin, encore un peu arrangée peut-être, pas toujours très vraie, mais empruntée aux modes et aux coutumes du temps où vivait l'artiste créateur.

Puis Prudhon passe comme un astre radieux dans le ciel de l'art et semble ménager la transition entre l'époque qui finit et celle qui va commencer. Dès le commencement du dix-neuvième siècle, l'illustration des livres subit de grandes transformations.

D'abord l'art sévère et froid, issu de la Révolution et introduit en France par David et son école, eut une influence capitale sur les vignettistes, qui ne produisirent plus que des œuvres ternes, sans expression et sans grâce.

DESCRIPTION DE L'ÉGLISE ROYALE DES INVALIDES, par J.-F. Félibien. — *Paris, Quillau, 1706; in-folio.*

*Collection de M<sup>me</sup> veuve Foulard.*

STATUTS de l'Ordre du Saint-Esprit. — *Paris, imprimerie royale, 1724; in-4°.*

Exemplaire aux armes de l'Ordre.

*Collection de M. Maurice de Jonquières.*

HISTOIRE de la ville de Paris, composée par D. Michel Félibien. — *Paris, G. Desprez et J. Desessarts, 1725; 5 vol. in-folio, planches.*

*Collection de M. Théophile Belin.*

LES MONUMENS DE LA MONARCHIE FRANÇOISE, par dom Bernard de Montfaucon. — *Paris, Gaudouin et Giffart, 1729-1733; 3 vol. in-folio. (Ibid.)*

ŒUVRES DE MOLIÈRE. — *Paris, Prault, 1734; 6 vol. in-4°, figures de Boucher. (Ibid.)*

DESCRIPTION DES FÊTES données par la ville de Paris à l'occasion du mariage de Madame Elisabeth de France. — *Paris, 1741; grand in-folio, planches. (Ibid.)*

REPRÉSENTATIONS des fêtes données par la ville de Strasbourg pour la convalescence du Roi (Louis XV). — *Paris, Laurent Aubert, 1743; grand in-folio. (Ibid.)*

ŒUVRES de Molière. — *Paris, Le Breton, 1749; 8 vol. petit in-12. fig. de Boucher.*  
*Collection de M. Lucien Layus.*



*Les Fables de La Fontaine. — Composition d'Oudry, gravées par Le Mire (1<sup>er</sup> tirage).*  
*Paris, Desaint et Saillant, 1755.*

*Collection de M. Théophile Belin.*

LES GLORIEUSES CAMPAGNES de Louis XV, par Gosmond. — *Paris, l'auteur, 1750* ;  
petit in-folio gravé en taille-douce. *Collection de M. Henri Masson.*

HISTOIRE de Huon de Bordeaux. — *Troyes, veuve Garnier, vers 1750* ; 2 vol. in-4°.  
Spécimen de la librairie Troyenne au dix-huitième siècle.  
*Collection de M. Edouard Rouveyre.*

HEURES NOUVELLES, écrites et gravées par Elisabeth Senault. — *Paris, C. de Hamsy, s. d.* ; in-16.

Ces heures du dix-huitième siècle sont entièrement gravées au burin.

*Collection de M<sup>me</sup> ceuve Foulard.*

LETTRE D'UNE PÉRUVIENNE, par M<sup>me</sup> de Graffigny. — *Paris, Duchesne, 1753* ; 2 vol.  
in-12, figures d'Eisen. *Collection de M<sup>lle</sup> Berthe Brunswick.*

GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE, par le P. Baffier. — *Paris, 1754* ; in-12.  
*Collection de M. A. Colin.*

FABLES CHOISIES mises en vers par J. de La Fontaine. — *Paris, Desaint et Saillant, 1755* ; 4 vol. in-folio, figures d'Oudry. *Collection de M. Théophile Belin.*

L'ÉCOLE DE CAVALERIE, par de La Guérinière. — *Paris, 1756* ; 2 vol. in-8°, pl.  
*Collection de M. E. Ligon.*

L'ÉLOGE DE LA FOLIE, traduction du latin d'Érasme, par M. Guendeville. — *Paris, 1757* ; in-12, figures d'Eisen. *Collection de M. Lucien Layus.*

LE DECAMÉRON de Jean Boccace (traduction d'Antoine Le Maçon). — *Paris, 1757-1761* ; 5 vol. in-8°, figures de Gravelot. *Collection de M. Théophile Belin.*

M. T. CICÉRONIS Cato Major. De Amicitia. De Officiis. — *Paris, Barbou, 1758-1773* ;  
3 vol. in-32. *Collection de M<sup>me</sup> Robert Linzeler.*

CONTES ET NOUVELLES en vers, par M. de La Fontaine. — *Paris, Barbou, 1762* ;  
2 vol. petit in-8°, figures d'Eisen.  
Édition dite des fermiers généraux.

*Collection de M. Lucien Layus.*

BRÉVIAIRE à l'usage du diocèse de Gap. — *Gap, 1763* ; 4 vol. in-8°.  
*Collection de M. Paul Guillaume.*

TRAITÉ de l'orthographe française. — *Poitiers, 1764* ; in-8°.  
*Collection de M. A. Colin.*

CONTES MORAUX, par M. Marmontel. — *Paris, Merlin, 1765* ; 3 vol. in-8°, fig. de  
Gravelot. *Collection de M<sup>lle</sup> Berthe Brunswick.*

LA PHARSALE DE LUCAIN, traduction par Marmontel. — *Paris, Merlin, 1766* ; 2 vol.  
in-8°, figures de Gravelot. *Collection de M. Lucien Layus.*

LES SENS, poème par Du Rosoy. — *Paris, 1766* ; in-8°, fig. d'Eisen et de Wille.  
*Collection de M. Lucien Layus.*



BÉLISAIRE, par M. Marmontel. — *Paris, Merlin, 1767* : in-8°, fig. de Gravelot. *Ibid.*

LES MÉTAMORPHOSES d'Ovide. — *Paris, Bânan, 1767-1771* : 4 vol. in-4°, figures.

*Collection de M. Théophile Belin.*

DICIONNAIRE typographique  
des livres rares. — *Pa-  
ris, 1768*, in-8°.

*Collection de M. Le Barbier.*

LES GRACES, par Meunier de  
Querlon. — *Paris, L.  
Proult, 1769* : in-8°, figu-  
res de Moreau le jeune.

*Collection de M. Théophile Belin.*

LES BAISERS, précédés du  
mois de mai, poème par  
Dorat. — *Paris, Lambert  
et Delalain, 1770* : in-8°,  
figures d'Eisen. *(Ibid.)*

LES GÉORGIQUES de Virgile,  
traduction par Delille.  
— *Paris, Blenot, 1770* :  
grand in-8°, figures d'Ei-  
sen.

*Collection de M. Lucien Layus.*

MES FANTAISIES, par Dorat.  
— *Paris, Delalain, 1770* ;  
in-8°, front. d'Eisen.  
*(Ibid.)*

HISTOIRE DE LA MAISON DE  
BOURBON, par Desor-  
meaux. — *Paris, impri-  
merie royale, 1772-1788* ;  
5 vol. in-4°, figures.

*Collection de M. Théophile Belin.*

CHOIX DE CHANSONS, mises en musique par M. de La Borde, ornées d'estampes par  
J. M. Moreau. — *Paris, de Lormel, 1773* : 4 vol. in-8°.

*Collection de M. Lucien Layus.*

ŒUVRES de Molière, avec des remarques de M. Bret. — *Paris, librairies associées,*  
1773 ; 6 vol. in-8°, figures de Moreau le jeune.

*Collection de M. Henri Masson.*

COLLECTION COMPLÈTE des Œuvres de J.-J. Rousseau. — *Paris, 1774-1783* : 12 vol.  
in-4°, figures de Moreau le jeune et de Le Barbier.

*Collection de M. Théophile Belin.*



Vignette tirée des *Métamorphoses d'Ovide*.  
Gravée par Le Mire, d'après Boucher (épreuve inachevée).  
*Paris, Bânan, 1767-1771.*

*Collection de M. Théophile Belin.*

HISTORIETTES OU NOUVELLES en vers, par Imbert. — *Paris*, 1774: in-8°, vignettes par Moreau le jeune.

*Collection de M. Théophile Belin.*

LE JUGEMENT DE PÂRIS, poème par Imbert. — *Paris*, 1774: in-8°. figures par Moreau le jeune. (*Ibid.*)



*Choir de Chansons*, par J.-B. de La Borde.  
Composition de Le Barbier, gravée par Masquelier. — *Paris*, De Lormel, 1773.

*Collection de M. Lucien Layus.*

LES SAISONS, poème par Saint-Lambert. — *Paris*, 1775: in-8°, figures par Moreau le jeune, et vignettes par Choffard. *Collection de M. Henri Masson.*

LES APROPOS de Société. — Les Apropas de la Folie, par Laujon. — *Paris*, 1776: 3 vol. in-8°, figures de Moreau le jeune. *Collection de M. Théophile Belin.*

LE MAÎTRE D'HISTOIRE et de chronologie. — *Paris, Desaint, 1776*; in-12.

*Collection de M. A. Colia.*

CONTES ET NOUVELLES en vers, par M. de La Fontaine. — *Paris, 1777*; 2 vol. petit in-8°, figures. Contrefaçon de l'édition dite des fermiers généraux.

*Collection de M. Lucien Layus.*



Frontispice composé par Boucher, pour le Second livre  
des *Figures de différents caractères de paysages et d'études*, par Antoine Watteau.

*Collection de M. Théophile Belin.*

HEURES DU SOIR. — *Saint-Diez, J. Charlot, 1777*; in-8°.

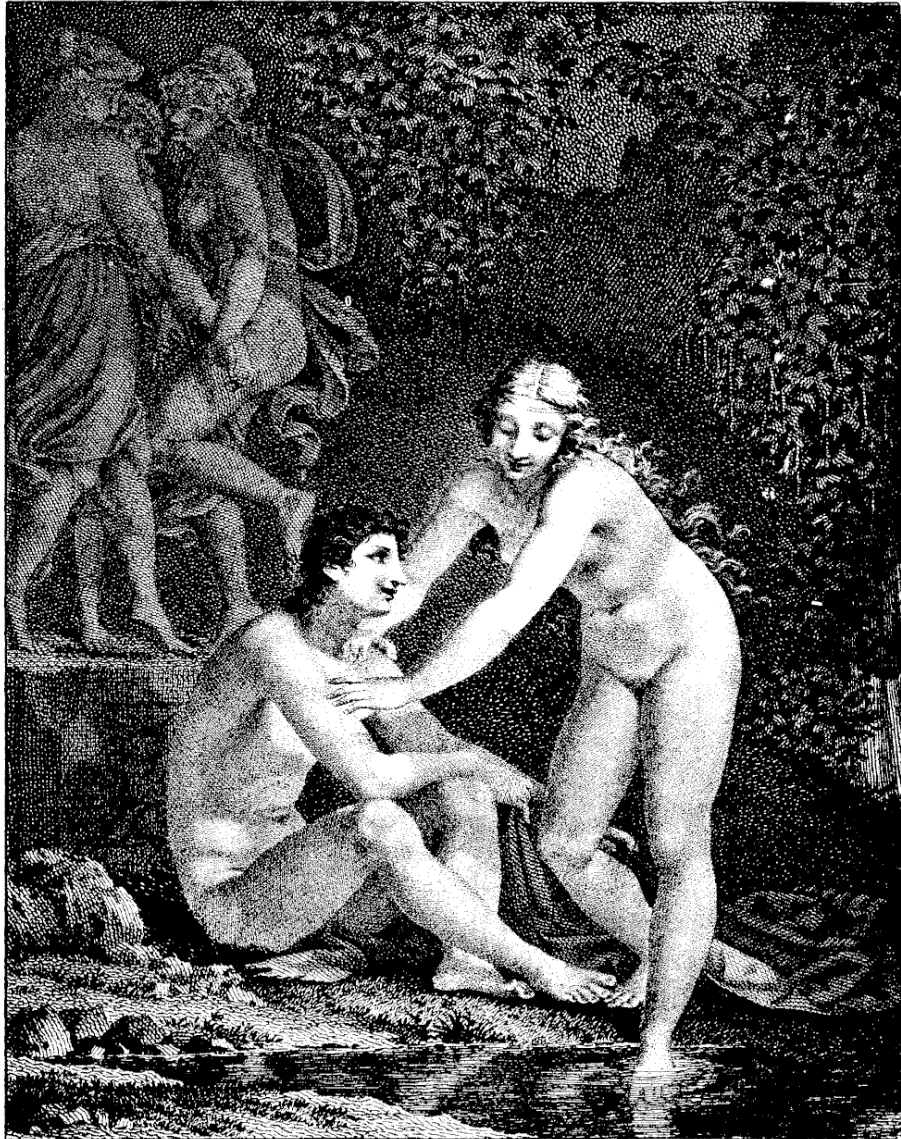
*Collection de M<sup>me</sup> Robert Dubail.*

DESCRIPTION HISTORIQUE de Paris, par Béguellet. — *Paris, veuve Duchesne, 1779*; in-4°, figures de Martinet.

*Collection de M. Henri Masson.*

- ŒUVRES COMPLÈTES d'Alexandre Pope. — *Paris, veuve Duchesne, 1779; 8 vol. in-8°, figures de Marillier. Collection de M. Lucien Lagus.*
- ŒUVRES de Salomon Gessner. — *Paris, veuve Hérissant et Barrois, 1779; 3 vol. in-4°, figures de Le Barbier. Collection de M<sup>lle</sup> Berthe Brunswick.*
- LES QUATRE HEURES de la toilette des Dames, par M. de Favre. — *Paris, Bastien, 1779; in-8°, figures de Leclerc. Collection de M. Théophile Belin.*
- DESCRIPTION DES PIERRES GRAVÉES du duc d'Orléans, par Lachau et Leblond. — *Paris, Pissot, 1780; 2 vol. petit in-folio, figures. (Ibid.)*
- LA HENRIADE, par Voltaire. — *Paris, veuve Duchesne, 1780; 2 vol. in-8°, figures d'Eisen. Collection de M. Lucien Lagus.*
- RECUEIL DES DIFFÉRENTS COSTUMES des principaux officiers et magistrats de la Porte (ottomane). — *Paris, Onfroy, vers 1780; in-folio illustré de 96 planches en couleur. Collection de M. J. Gastinger.*
- CALENDRIER de la Cour, pour 1781. — *Paris, Hérissant; in-32. Collection de M. Lucien Lagus.*
- FIGURES DE DIFFÉRENTS CARACTÈRES, par Antoine Watteau, frontispice de Boucher. *Collection de M. Théophile Belin.*
- LA DERNIÈRE AVENTURE d'un homme de quarante-cinq ans, par Restif de la Bretonne. — *Paris, Regnault, 1783; 2 vol. in-12, figures de Binet. Collection de M. Edouard Rouveyre.*
- PHEDRI FABULARUM libri V. — *Parisiis, J. Barbou, 1783; in-12. (Ibid.)*
- LA PAYSANNE PERVERTIE, par Restif de la Bretonne. — *Paris, veuve Duchesne, 1784; 4 vol. in-12, figures de Binet. Collection de M. Théophile Belin.*
- VOYAGE PITTORESQUE de la France, par de Laborde. — *Paris, Lamy, 1784; 4 vol. in-folio, planches. (Ibid.)*
- ALMANACH ROYAL. Année 1785. — *Paris, d'Houry, 1785; in-8°. Collection de M<sup>me</sup> la duchesse Louis de la Trémoille.*
- NUMA POMPILIUS, par M. de Florian. — *Paris, Didot l'aîné, 1786; 2 vol. in-18, figures de Queverdo. Collection de M. Lucien Lagus.*
- ŒUVRES du marquis de Villette. — *Paris, 1786; in-32. Impression sur papier de guimauve. Collection de M<sup>me</sup> Léon Lindet.*
- ALMANACH ROYAL. Année 1789. — *Paris, Debure, 1789; in-8°. Collection de M<sup>me</sup> la duchesse Louis de la Trémoille.*
- PUBLII VIRGILII Opera. — *Paris, Barbou, 1790; 2 vol. in-12, figures de Cochin. Collection de M. Lucien Lagus.*

ALMANACH DU PÈRE GÉRARD, pour l'année 1792, par J. M. Collot d'Herbois. — *Paris, Buisson, 1791; in-32. Collection de M. Félix Chardon.*



*Daphnis et Chloé. Illustrations de Prud'hon. — Paris, Didot, 1809.  
Collection de M. Georges Hartmann.*

LA CONSTITUTION FRANÇAISE. — *Paris, Prudhomme, 1791; in-18, figures.  
Collection de M<sup>me</sup> Robert Dubail.*

LES JARDINS, poème par l'abbé Delille. — *Paris, Cazin, 1791; petit in-12.  
Collection de M. Lucien Lagus.*

- THÉÂTRE de M. de Florian. — *Paris, Didot l'aîné, 1791; 3 vol. in-18, figures de Queverdo. (Ibid.)*
- LA NOUVELLE HÉLOÏSE, par J.-J. Rousseau. — *Paris, 1793; 4 vol. in-12, figures de Gravelot. (Ibid.)*
- CONTES ET NOUVELLES en vers, par Jean de La Fontaine. — *Paris, Didot l'aîné, 1795; 2 vol. in-4°, figures de Fragonard. Collection de M. Henri Masson.*
- L'AFRIQUE, par Grasset Saint-Sauveur. — *Paris, 1796; in-4°, planches. Collection de M<sup>me</sup> veuve Foulard.*
- LES AVENTURES DE TÉLÉMAQUE, par M. de Fénelon. — *Paris, Deterville, 1796; 2 vol. in-8°, figures de Marillier. Collection de M. Henri Masson.*
- LES FASTES du peuple français, par J. Grasset Saint-Sauveur. — *Paris, Deroy, 1796; in-4°, figures à l'aqua-tinte. Collection de M. Théophile Belin.*
- ŒUVRES de Virgile, traduites par l'abbé des Fontaines. — *Paris, imprimerie de Plassan, 1796; 4 vol. in-4°, figures de Moreau le jeune. Collection de M. Henri Masson.*
- LE TEMPLE DE GNIDE, par Montesquieu. — *Paris, P. Didot l'aîné, 1796; in-12. Collection de M. Henri Masson.*
- HISTOIRE DE MANON LESCAUT et du chevalier des Grieux, par l'abbé Prevost. — *Paris, P. Didot l'aîné, 1797; 2 vol. in-12, figures de Lefèvre. Collection de M. Théophile Belin.*
- DAPHNIS ET CHLOË. Illustrations de Prud'hon. — *Paris, Didot, 1800. Collection de M. Georges Hartmann.*
- LETTERES d'une Péruvienne, par M<sup>me</sup> de Graffigny. — *Paris, Migneret, 1797; grand in-8°. Collection de M. Lucien Layus.*
- ŒUVRES de J.-P. Bernard. — *Paris, P. Didot l'aîné, 1797; in-4°, figures de Prud'hon. Collection de M. Théophile Belin.*
- ŒUVRES de Salomon Gessner. — *Paris, 1799; 3 vol. in-4°, figures de Le Barbier. Collection de M. Théophile Belin.*
- LA VIE ET LES AVENTURES de Robinson Crusoë, par D. de Foë. Ancienne traduction par Griffet-Labaume. — *Paris, Panckoucke, 1800; 3 vol. in-8°, figures. Collection de M. Lucien Layus.*
-

## XIX<sup>E</sup> SIÈCLE

La vignette du dix-neuvième siècle, en France tout au moins, a été aussi variable, aussi inconstante de forme, de procédé, d'effet, que notre tempérament politique. Elle a suivi absolument les fluctuations qui nous ont valu une série de gouvernements différents de forme et de principes.



Frontispice. — Eau-forte de Célestin Nanteuil, 1831.

La lithographie, qui venait d'être inventée par Senefelder, fit en quelques années de tels progrès que, sous la Restauration et au commencement du règne

de Louis-Philippe, la plupart des livres n'étaient illustrés que par ce procédé, auquel on doit un certain nombre de publications remarquables.

Pendant cette période les artistes ont aussi interprété par le burin, par la plume ou le crayon, les actes de la vie, ses misères et ses surprises, avec un réalisme d'un froid, d'une crudité qui surprend, mais qui ne sera pas dépassé de nos jours, en dépit des écoles réalistes. Tous les livres publiés pendant la première moitié du dix-neuvième siècle sont ornés de ces petites vignettes qui, des *Hermîtes* à Doré, sont exquises de vérité, et sont d'un art sincèrement original.

Dans une étude très documentée, M. Henri Bouchot nous donne une appréciation bien exacte de ce que valent les Vignettes publiées vers le milieu du dix-neuvième siècle :

« L'art de la vignette sous le règne de Louis-Philippe n'est point classé encore, étiqueté définitivement dans le goût des amateurs; il est en train de franchir cette passe singulière qui délimite les choses reconnues anciennes des objets surannés. C'est lorsque les costumes d'une époque ne paraissent plus ridicules, qu'on les tolère au théâtre, qu'on les revoit sans sourire. La recherche des livres datant de 1840 n'est encore qu'une manie de certains, et le gros public en est seulement aux figures du dix-huitième siècle, tout au plus à Desenne. Néanmoins un jour viendra où l'on rendra pleine justice à cette pléiade intrépide et convaincue, à tous les lithographes, les graveurs sur bois de 1840, comme on le fait à cette heure pour Eisen ou Gravelot. Et savez-vous bien à quoi tiennent nos réserves, pour quelle cause les femmes de Gavarni ou de Beaumont, par exemple, paraissent un peu chargées? Tout simplement parce que de vieilles dames, nos contemporaines, ont gardé les atours de ces temps, et que nous voyons sur des visages ridés les papillottes et les bandeaux mis par eux sur des jeunesses. Il en a toujours été de même en France, et lorsque, sous Louis XIII, les metteurs en scène de ballets grotesques cherchaient à faire rire, ils ne trouvaient rien de mieux que de montrer à leur public les vertugadins de la reine Margot ou les fraises d'Henri III. A aucun moment de notre histoire les illustrations de livres ne furent plus calquées sur la vie, plus absolument documentaires, ni plus franches d'allures. Aujourd'hui même, en dépit de nos écoles réalistes, nous ne faisons pas mieux.

» Le dix-huitième siècle épuisé, déjà on se préoccupe du dix-neuvième, bien plus vivant, bien plus vaste. Les Eisen, les Marillier, les Moreau, n'ont pratiqué qu'un seul genre, la taille-douce, tandis que les artistes nos contemporains les ont cultivés tous, et avec une supériorité incontestable, si l'on veut bien compter pour quelque chose l'originalité dans les arts. Quelque entiché que l'on soit pour les mignardises de l'autre siècle, on conviendra que c'est un peu toujours la même chose, que l'on considère la composition des figures, généralement froide, ou celle des ornements, qui ne se sauve que par la finesse d'exécution.



» Les vignettistes du dix-huitième siècle cessent de produire avant même l'époque de la Révolution. On n'a plus guère que quelques suites de Moreau, dont les cuivres sont utilisés par les éditeurs, même jusqu'à la Restauration. On continue à orner les livres avec la taille-douce. Au commencement de la lithographie, on se sert de l'art nouveau, pour les figures hors texte, bien entendu; mais on y renonce bientôt, ce genre, tout artistique qu'il était au début, manquant tout à fait de charme. La gravure sur bois, abandonnée depuis le seizième siècle, est reprise alors, mais seulement pour les fleurons, têtes de page et culs-de-lampe, et les figures hors texte. L'illustration sur bois, dans le texte proprement dit, commence en 1830, avec l'*Histoire du roi de Bohême et de ses sept châteaux*, par Ch. Nodier. Ce n'est qu'une tentative, mais exécutée par des maîtres, Tony Johannot comme dessinateur, et Porret comme graveur. En 1835, ce genre d'illustration conquiert son droit de cité par trois volumes préparés en même temps par l'éditeur Paulin. *Gil Blas*, qui paraît le premier, est illustré de nombreuses et spirituelles figures sur bois, grandes et petites, dessinées par Jean Gigoux et gravées par plus de vingt artistes, parmi lesquels on remarque Brévière, Porret, Best, Leloir et Thompson, qui sont restés célèbres. Vient ensuite le *Molière* en deux volumes, publié de 1835 à 1836, et dont les dessins, confiés à T. Johannot, ont été gravés par les mêmes artistes. Tel est le début de l'illustration des textes par la gravure sur bois.



*Don Quichotte.* — Paris, Hachette, 1873. — Illustrations de Gustave Doré.

Depuis, elle a perdu de son originalité, mais elle a gagné beaucoup en finesse, c'est-à-dire qu'elle est devenue de plus en plus classique. Avec Grandville et Gavarni les traits ne sont plus que des hachures. L'école romantique de la gravure

sur bois est fondée. Gustave Doré entre plus hardiment encore dans cette voie. Il procède par masses. Le graveur n'a plus à suivre servilement les menus détails du dessin : il interprète.

» Les deux écoles de la gravure sur bois sont en présence. Tout porte à croire que les classiques auront le dessus ; mais, pendant ce temps, un nouveau courant se manifeste dans l'illustration des livres : l'eau-forte prend de jour en jour plus de faveur. On en raffole. L'eau-forte est devenue le passeport obligé de toute publication d'amateur. L'eau-forte, il est vrai, a une valeur particulière, mais seulement quand elle est bien réussie. Les bons aquafortistes se comptent, surtout ceux qui s'adonnent avec succès aux petits sujets destinés à la décoration des livres comme têtes de pages.

» Les lithographies artistiques de nos jours et les belles chromolithos ont, dans l'illustration des livres, un mérite sur lequel il serait oiseux d'insister. Il n'en est pas de même des photographies collées dans le texte, qui produisent le plus déplorable effet. Outre qu'elles font goder la page, elles forment, par leur brillant insolite, un étrange disparate avec le texte typographique. »

Nous croyons cependant que le livre n'aura qu'à gagner avec les illustrations en couleurs, dont les procédés modernes sont poussés si loin, et qu'il s'en ressentira infiniment mieux dans son ornementation.

Il est vrai de dire que le goût du jour est un peu singulier. Y a-t-il éclectisme dans cette recherche du composé symbolique et naturaliste qui domine dans la facture du dessin ? Faut-il voir dans ces couleurs unies, à teintes plates rapprochées les unes des autres, avec une infinie surcharge d'ornements, de bijoux, ce chatouillement de pierres précieuses, une réelle tendance vers une esthétique plus pure ? Nous en doutons un peu, mais on ne peut, malgré soi, s'empêcher d'admirer ces souplesses dans les poses de personnages, ces décorations de draperies qui donnent une saveur spéciale au tableau, à l'estampe.

Depuis quelques années, les éditeurs français ont publié d'importantes séries d'ouvrages, ornés d'eaux-fortes ; puis est venue la gravure tirée en couleurs. Enfin de nombreux procédés de reproduction par l'héliogravure sont venus changer complètement la manière d'illustrer les livres. Ces procédés, qui se perfectionnent journellement, ont déjà donné des résultats si remarquables, qu'il est permis de se demander si bientôt la décadence de la gravure artistique ne doit pas arriver fatalement, pour céder la place à la science et à la mécanique.

ŒUVRES de Jean Racine. — *Paris, P. Didot l'aîné, 1801* : 3 vol. grand in-folio, figures de Prud'hon. *Collection de M. Théophile Belin.*

COLLECTION COMPLÈTE DES TABLEAUX historiques de la Révolution française. — *Paris, Auber, 1802* : 3 vol. in-folio, planches. *Ibid.*

LE DÉCAMERON de Boccace. — *Paris, Poncelet*, 1802; 11 vol. in-8°, figures.

*Collection de M. Lucien Layus.*

MAXUEL de la bonne compagnie. — *Paris, Ancelle*, 1803; in-24. *Ibid.*

FASTES de la Nation française, par Ternisien d'Haudricourt. — *Paris, Pottier*, 1804; in-4°, planches avec texte gravé. *Ibid.*

PAUL ET VIRGINIE, par Bernardin de Saint-Pierre. — *Paris, P. Didot l'aîné*, 1806; in-4°, figures.

*Collection de M. J. Gastinger.*

VOYAGE EN CRIMÉE, par J. de Reuilly. — *Paris, Bossange*, 1806; in-8°, figures de Duplessi-Bertaux.

*Collection de M. Lucien Layus.*

APOLLON ET LES MUSES (calendrier pour l'année 1807). — *Paris, Chaise*, 1807; in-8°, figures en couleur.

*Collection de Mme la duchesse Louis de la Trémoille.*

INVENTAIRE après décès de Madame Barbou, libraire-éditeur, à la date du 30 mars 1808, dressé par M<sup>re</sup> Antheaume, notaire à Paris. — In-4°.

*Collection de Mme Acker.*

ALMANACH DES DAMES pour l'année 1809. — Petit in-12, figures.

*Collection de Mme la duchesse Louis de la Trémoille.*

DIVERS SPÉCIMENS de Livres classiques du commencement du dix-neuvième siècle.

*Collection de Mme veuve Eugène Belin.*

COLLECTION DE LIVRES imprimés en caractères minuscules : « Petites heures de l'enfance »; « Petit Momus »; « Petit bijou »; « Petit paroissien de la jeunesse ». — *Paris*, 1810-1834; 6 vol. in-32.

*Collection de M. Saffroy.*

LE MÉRITE DES FEMMES, par Gabriel Legouvé. — *Paris, Renouard*, 1813; in-12, figures de Moreau, Guérin et Desenne.

*Collection de M. Lucien Layus.*

PETIT ALMANACH des Etrennes. — *Paris*, 1815; petit in-12.

*Collection de Mme Louis Bonnier.*

LA VOLIÈRE DES DAMES, par Charles Malo. — *Paris, Janet*, 1816; petit in-12, figures coloriées.

*Collection de Mme la duchesse Louis de la Trémoille.*

HOMÉLIE sur l'instruction du peuple. — *Paris, Colas*, 1818; in-8°.

Exemplaire aux armes de la duchesse d'Angoulême.

*Collection de M. de Jonquières.*

ALMANACH DÉDIÉ AUX DAMES pour l'an 1819. — *Paris, Lefuel*; petit in-12, figures.

*Collection de Mme la duchesse Louis de la Trémoille.*

LA HENRIADE, par Voltaire. — *Paris, Firmin-Didot*, 1819; petit in-folio.

*Collection de M. Henri Masson.*

MEDITATIONS POÉTIQUES, par Alphonse de Lamartine. — *Paris, imprimerie de Didot l'aîné*, 1820; in-8°.

Edition originale.

*Collection de M. Edouard Roucey.*

LE PETIT POUCE pour 1820. — *Paris, Janet*, 1820; petit in-12.

*Collection de M<sup>me</sup> Robert Dubail.*

RECUEIL de l'Académie des jeux floraux contenant : « Moïse sur le Nil » ; « le jeune Banni » ; « Les deux âges », par Victor Hugo. — *Toulouse, Dalles, 1820; in-8°.*

Collection de M. Paul Meurice.

LE LIVRE D'AMOUR. — *Paris, Janet, 1821; in-12, figures en couleur.*

Collection de M. Lucien Gougy.

MODES FRANÇAISES de 1818 à 1821. — *Paris, Blanchard, 1821; 3 vol. in-8°.*

Collection de M. Théophile Belin.

ŒUVRES de Boileau. — *Paris, Debure*, 1823; 2 vol. in-32.

Collection de M. Lucien Gouvy.

LES CLASSIQUES EN MINIATURE. — *Paris, Roux-Dufort, 1824-1828; 34 vol. in-48.*

*Collections de M<sup>me</sup> Robert Linzeler et de M. Henri de Savière.*

[illegible]

Impression microscopique, tirée des *Fables de La Fontaine*. — Paris, Roux-Dufort, 1824-1828.

*Collections de M<sup>me</sup> Robert Linzeler et de M. Henri de Sairre.*

MAXIMES ET RÉFLEXIONS MORALES de la Rochefoucauld. — *Paris, Didot le jeune, 1827 ;*  
in-64. *Collection de M<sup>me</sup> Robert Linzeler*

Collection de M<sup>me</sup> Robert Linzeler.

LA CHASSE, poème par le comte de Cheigné. — *Paris, Didot*, 1828; grand in-8°, figures d'Adam. *Collection de M. Lucien Gouvy.*

*Collection de M. Lucien Gougy.*

COLLECTION des Classiques français. — *Paris, Dufour, imprimerie de Didot*, 1828 ;  
2 vol. in-8°.

Impression en caractères minuscules.

Collection de M. Henri Masson.

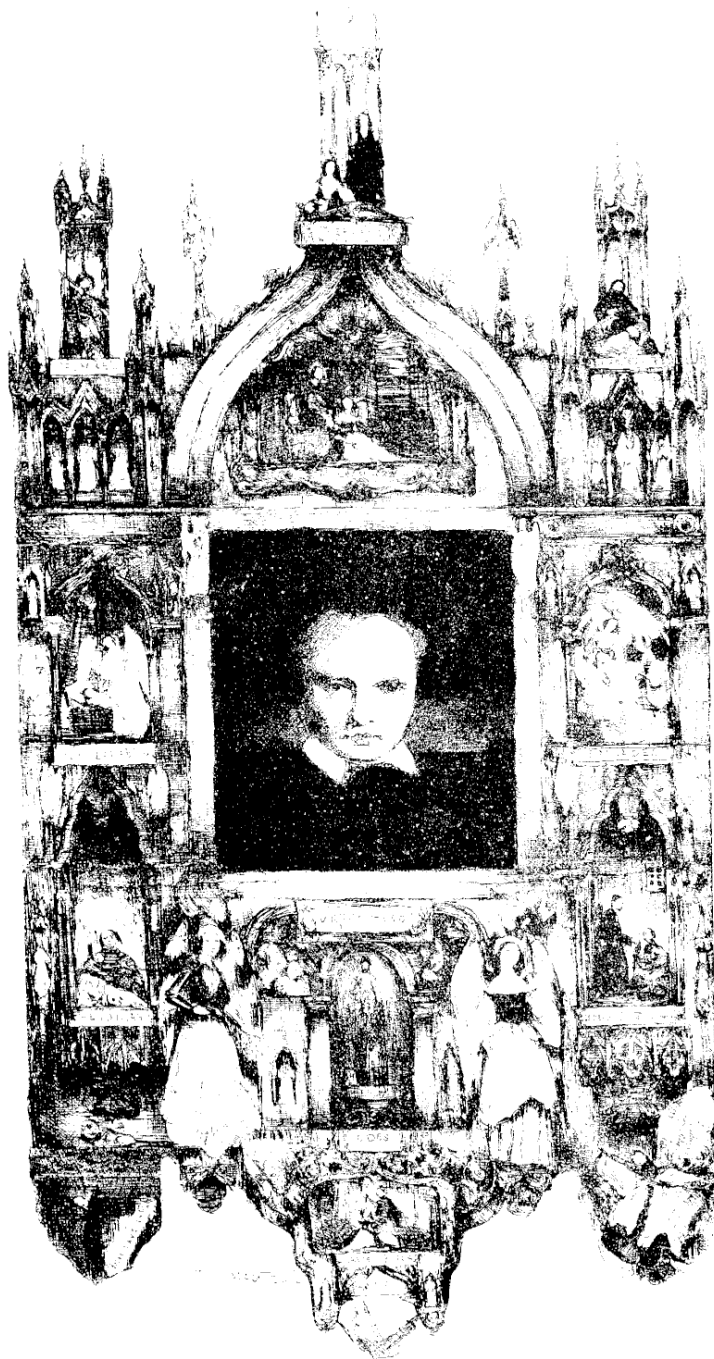
QUINTI HORATII FLACCI Opera omnia. — *Paris, A. Mesnier, 1828: in-48.*

Collection de M<sup>me</sup> Robert Linzeler.

LES ORIENTALES, par Victor Hugo. — *Paris, Gosselin, 1829; in-8°.*

*Edition originale.*

*Collection de M. Edouard Roueque.*



*Titre-frontispice de Notre-Dame de Paris.*

*Paris, Renduel, 1833. — Composition de Célestin Nanteuil.*

*Collection de M. Paul Mourue.*

CONTES d'Espagne et d'Italie, par Alfred de Musset. — *Paris, Lecasseur et Canel*, 1830; in-8°.

*Edition originale.*

*Collection de M. Edouard Rouveyre.*

LE SYLPHÉ, poésies par Ch. Dovalle. — *Paris, Ladvocat*, 1830; grand in-8°.

*Edition originale.*

*Collection de M. Lucien Gougy.*

ALPHABET et premier livre de lecture publié par Hachette et F. Didot. — *Paris, octobre 1831*, in-12.

*Collection de M<sup>me</sup> René Fourret.*

MARION DELORME, drame par Victor Hugo. — *Paris, Eug. Renduel*, 1831; in-8°.

*Collection de M. Paul Meurice.*

NOTRE-DAME DE PARIS, par Victor Hugo. — *Paris, Gosselin*, 1831; 2 vol. in-8°.

*Collection de M. Paul Meurice.*

POÉSIES des quinzième et seizième siècles, publiées d'après les éditions gothiques et les manuscrits. — *Paris, Sylvestre*, 1832; in-8° goth.

*Collection de M. Edouard Rouveyre.*

LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ, par Victor Hugo. — *Paris, Eug. Renduel*, 1832; in-8°.

*Première édition complète.*

*Collection de M. Paul Meurice.*

LUCRÈCE BORGIA, drame par Victor Hugo. — *Paris, Eug. Renduel*, 1833; in-8°.

*Collection de M. Paul Meurice.*

QUATRE FRONTISPICES pour les Œuvres de Victor Hugo, et Portrait du poète en deux états.

*Collection de M. Paul Meurice.*

ALMANACH des villes et campagnes pour 1833, par Michel Sincère. — *Paris, Hachette*, 1833; in-12.

*Collection de M<sup>me</sup> René Fourret.*

LES DEMANDES DU ROI CHARLES VI. — *Paris, Crapelet*, 1833; grand in-8°.

*Collection de M. Edouard Rouveyre.*

EUGÉNIE GRANDET, par Honoré de Balzac. — *Paris, Werdet*, 1834; in-8°.

*Collection de M. Lucien Gougy.*

ŒUVRES COMPLÈTES de Béranger, ornées de 104 vignettes. — *Paris, Perrotin*, 1834; 4 vol. in-8°.

*Collection de M. Edouard Rouveyre.*

HISTOIRE DE GIL BLAS DE SANTILLANE, par Lesage. Vignettes de J. Gigoux. — *Paris, Paulin*, 1835; grand in-8°.

*Collection de M. Lucien Gougy.*

ŒUVRES de Molière. — *Paris, Paulin*, 1835-1836; 2 vol. grand in-8°, vignettes de Tony Johannot. (*Ibid.*)

LA PICARDIE, par Charles Nodier et le baron Taylor. — *Paris, Firmin-Didot*, 1835-1845; 3 vol. in-folio, planches lithographiées.

*Collection de M. Théophile Belin.*

LE CHEMIN LE PLUS COURT, par Alphonse Karr. — *Paris*, 1836; 2 vol. in-8°.

*Collection de M. E. Ligon.*

LA SEINE et ses bords, par Charles Nodier. — *Paris, imprimerie d'Ad. Everat*, 1836; in-8°, figures sur bois. *Collection de M. Henri Masson.*

LES ARTS AU MOYEN-ÂGE, par du Sommerard. — *Paris, Techener*, 1838-1846; 5 vol. in-folio.

*Collection de M. Théophile Belin.*

BALZAC ILLUSTRÉ. La Peau de chagrin. — *Paris, Delloye*, 1838; grand in-8°, figures en taille-douce.

*Collection de M. Lucien Gougy.*

LA COMÉDIE DE LA MORT, par Théophile Gautier. — *Paris, Desessarts*, 1838; in-8°.

Edition originale.

*Collection de M. Lucien Gougy.*

FABLES DE FLORIAN, illustrées par Victor Adam. — *Paris, Delloye*, 1838; in-8°.

*Collection de M<sup>me</sup> veuve Foulard.*

LES FABLES DE LA FONTAINE, illustrées par J.-J. Grandville. — *Paris, Fournier*, 1838; 2 vol. in-8°, figures sur bois.

*Collection de M. Lucien Gougy.*

LIVRE DE MARIAGE. — *Paris, Curmer*, 1838; in-12, figures de Meissonier.

*Collection de M. Gustave Rouveyre.*

PAUL ET VIRGINIE, par Bernardin de Saint-Pierre. — *Paris, Curmer*, 1838; grand in-8°, figures sur bois.

*Collection de M<sup>me</sup> veuve Foulard.*

LES CENT ET UN ROBERT MACAIRE, par H. Daumier et Ch. Philipon. — *Paris, Aubert*, 1839; 2 vol. in-4°, figures lithographiées.

*Collection de M. Lucien Gougy.*

HISTOIRE DE NAPOLEON, par M. de Norvins. — *Paris, Furne*, 1839; grand in-8°, figures de Raffet. (*Ibid.*)

VERSAILLES ancien et moderne, par le comte Alex. de Laborde. — *Paris, Gacard*, 1839; grand in-8°. (*Ibid.*)

LES ANGLAIS PEINTS PAR EUX-MÊMES, par Emile de la Bédollière. — *Paris, Curmer*, 1840; 2 vol. in-4°.

*Collection de M. J. Gastinger.*

HISTOIRE DE L'EMPEREUR NAPOLEON, par Laurent de l'Ardèche. — *Paris, Dubochet*, 1840; grand in-8°, illustrations d'Horace Vernet.

*Collection de M. J. Gastinger.*

KEEPSAKE de l'Art en province. — *Moulins, imprimerie de P.-A. Desrosiers*, 1840-1841; 2 vol. in-8°.

*Collection de M. Gustave Rouveyre.*

LES MILLE ET UNE NUITS. Contes arabes, traduits par Galland. — *Paris, Bourdin*, 1840; 3 vol. grand in-8°, figures sur bois.

*Collection de M. Lucien Gougy.*

DICTIONNAIRE UNIVERSEL d'Histoire et de Géographie, par Bouillet. — *Paris, Hachette*, 1841; grand in-8°.

*Collection de M<sup>me</sup> René Fouret.*

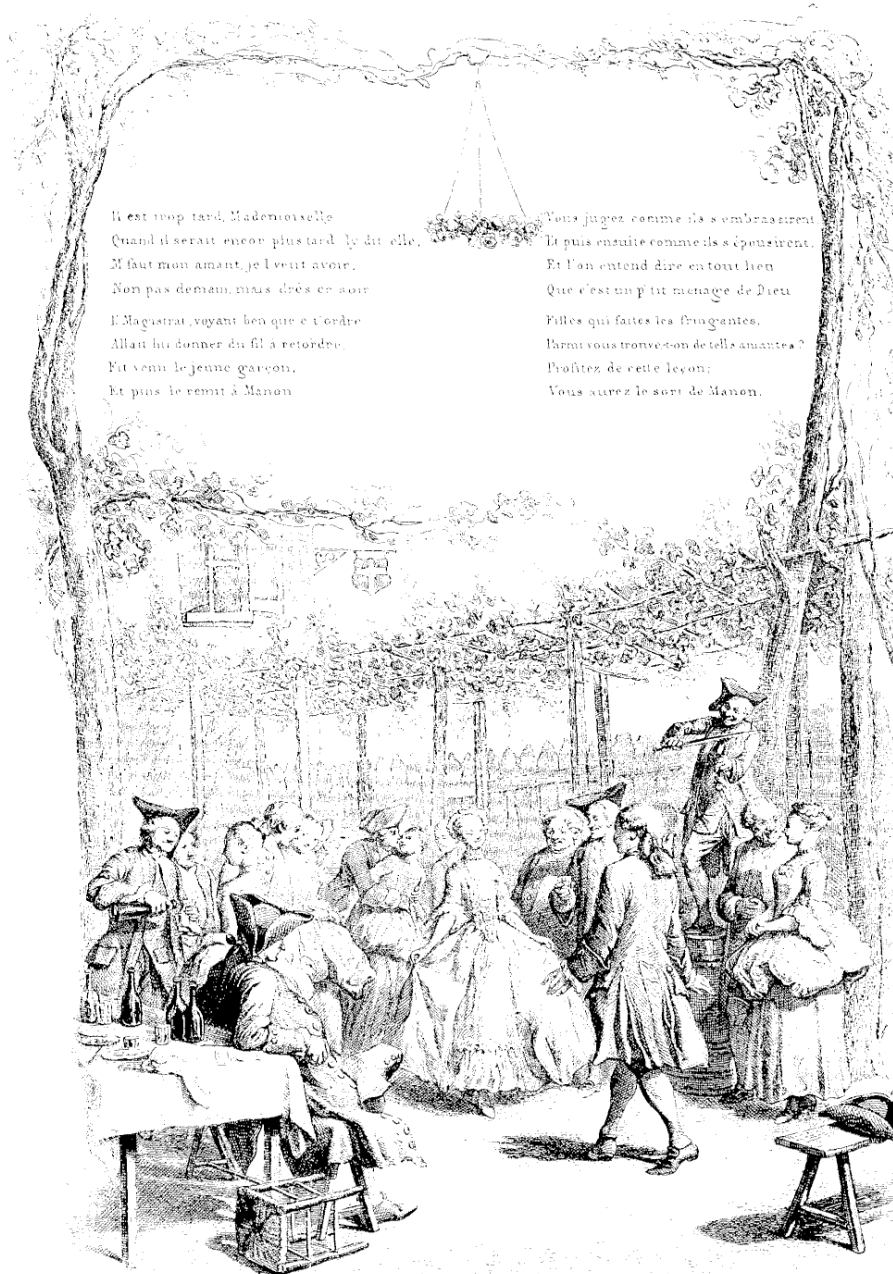
L'ÂNE MORT, par Jules Janin. — *Paris, E. Bourdin*, 1842; grand in-8°, illustrations de Tony Johannot.

*Collection de M. Lucien Gougy.*

- LE DIABLE BOITEUX, par Lesage. — *Paris, E. Bourdin, 1842; grand in-8°, figures sur bois.*  
*Collection de M. Lucien Gougy.*
- LE JARDIN DES PLANTES. — *Paris, Curmer, 1842; 2 vol. grand in-8°, figures. (Ibid.)*
- MÉMORIAL DE SAINTE-HÉLÈNE, par le comte de Las Cases. — *Paris, Bourdin, 1842; 2 vol. grand in-8°, figures sur bois. (Ibid.)*
- MUSÉE ou Magasin comique de Philipon. — *Paris, Aubert, 1842; 2 vol. in-4°, figures sur bois. (Ibid.)*
- NAPOLÉON EN EGYPTÉ, par Barthélemy et Méry. — *Paris, Perrotin, 1842; grand in-8°, figures sur bois. (Ibid.)*
- LA PLÉIADE. — *Paris, Curmer, 1842; petit in-8°, front. à l'eau-forte et vignettes sur bois. (Ibid.)*
- CHANTS ET CHANSONS POPULAIRES DE LA FRANCE. — *Paris, Delloye, 1843; 3 vol. grand in-8°, figures sur acier. (Ibid.)*
- CONTES DU TEMPS PASSÉ, par Charles Perrault. — *Paris, Curmer, 1843; grand in-8°, illustration et texte gravés en taille-douce. (Ibid.)*
- LA NORMANDIE, par Jules Janin. — *Paris, E. Bourdin, 1843; grand in-8°, figures sur bois et sur acier. (Ibid.)*
- VOYAGE OÙ IL VOUS PLAIRA, par Tony Johannot, Alfred de Musset et P. J. Stahl. — *Paris, Hetzel, 1843; grand in-8°, figures sur bois. (Ibid.)*
- LES ÉTRANGERS A PARIS. — *Paris, Ch. Warée, 1844; grand in-8°, figures sur bois.*  
*Collection de M. Lucien Gougy.*
- JOURNAL DE L'EXPÉDITION DES PORTES DE FER, rédigé par Charles Nodier. — *Paris, imprimerie royale, 1844; grand in-8°, figures et vignettes sur bois d'après Raffet.*  
*Collection de M. Georges Cain.*
- LES MYSTÈRES DE PARIS, par Eugène Sue. — *Paris, Gosselin, 1844; 3 vol. grand in-8°, illustrations sur bois et sur acier.* *Collection de M. Lucien Gougy.*
- NOTRE-DAME DE PARIS, par Victor Hugo. Edition illustrée. — *Paris, Perrotin et Garnier, 1844, in-8°.* *Collection de M. Paul Meurice.*
- LES RUES DE PARIS, par Louis Lurine. — *Paris, Kugelmann, 1844; 2 vol. grand in-8°, figures sur bois.* *Collection de M. Lucien Gougy.*
- LES BEAUTÉS DE L'OPÉRA. — *Paris, Soulié, 1845; in-4°, figures sur bois et portraits sur acier. (Ibid.)*
- CENT PROVERBES, par Grandville. — *Paris, H. Fournier, 1845; in-8°, figures sur bois.*  
*Collection de M. Théophile Belin.*
- LE DIABLE A PARIS. Texte par Georges Sand, Balzac, Eug. Sue, etc. Illustrations de Gavarni et Bertall. — *Paris, Hetzel, 1845-1846; 2 vol. grand in-8°.*  
*Collection de M. J. Gastinger.*



LE JUIF ERRANT, par Eugène Sue. Illustrations de Gavarni. — *Paris, Paulin, 1845*;  
4 vol. grand in-8°. *Collection de M. Lucien Gougy.*



Il est trop tard, Mademoiselle  
Quand il serait encore plus tard, le dit-elle,  
Il faut mon amant, je l'ai vu avoir,  
Non pas demain, mais dès ce soir  
Le Magistrat, voyant bien que c'est l'ordre  
Allait lui donner du fil à retordre.  
Fit venir le jeune garçon,  
Et puis le remit à Manon.

Vous jugez comme ils s'embrassèrent  
Et puis ensuite comme ils s'épousèrent,  
Et l'on entend dire en tout lieu  
Que c'est un p'tit ménage de Dieu  
Filles qui faites les fringantes,  
Là-bas vous trouvez-on de telles amantes ?  
Profitez de cette leçon,  
Vous aurez le sort de Manon.

*Chants et Chansons populaires de la France.*  
Paris, Delloye, 1843. — Vignettes de Meissonier.

*Collection de M. Lucien Gougy.*

JULIE OU LA NOUVELLE HÉLOÏSE, par J.-J. Rousseau. — *Paris, Barbier, 1845; 2 vol. grand in-8°. (Ibid.)*

PIERRE SAINTIVE, par Louis Veillot. — *Tours, Mame, 1845; in-8°.*

*Collection de MM. Mame et fils.*

## 206 LES PORTES DE FER.

A quatre heures la première division arrive à l'Oued-Dahad. L'industriel soldat, formé par quatre campagnes en Afrique, déploie la plus ingénieuse activité pour organiser le campement, et la troupe, peu fatiguée, prend gaiement son bivouac.



Le lundi 21 octobre, à six heures, par un temps superbe, la première division quitte l'Oued-Dahad; elle s'élève, en suivant la rive gauche de l'Oued-Bagalieth, jusqu'à Kasbaïte (les monts de la Table). Une halte d'une heure repose le soldat; quelques Kabyles, attirés par le bruit des clairons, se montrent sur les âpres rochers qui dominant notre position, nous observent avec une curiosité sauvage et inquiète, puis disparaissent tout à coup.

*Journal de l'Expédition des portes de fer.*  
Paris, imprimerie royale, 1844. — Vignette de Raffet.

*Collection de M. Georges Cain.*

SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE DES ANIMAUX. — *Paris, Hetzel, 1845; 2 vol. grand in-8°, figures sur bois.*

*Collection de M. Lucien Gougy.*

- WERTHER, par Goethe. — *Paris, Hetzel, 1845*; grand in-8°, eaux-fortes de Tony Johannot. *Collection de M. J. Gastinger.*
- CARMEN, par Prosper Mérimée. — *Paris, Michel Lévy, 1846*; in-8°. Édition originale. *Collection de M. Gustave Rouveyre.*
- PARIS COMIQUE. 20 planches en couleurs par Gavarni, Daumier, etc. — *Paris, Aubert, s. d.*; grand in-8°. *Collection de M. J. Gastinger.*
- PARIS A TABLE, par Briffault. — Paris marié, par de Balzac. — *Paris, Hetzel, 1846*; 2 vol. in-8°, figures. *Collection de M. Lucien Gougy.*
- VOYAGES EN ZIGZAG, par R. Töpffer. — *Paris, Dubochet, 1846*; grand in-8°, figures sur bois. (*Ibid.*)
- VOYAGE EN FRANCE, par M<sup>me</sup> Amable Tastu. — *Tours, Mame, 1846*; grand in-8°. *Collection de MM. Mame et fils.*
- LES FLEURS ANNÉES, par J.-J. Grandville. — *Paris, G. de Gonet, 1847*; grand in-8°, figures sur acier. *Collection de M. Lucien Gougy.*
- DOX QUICHOTTE de la Manche, par M. de Cervantes Saavedra. Illustré par J.-J. Grandville. — *Tours, A. Mame, 1848*; 2 vol. in-8°. *Collection de MM. Mame et fils.*
- MENDEZ PINTO, par M. Candau. — *Tours, Mame, 1848*; in-8°. *Collection de MM. Mame et fils.*
- FABLES DE LA FONTAINE. — *Paris, Laurent et Deberny, 1850*; in-64. *Collection de M<sup>me</sup> Robert Linzeler.*
- PERLES ET PARURES. Fantaisie par Gavarni. Texte par Méry. — *Paris, G. de Gonet, 1850*; grand in-8°, figures sur acier. *Collection de M. Lucien Gougy.*
- VOYAGE autour de mon jardin, par Alphonse Karr. — *Paris, Curmer, 1851*; in-8°, figures. *Collection de M. Gustave Rouveyre.*
- COLLECTION BLANCHARD. Les « Nains célèbres », par d'Albanès et Fath. — Le « Royaume des Roses », par A. Houssaye. — « Grandeur et décadence d'une serinette », par Champfleury. — « Histoire d'un pion », par Alph. Karr. — Contes des fées, par Perrault. — Les « Fées de la mer », par Alph. Karr. — *Paris, Blanchard, 1851-1857*; 6 vol. in-8°, figures sur bois. *Collection de M. Lucien Gougy.*
- PAUL ET VIRGINIE, par Bernardin de Saint-Pierre. — *Paris, Lecou, s. d. (1852)*, grand in-8°. (*Ibid.*)
- WERTHER, par Goethe. — *Paris, Lecou, s. d. (1852)*, grand in-8°. (*Ibid.*)
- MARQUES TYPOGRAPHIQUES, par L.-C. Silvestre. — *Paris, Potier, 1853-1867*; 2 vol. in-8°. *Collection de M<sup>me</sup> Henri Belin.*
- ŒUVRES de Louise Labé. — *Paris, imprimerie Simon Raçon, 1853*; in-8°. *Collection de M. Rouveyre.*

- SAINT FRANÇOIS D'ASSISES et les franciscains, par F. Morin. — *Paris, Hachette*, 1853; in-18. *Collection de M<sup>me</sup> René Fouret.*
- LES MÉTAMORPHOSES DU JOUR, par Grandville. — *Paris, Havard*, 1854; grand in-8°, figures sur bois. *Collection de M. Lucien Gougy.*
- LES CONTES DROLATIQUES, par le sieur de Balzac. Cinquiesme édition. — *Paris, ex bureaux de la Société*, 1855; petit in-8°, illustrations de Gustave Doré. *Collection de M. Henri Masson.*
- LES EGLISES et monastères de Paris, par H. Bordier. — *Paris, Aubry*, 1855; petit in-8°. *Collection de M<sup>me</sup> veuve Foulard.*
- VERT-VERT, par Gresset. — *Paris, Laurent et Deberny*, 1855; in-64. *Collection de M<sup>me</sup> Robert Linzeler.*
- LES ARTS SOMPTUAIRES, par Charles Louandre. — *Paris, Hingard-Maugé*, 1857; 4 vol. in-4°. *Collection de M. Théophile Belin.*
- LETTRÉS DE PIÉTÉ écrites à la sœur Cornuau, par J.-B. Bossuet. — *Paris, Techener*, 1857; 2 vol. in-16. *Collection de M. Lucien Gougy.*
- DE IMITATIONE CHRISTI, libri IV. — *Paris, Ed. Tross*, 1858; in-64. *Collection de M<sup>me</sup> Robert Linzeler.*
- LES MAXIMES de Saint Ignace. — *Le Mans, Dehallaïs*, 1859; in-64. (*Ibid.*)
- LA DAME DE BOURBON, par Mary-Lafon. Dessins de E. Morin. — *Paris, librairie nouvelle*, 1860; petit in-8° carré. *Collection de M. Lucien Gougy.*
- LES SAINTS ÉVANGILES, illustrés par Bida. — *Paris, Hachette*, 1860; in-folio. *Collection de M<sup>me</sup> René Fouret.*
- LES CONTES RÉMOIS, par le comte Louis de Cheigné. — *Paris, Michel Lévy*, 1861; petit in-8°, figures de Meissonier. Exemplaire sur parchemin. *Collection de M<sup>me</sup> la duchesse Louis de la Trémoille.*
- LE LIVRE D'HEURES de la reine Anne de Bretagne. — *Paris, Curmer*, 1861; in-4°, planches chromolithographiques. *Collection de M. Théophile Belin.*
- RECUEIL de la Faïence française, dite de Henri II et Diane de Poitiers, par Carle Delange. — *Paris, Delange*, 1861; in-folio. *Collection de M. Théophile Belin.*
- HISTOIRE ARTISTIQUE DE LA PORCELAINE, par A. Jacquemart et Ed. le Blant. — *Paris, Techener*, 1862; in-4°, planches. *Collection de M<sup>me</sup> veuve Foulard.*
- LES CONTES DE PERRAULT. — *Paris, Hetzel*, 1862; in-folio. Illustrations de Gustave Doré. *Collection de M<sup>me</sup> Henri Belin.*
- JOCelyn, par Lamartine. — *Paris, Pagnerre*, 1862; grand in-8°. *Collection de M. Lucien Gougy.*

ROLAND FURIEUX de l'Arioste. Traduction de Philipon de la Madelaine. — *Paris, Morizot*, 1863; grand in-8°, figures sur bois.

*Collection de M. Lucien Gauthier.*



*Contes de Perrault*. — Paris, Hetzel, 1862. — Composition de Gustave Doré.

*Collection de M<sup>re</sup> Henri Belin.*

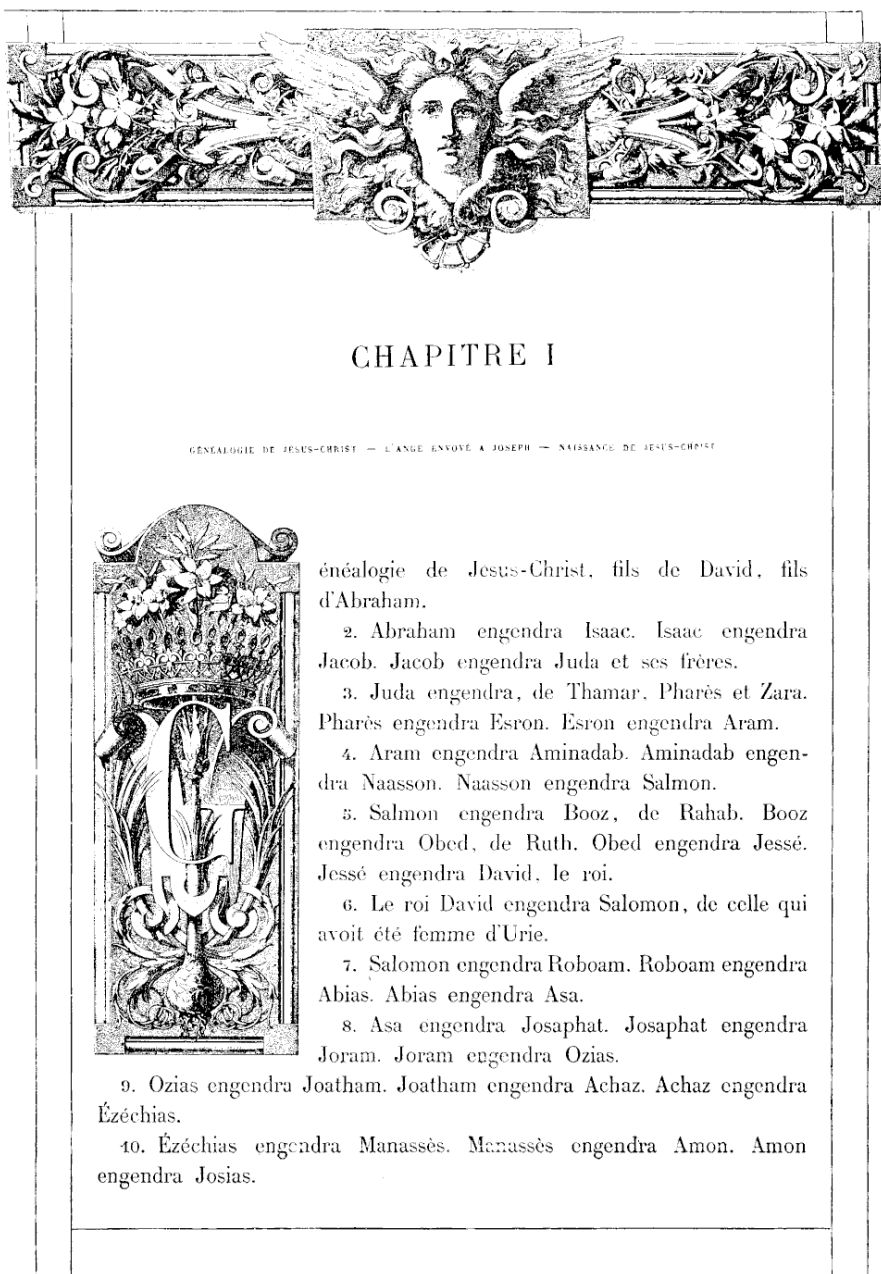
ŒUVRES complètes d'Alfred de Musset. — *Paris, Charpentier*, 1865; 10 vol. grand in-8°, illustrations de Bida.

Edition dite des amis du poète.

*Collection de M. Henri Masson.*

ŒUVRE de Jehan Fouquet. Heures de maistre Estienne Chevalier. — *Paris, Curmer*, 1866; 2 vol. in-4°, planches chromolithographiques.

*Collection de M. Jattefaur.*



*Les Saints Évangiles.* — Paris, Hachette, 1873. — Composition de Bida.  
*Collection de M<sup>me</sup> René Fouret.*

TH. GAUTIER. Le capitaine Fracasse. — *Paris, Charpentier*, 1866; grand in-8°, illustrations de Gustave Doré. *Collection de M. Lucien Gouge.*

- LES SAINTS EVANGILES. — *Paris, Hachette, 1873; in-folio. Illustrations de Bida.*  
*Collection de M<sup>me</sup> René Fouret.*
- LES CONTES RÉMOIS, par le comte de Cheigné. — *Épernay, Bonnedame, 1873; in-32.*  
Edition miniature. *Collection de M. Lucien Layus.*
- TRAITÉ de la forme et devis comme ont faiet les Tournois, par Olivier de la Marche,  
mis en ordre par Bernard Prost. — *Paris, A. Barraud, 1878; grand in-8°,*  
planches coloriées. *Collection de M. J. Gastinger.*
- PAUL ET VIRGINIE, par Bernardin de Saint-Pierre. — *Paris, Liseux, 1879; in-16.*  
Illustrations de Paul Avril.  
Impression à l'encre verte.  
*Collection de M<sup>me</sup> Barguillet.*
- L'OPÉRA secret au dix-huitième siècle, par Ad. Jullien. — *Paris, Rouveyre, 1879;*  
*in-8°. (Ibid.)*  
Exemplaire sur parchemin.
- LA VILLE et la Cour au dix-huitième siècle, par Ad. Jullien. — *Paris, Rouveyre,*  
*1879; in-8°. (Ibid.)*  
Exemplaire sur papier vélin rose.
- LA COMÉDIE et la Galanterie au dix-huitième siècle, par Ad. Jullien. — *Paris, Rou-*  
*veyre, 1880; in-8°. (Ibid.)*  
Exemplaire sur papier vélin bleu.
- VIE DU COMTE DE HOYM, par le baron J. Pichon. — *Paris, Société des bibliophiles*  
*françois, 1880; 2 vol. in-8°. Collection de M. Lucien Gougy.*
- LES CIGOGNES, légende racontée par Alphonse Daudet. — *Paris, Giraud, 1883; in-4°,*  
illustrations de G. Jundt. *(Ibid.)*
-

## LES LIVRES ILLUSTRÉS AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE

---

L'usage d'illustrer les livres sur les marges est très ancien : on sait le soin que mettaient les imagiers et les enlumineurs à orner, avec une profusion de couleurs rehaussées d'or et d'argent, les naïves scènes de la vie qu'ils retraçaient dans les textes des légendes saintes, des prouesses d'amour et de guerre des chevaliers, et les fleurs si finement détaillées au pinceau, dont les livres d'heures et de piété comportaient l'emploi.

Au quinzième et au seizième siècle, avec l'imprimerie et les gravures sur bois, les beaux livres d'heures acquirent une grande renommée, et une réputation nullement usurpée.

Les siècles suivants ne furent pas inférieurs aux premières périodes de l'imprimerie : les gravures sur cuivre et sur métal, les dessins des artistes, étaient poussés à un point extrême, et l'eau-forte donnait sa gamme de tonalités si surprenantes chez Dürer et Rembrandt.

Le dix-neuvième siècle n'aura rien à envier aux siècles passés, et si ses débuts ne furent pas féconds en livres illustrés avec soin et avec goût, — en laissant de côté ces gravures sur cuivre et sur acier, bien exécutées, il est vrai, mais dont la banalité de composition est désespérante, — avec la renaissance de la gravure sur bois, les artistes intelligents, observateurs, ont conquis une grande place dans l'ornementation du livre. La vie s'est intimement liée au texte avec les spirituelles vignettes de l'époque romantique, si largement prodiguées dans les publications de luxe comme dans les autres. Les ouvrages illustrés de cette phase éphémère d'art, de ce symbole gothique si bizarrement exprimé, ont souvent un cachet à part et qui est appréciable.

Et plus tard, le bois se prête à toutes les fantaisies, à l'humour le plus invraisemblable de l'artiste. Peut-on oublier, lorsqu'on les a vues, ces scènes d'Espagne, si extraordinairement interprétées par Gustave Doré ?

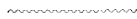
Les tendances du goût moderne ont accentué l'illustration variée, et les procédés de coloration, appliqués soit mécaniquement, soit au patron, ont permis de la transformer. La chromolithographie d'abord, la zincographie, l'héliographie et l'impression chromotypographique ont fait avancer l'art dans la décoration du livre.

Une exigence s'est manifestée sous une forme spéciale, absolument propre à notre époque. Les bibliophiles de la fin du dix-neuvième siècle sont préoccupés par le désir d'avoir des exemplaires uniques. Quelques auteurs, et aussi quelques



amateurs, veulent avoir un exemplaire spécial, soit de leur œuvre, soit de celles de leur auteur préféré. Au sujet de ces exemplaires uniques, M. Jules Claretie a publié, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, une intéressante étude relative à *L’Affaire Clémenceau*, peinte et illustrée.

Un amateur passionné de l’art a eu envie de posséder un *La Fontaine* incomparable, en donnant à traduire l’immortel fabuliste à nos meilleurs aquarellistes. Ce *La Fontaine*, ainsi illustré, est une œuvre sans prix dans son ensemble. Parmi les cent soixante-dix-sept aquarelles qui en forment l’illustration, il en est de plus heureuses les unes que les autres, mais aucune n’est mauvaise, aucune ne fait tache. L’esprit du bonhomme La Fontaine, ses merveilleux petits tableaux nous frappent tous individuellement, d’ailleurs, d’une façon différente, et, quand notre pensée n’est pas d’accord avec la traduction de l’artiste, qui pourrait dire celui de nous deux qui a saisi le mieux l’idée du fabuliste ? D’autre part, ce que donne la plume ne peut pas toujours être rendu avec la même justesse et la même grâce par le pinceau ; la réciproque est également vraie.



#### **Volumes ornés d’illustrations originales.**

L’ARMÉE FRANÇAISE, types et uniformes par Edouard Detaille. Texte par Jules Richard. — *Paris, Boussod et Valadon*, 1885-1889 ; 2 vol. in-folio.

Exemplaire orné d’une aquarelle originale de Detaille sur le faux-titre.

*Collection de M. Georges Cain.*

L’ABBÉ CONSTANTIN, par Ludovic Halévy. — *Paris, Boussod et Valadon*, 1887 ; in-4°, figures de Madeleine Lemaire.

Exemplaire orné d’une aquarelle originale de Madeleine Lemaire sur le faux-titre.

*Collection de M. Georges Cain.*

LE DISCIPLE, par Paul Bourget. — *Paris, A. Lemerre*, 1889 ; in-12.

Exemplaire orné d’illustrations dans les marges par Camille Bourget.

*Collection de M. Roger Galichon.*

NOTRE-DAME DE PARIS, par Victor Hugo. — *Paris, Testard*, 1889 ; 2 vol. in-4°.

Exemplaire orné d’un dessin original d’Olivier Merson.

*Collection de M. Georges Cain.*

DIX DESSINS ORIGINAUX par Daumier, Daubigny, Français, Gérôme, Lami, Lewis-Brown, Monnier, Rosa Bonheur, pour illustrer les Fables de La Fontaine.

*Collection de M. le baron de Boissieu.*

ŒUVRES de Pierre Loti. — *Paris, Calmann-Lévy et A. Le Vasseur et C<sup>ie</sup>*.

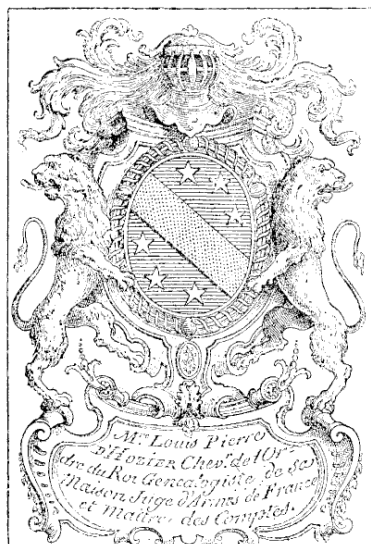
Exemplaire orné d’une aquarelle originale de G. Bourgain sur le faux-titre.

*Collection de M. Lucien Layus.*



## EX-LIBRIS

L'ex-libris est, plus que jamais, en faveur auprès des amateurs de livres : tout collectionneur veut avoir sa marque personnelle. L'ex-libris a remplacé, sur la garde intérieure, les armes, chiffres ou monogrammes, que les doreurs poussaient sur les plats de la reliure ; quelques artistes de talent ont su l'interpréter fort gracieusement.



Dix-septième siècle.

Il y aurait même, à prendre les ex-libris par groupes, une curieuse étude d'esthétique à poursuivre ; en effet, en cela, comme dans le mobilier et le costume, on a, de toutes les époques, sacrifié à la mode du jour. Après les ex-libris, genre inscriptions et marques de libraires, sont venues les rigides figures héraldiques du dix-septième siècle ; celles-ci ont tout particulièrement persisté pendant le siècle suivant, qui les a faites plus sveltes et plus légères.

Elles se sont transformées, à la fin du dix-huitième siècle et au commen-



Dix-huitième siècle.



Bibliothèque de M. le P<sup>re</sup> de Bourbon, Duc de Penthièvre  
Généralissime de la Armée en sa qualité de M<sup>re</sup> Comte  
d'Artois Colonel Lieutenant Commandant le Régiment  
d'Artois Cavalerie, Elu Général de l'École de Boulogne en 1788

Dix-huitième siècle.

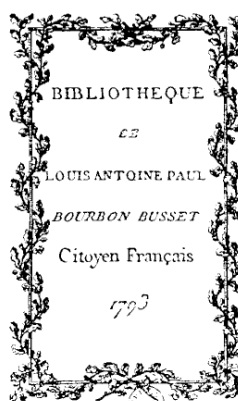
cement du dix-neuvième, en motifs classiques, archaïques, sans aucun sentiment d'art.

Au milieu de la quantité d'ex-libris créés pendant le dix-neuvième siècle, se rencontrent de vulgaires compositions de monogrammes et de plates reproductions d'enseignes, d'armoiries, d'emblèmes et de devises empruntés aux siècles passés.

Les estampilles ou cachets, qui se trouvent sur les titres ou dans l'intérieur du volume à des pages déterminées, sont une marque de possession et de propriété que les communautés religieuses et les grandes bibliothèques d'association y faisaient appliquer. Cet usage ne remonte guère au delà du milieu du dix-septième

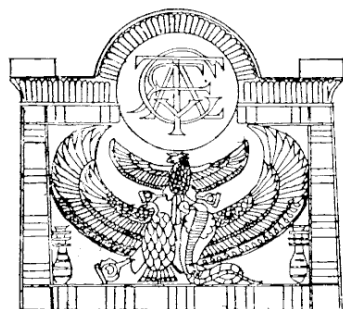


Dix-huitième siècle.



Dix-huitième siècle.

siècle, et, si parfois ce cachet détériore ou macule la page où il est appliqué, il n'en est pas moins utile. Il est de ces cachets dont la composition et le dessin sont



Théophile Gautier.  
Fin du dix-neuvième siècle.



Fin du dix-neuvième siècle.

curieux et faits avec goût, mais en général ils étaient trop chargés en lettres et en ornements : les plus simples sont les meilleurs.

La plupart du temps, les ex-libris sont des blasons, monogrammes ou allégories

appliqués soit à l'intérieur, soit à l'extérieur d'un volume afin d'en affirmer la propriété. L'ex-libris est donc un signe de propriété; c'est aussi parfois un souvenir touchant, quelquefois encore une sorte de marque pieuse dont il faut deviner le sens religieux, et, le plus souvent, un indice de la vanité du propriétaire d'une bibliothèque nombreuse et choisie dont on veut constater l'existence.

De tout temps, les nations et les individus ont adopté, pour se faire reconnaître, des signes, des images, des symboles : de là les enseignes, les armoiries, les emblèmes et devises.

COLLECTION de 14 Ex-libris révolutionnaires, à recouvrements, fin du dix-huitième siècle.

*Collection de M. Léon Gruel.*

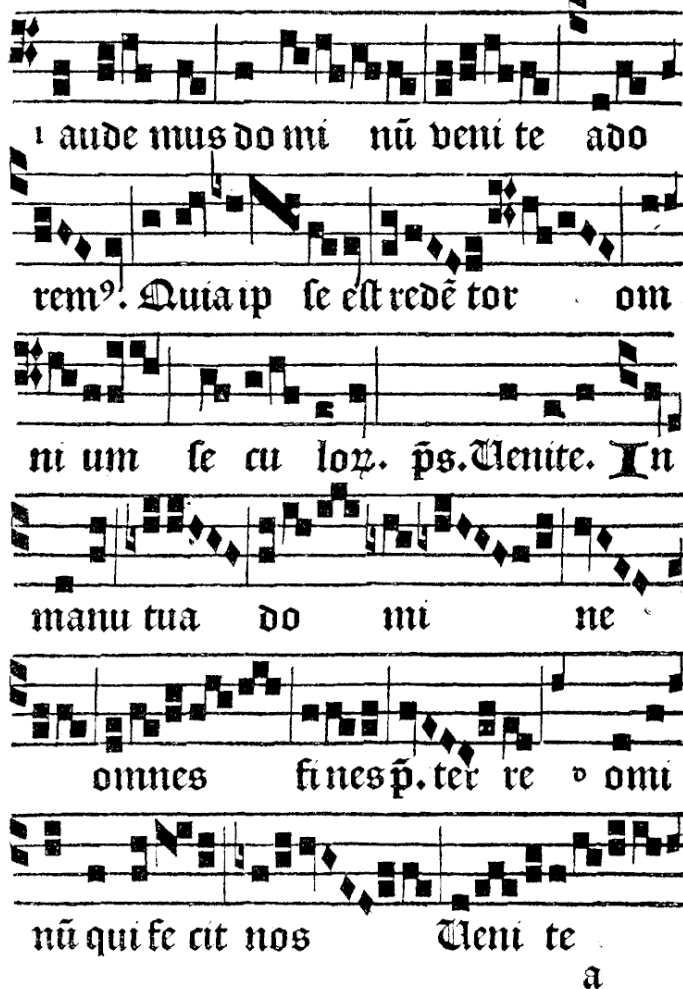
COLLECTION de 85 Ex-libris anciens et modernes.

*Collection de M. A. Saffroy.*

---

## ÉDITIONS MUSICALES

Notādū est q̄ ista inuita. q̄ sequunt̄ dñr  
p ordinē dñicis diebus cuiuslibz mēsis ab  
oct. pēth. vsq̄ ad aduē. dñi qñ fit de tpe. et  
licet vnū vl duo tātū cātata fuerit: tñ sp̄ re  
incipiunt̄ i p̄ncipio cuiuslibz mēsis Inuit



PREMIER PSAUTIER IMPRIMÉ EN FRANCE  
Paris, Gering, au Soleil d'Or, 1494.

Les premières édi-  
tions musicales sont  
contemporaines de l'in-  
vention de l'imprime-  
rie. En France, le pre-  
mier psautier avec  
plain-chant noté est im-  
primé à Paris par Ge-  
ring, en 1494.

Fac-similé du Premier  
Psautier imprimé en  
France. — Paris,  
Gering, au Soleil  
d'Or, 1494.

Avant cette époque  
la musique notée est  
entre les mains des  
moines, qui la repro-  
duisent dans des ma-  
nuscris sur vélin sou-  
vent ornés de magni-  
fiques enluminures.  
L'emploi des livres de  
plain-chant manuscrit  
se prolonge jusqu'à la  
fin du dix-huitième  
siècle.

ANTIPHONAIRE avec mi-  
niature. — Dix-hui-  
tième siècle.

Collection de M. l'abbé  
Gousselle.

ANTIPHONAIRE : manuscrit sur vélin. — Fin du quinzième siècle.

*Collection de M. Théophile Belin.*

ANTIPHONAIRE à l'usage de Senlis. — Dix-huitième siècle.

*Collection de M. Henri Masson.*

Les premiers poinçons pour l'impression de la musique sont gravés en 1525, par Pierre Hautin, fondeur et imprimeur parisien.

Les premières éditions de musique profane datent de cette époque :

RECUEIL DE CHANSONS tant musicales que rurales. — *Rouen*, 1572.

*Collection de M. le Duc de la Trémoille.*

Dès lors, les impressions en taille-douce et en typographie sont employées concurremment, jusqu'à l'invention de la lithographie.

Le dix-septième et le dix-huitième siècle produisent de belles éditions en taille-douce, ornées pour la plupart de gracieuses vignettes sur les titres :

LE PALAIS DE FLORE. Ballet dansé à Trianon. — Janvier 1689.

*Collection de M<sup>lle</sup> Berthe Brunswick.*

LES FESTES GALANTES. 1698. *Collection de M. Matherbe.*

LES AMOURS DES DIEUX. (*Ibid.*)

ALCINE. Tragédie mise en musique par Campra. Partition gravée par de Baussen. — *Paris*, 1705.

*Collection de M. Henry Lemoine.*

IPHIGÉNIE EN TAURIDE. Tragédie, musique de Desmarets et Campra. — *Paris*, *Christophe Ballard*, 1711. (*Ibid.*)

LES FÊTES DE L'AMOUR ET DE BACCHUS. Pastorale, premier opéra de Lulli. — *Paris*, *Christophe Ballard*, 1717. (*Ibid.*)

THE ADIEU TO THE SPRING-GARDENS. — Gravelot, 1735. *Collection de M. Grand-Carteret.*

THÉÂTRE DE M. FAVART, 1743. *Collection de M<sup>lle</sup> Berthe Brunswick.*

PLATÉE. Comédie-ballet, musique de Rameau. *Collection de M. Henry Lemoine.*

FRAGMENTS LYRIQUES, 1749. *Collection de M. Georges Hartmann.*

ÉLÉMENTS DE MUSIQUE DE RAMEAU. — *Paris*, 1752. *Collection de M. Henry Lemoine.*

LE MÉDECIN DE L'AMOUR. Opéra-comique, 1758. *Collection de M<sup>lle</sup> Berthe Brunswick.*

THÉORIE ET PRATIQUE DE LA MUSIQUE. — *Paris*, 1764-1786.

*Collection de M. Henry Lemoine.*

ROSE ET COLAS, 1764. *Collection de M<sup>lle</sup> Berthe Brunswick.*

LES CAPRICES DE L'AMOUR (de Marteau). *Collection de M. Matherbe.*

TITRES DES PIÈCES DE CLAVECIN (Lancret). *Collection de M. Matherbe.*

GRAVURES POUR LES CHANSONS DE LABORDE (Moreau le Jeune).

*Collection de M. Henry Lemoine.*

VIEUX RECUEIL DE MADRIGAUX sur des airs anciens. *Collection de M<sup>lle</sup> Berthe Brunswick.*

L'OLYMPIADE, de Sacchini, 1777. *Collection de M<sup>lle</sup> Berthe Brunswick.*

FRONTISPICE DU DICTION-  
NAIRE DE MUSIQUE  
(N. Cochin), 1782.

*Collection de M. Georges  
Hartmann.*

FEUILLES DE TERPSICHORE  
(Cousineau père et  
fils. — Le Roy aîné),  
1783.

*Collection de M. Matherbe.*

CONCERTO DE VIOLON (N.  
Cochin).

*Collection de M. Georges  
Hartmann.*

TITRES DES QUATRE TONES  
D'UN LIVRE DE MU-  
SIQUE (Le Clerc et  
Monnet). (*Ibid.*)

ŒUVRES DE BOCCHERINI.  
(*Ibid.*)

POISSINET. Comédies ly-  
riques, 1784.

*Collection de M<sup>lle</sup> Bruns-  
wick.*

JOURNAL DE PIÈCES DE  
CLAVECIN (Blanchon),  
1734.

*Collection de M. Grand-  
Carteret.*

PÉNÉLOPE, de Piccini, 1785. *Collection de M<sup>lle</sup> Berthe Brunswick.*



TITRE DE RECUEIL DE MUSIQUE

Gravé par Le Roy vers 1783.

*Collection de M. Matherbe.*

La Révolution et l'Empire n'innovent rien en matière d'édition musicale. Les sujets gracieux qui ornent les publications du dix-huitième siècle se transforment en écussons ou emblèmes révolutionnaires et font place ensuite aux vignettes militaires et patriotiques :

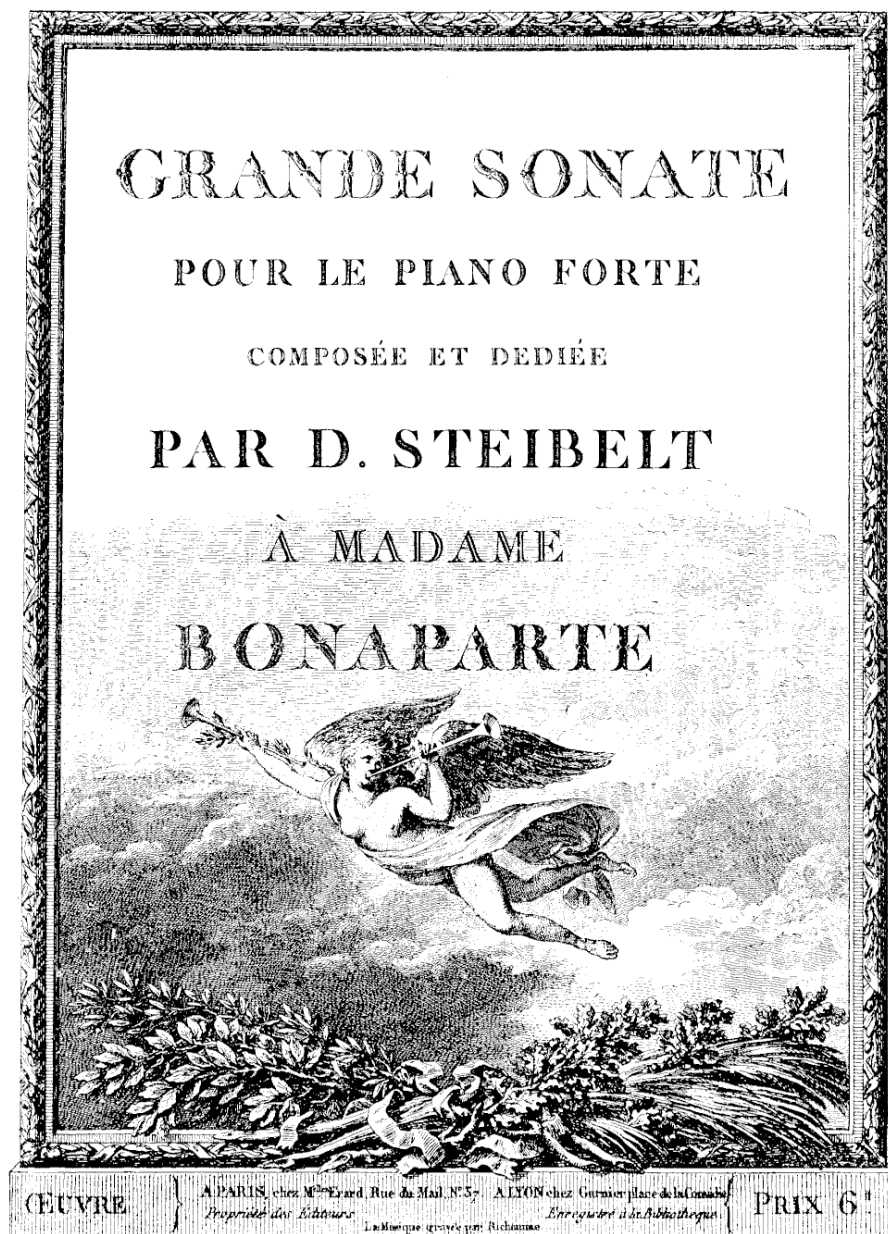
SIX QUATUORS DE VIOTTI, avec écusson révolutionnaire (Ribière).

*Collection de M. Grand-Carteret.*

SIX SONATES DÉDIÉES A LA REINE DE PRUSSE, par Steibelt. (*Ibid.*)

SIX SONATES DE PLEYEL. (*Ibid.*)

« L'ART DU VIOLON », par J.-B. Cartier, 1798. (*Ibid.*)



TITRE DE MUSIQUE. GRAVÉ PAR CHOFFARD (ÉPOQUE DU CONSULAT).

*Collection de M. Georges Hartmann.*



- LA CAVERNE. *Collection de M. Malherbe.*
- PREMIER POT-POURRI. (*Ibid.*)
- CAPRICES OU ÉTUDES DE VIOLON. (*Ibid.*)
- GRANDE SONATE dédiée à la citoyenne Bonaparte. *Collection de M. Georges Hartmann.*
- TROIS QUATUORS POUR DEUX VIOLONS. *Collection de M. Malherbe.*
- QUATUOR DE HAYDN. (*Ibid.*)
- DONSKALA, air cosaque. (*Ibid.*)
- TROIS SONATES DE NADERMANN. *Collection de M. Grand-Carteret.*
- SIX QUATUORS DE KROMMER. (*Ibid.*)
- ŒUVRE SÉRIEUSE ET POSTHUME DE DUSSEK. (*Ibid.*)
- BATAILLE D'AUSTERLITZ. *Collection de M. Malherbe.*
- RECUEIL DE VIEILLES CHANSONS, avec calendrier. — *Lille, 1806.*  
*Collection de M<sup>lle</sup> Berthe Brunswick.*
- « LE MÉNESTREL », journal de chant. Première année. *Collection de M. Grand-Carteret.*
- ROMANCES mises en musique par S. M. la Reine Hortense, et dédiées au Prince Eugène, avec dédicace autographe de la Reine, 1814.  
*Collection de M. Gaston Calmette.*

Sous la Restauration, Richomme, graveur du Roi, publie en un volume divers spécimens de tous les types de gravures en taille-douce qu'il offre à sa clientèle. Ce document donne une idée complète de ce qu'était la gravure de la musique à cette époque :

SPÉCIMENS DE GRAVURES DE MUSIQUE, par Richomme père, graveur du Roi, 1819.  
*Collection de M. Malherbe.*

C'est de la Restauration que date l'emploi usuel de la lithographie pour l'impression de la musique :

- CHANSONS NOUVELLES. *Collection de M. le Duc de la Trémoille.*
- FANTAISIE SUR LE CLAIR DE LA LUNE. *Collection de M. Grand-Carteret.*
- FANTAISIE, par Louis Maresse. (*Ibid.*)
- POLONAISE FAVORITE, d'Ojinsky. (*Ibid.*)
- LA PROMENADE SUR L'EAU. (*Ibid.*)

LA DAME BLANCHE, par P. Lafont.

*Collection de M. Grand-Carteret.*

MÉTHODE DE CHANT, par Garaudé.

*Collection de M. Grand-Carteret.*



TITRE DE MUSIQUE LITHOGRAPHIQUE (RESTAURATION)

*Collection de M. Grand-Carteret.*

La période Romantique donne un nouvel essor à la lithographie, qui, jusqu'à nos jours, ne sera plus abandonnée pour les titres de morceaux détachés, les chansons et les romances. Des artistes de valeur n'ont pas dédaigné de signer l'illustration de ces publications :

FANTAISIES MUSICALES  
de F. Schubert.

*Collection de M. Grand-Carteret.*

Quatre romances :  
MA MÈRE. — RES-  
TONS ICI. — C'EST  
UN SOUVENIR. —  
L'HEURE OÙ CHANTE  
LE ROSSIGNOL.

(Ibid.)

RÉCRÉATIONS MUSICALES  
de Henri Herz  
(Devéria). (Ibid.)

LA FILLE DU CONTREBANDIER (Delacroix). *Collection de M. Lucien Layus.*

QUATRE TITRES AVEC PORTRAITS : A. Dupont. — Tagliafico. — M<sup>lle</sup> Marie Lavoye. — Rachel.  
*Collection de M. Grand-Carteret.*

COLLECTION DES ROMANCES d'Hipp. Monpou. *Collection de M. Grand-Carteret.*

Nuits d'été à PAUSILIPPE, par Donizetti. (Ibid.)

SIX MÉLODIES CARACTÉRISTIQUES, par Ed. Wolff. (Ibid.)

« MANUEL DES GUITARISTES », de Roemhild. *Collection de M. Georges Hartmann.*

« ALBUM DE LA TOUR » (Leroux). *Collection de M. Georges Hartmann.*

NAPOLEON. Quadrille militaire. *Collection de M<sup>lle</sup> Berthe Brunswick.*

L'ARABE. Galop. (*Ibid.*)

TITRE DE MUSIQUE : *Avant la lettre* (David). (*Ibid.*)

TITRE DE MUSIQUE : *Avant la lettre* (Célestin Nanteuil). (*Ibid.*)

MASINI. Recueil de romances avec illustrations en couleur. (*Ibid.*)



Vignette de Delacroix pour une romance : *La Fille du Contrebandier* (Époque romantique).

LES SOUVENIRS DU PAYS (V. Adam). *Collection de M. Malherbe.*



Chansons de Béranger. *Frétillon*. Vignette de Grandville.

*Collection de M. Lucien Layus.*

LE GENTIL SOLDAT (Bellangé). (*Ibid.*)

LES MARIONNETTES (Charlet). (*Ibid.*)

LE VIN A 4 SOUS (Charlet). (*Ibid.*)

POLKA DE LA CHAUMIÈRE (Coindre). (*Ibid.*)

LE JUIF (Daumier). (*Ibid.*)

COLLECTION D'ARIETTES ET DUOS (David). (*Ibid.*)

LE FAUX ERMITE (Devéria). (*Ibid.*)

LA VOIX TENDRE (Devéria). (*Ibid.*)

GUERRE AUX ANIMAUX. (*Ibid.*)

AU BORD DE LA FONTAINE (Gavarni). (*Ibid.*)

UNE SCÈNE DES APENNINS (Gavarni). (*Ibid.*)

LETTRE ÉCRITE D'ALGER (Grandville). *Collection de M. Malherbe.*

CHANSONS DE BÉRANGER (Grandville). *Collection de M. Lucien Layus.*

SI J'ÉTAIS ANGE (Célestin Nanteuil). *Collection de M. Malherbe.*

LE PARADIS PERDU (Célestin Nanteuil). (*Ibid.*)

QUEL AIR SE FAIT ENTENDRE ? (Raffet). (*Ibid.*)

SOIS TOUJOURS MES SEULES AMOURS. *Collection de M. Malherbe.*

ADRESSEZ-VOUS ICI (Traviès). (*Ibid.*)

Titres de romances illustrées par divers artistes :

LE PEINTRE VÉRITABLEMENT ARTISTE. — TOUJOURS SEUL. — CAMPAGNE DE JEAN-JEAN. —  
MA TABATIÈRE. — SILVIO-PELLICO. — LE RETOUR. — LES DIABLOTINS. — LA POSTE.  
— LE CHATEAU ROUGE. — ALINDOR A LA CHAUMIÈRE. — LE NOUVEAU BÉLISAIRE. —  
LAISSEZ VENIR LE TEMPS. — JE T'ATTENDS ENCORE. — JE NE VEUX PAS ME CONSOLER.  
— OUI, J'EN SUIS SÛRE. — L'AMOUR FIXÉ. — LE DÉPART DU GUERRIER. — L'HOSPI-  
TALITÉ. — LE JUIF ERRANT. — LES AÉRONAUTES. — LE CRI FRANÇAIS. — EST-CE TOI ?  
— IL N'EN FAUT QU'UNE. — LAISSEZ-MOI LE PLEURER. — LA VILLAGEOISE. — LA MODE.  
— MARIE. — LE PETIT PORTEUR D'EAU. — SI VOUS ÉTIEZ MON FRÈRE. — LE SONGE  
DE TARTANI. — LE PAGE DE LA DAME DU CHATEL. — VOUS FAITES DONC COMME ELLE !  
— LE PRÉ-CATELAN. — LE VIEILLARD DE SALINS.

*Collection de M. Malherbe.*

LES KORIGANS, de Julia Mulheim (eau-forte). *Collection de M. Grand-Carteret.*

LES HOMMES D'ARMES DE GENEVIÈVE DE BRABANT (Chéret). (*Ibid.*)

LE PETIT FAUST, quadrille d'Arban (*Ibid.*)

MONSIEUR BOURGEOIS, de Gustave Nadaud (Cham). (*Ibid.*)

DAME DE CŒUR, de G. Lamothe (Grévin). (*Ibid.*)

LA CROIX DE MA MÈRE, de Villebichot (Grévin). (*Ibid.*)

LE MONDE POUR RIRE, de Lhuillier (Cham). (*Ibid.*)

LE VERTIGO. Opérette de Hervé. — Epreuve unique avec corrections de l'auteur.

*Collection de M. Edouard Rouceyre.*



## RELIURE

---

La grande fête internationale, qui vient de montrer au monde entier le génie de son industrie et sa vitalité commerciale, avait réuni, à côté des produits de fabrication nationale moderne, les documents historiques et techniques pouvant servir à l'étude des siècles passés. Le classement adopté était quelque peu déconcertant par sa nouveauté, car jusqu'ici on n'avait pas eu l'habitude de trouver la section rétrospective aussi intimement liée à chaque corps de métier; parti pris qu'aucune Exposition antérieure n'avait encore suivi.

Le public, en général, a pu regretter l'ancienne classification, qui faisait défiler en bloc sous ses yeux toutes les richesses documentaires anciennes à quelque branche d'industrie qu'elles appartenissent; c'était alors une collection universelle d'objets d'art formant un musée complet, très attachant à parcourir, mais dans lequel le visiteur devait trouver lui-même et classer les documents qu'il cherchait; tandis que la classification nouvelle, appliquée à la section ancienne de l'Exposition universelle de 1900 s'adressait surtout, selon les classes où elle était représentée, aux visiteurs spéciaux de ces classes; et si l'ensemble présentait un aspect moins somptueux, et parfois un peu sévère par son classement méthodique, il donnait au connaisseur sérieux et avide de s'instruire la possibilité de faire des recherches et des études beaucoup plus approfondies.

La reliure ancienne qui a figuré à la classe 43 de l'Exposition universelle de 1900 était surtout représentée par des documents, plutôt que par des objets dits uniquement de musée, attirant la masse du public par la richesse de la décoration ou par des provenances rares. Sans cependant exclure certaines pièces précieuses qu'on a pu admirer, ce n'était pas seulement de la curiosité pure. L'idée qui a présidé à la réunion des objets et à leur installation était avant tout d'instruire, d'initier les amateurs à de nombreux détails de fabrication et d'ornementation, en faisant passer sous leurs yeux, dans un ordre chronologique, les différentes époques qui ont marqué de leur originalité les phases diverses de notre industrie.

Nous n'avons pu donner à cette manifestation toute l'étendue que nous aurions

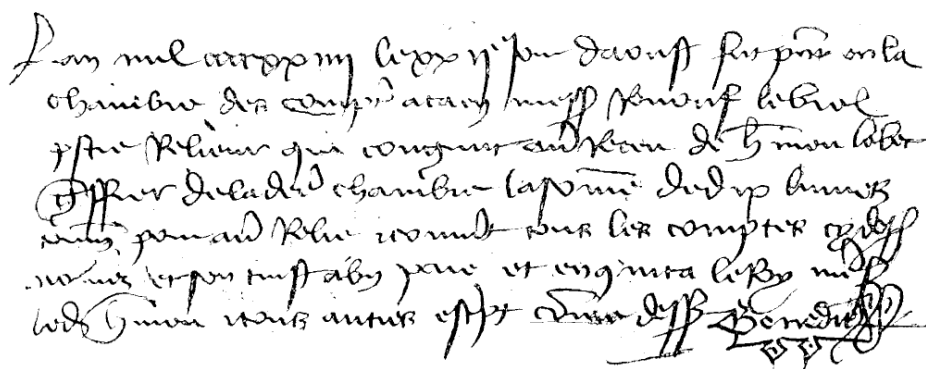
désiré, puisqu'il nous a été impossible de sortir du caractère national qui nous était imposé par le règlement. L'étude aurait été beaucoup plus complète, s'il nous avait été permis de glaner dans les pays étrangers.

En commençant par les origines, nous mentionnerons une collection de chartes sur parchemin, nous donnant des détails de reliures faites principalement pour les Chambres des comptes aux quatorzième, quinzième et seizième siècles. Nous citerons :

GUILLAUME DESCHAMPS, qui est un de ceux dont se sont le plus occupés les bibliographes. Il était relieur de la Chambre du roi Charles VI ; il fut autorisé par ce prince, en 1401, à fonder en compagnie de trois écrivains, un enlumineur, un libraire et un de ses confrères relieurs, une confrérie en l'église Saint-André des Arts sous l'invocation de Saint-Jean-Baptiste.

*Collection de M. Léon Gruel.*

Les noms des premiers artisans qui ont fait de la reliure avant la découverte de l'imprimerie, nous sont fournis par des chartes manuscrites que le temps nous a transmises et qui nous divulguent leurs travaux, presque toujours avec leur destination.

Le fac-similé d'une charte de Renouf est un document manuscrit écrit en gothique. Le texte est organisé en plusieurs lignes, avec des majuscules initiales et finales plus grandes et ornées. Le script est serré et caractéristique de la fin du Moyen Âge. On peut distinguer des mots comme 'chambre', 'comptes', 'reliure' et 'libraire' dans le texte.

Fac-similé d'une charte de Renouf.

Une charte nous indique RENOUF comme relieur de la Chambre des comptes de la ville de Caen en 1424.

*Collection de M. Léon Gruel.*

GUILLE D'INGOUVILLE était, en 1426, libraire et relieur de la Chambre des comptes du roi Charles VII. (*Ibid.*)

Un compte de *reliaiges* nous dit que JEHAN D'INGOUVILLE, en 1470, était également relieur de la Chambre des comptes du roi Louis XI à Paris. (*Ibid.*)

Enfin deux chartes, sensiblement postérieures à ces dernières, nous apprennent que JEHAN PREVOST, en 1574, et FERRAND LE FÈVRE, en 1581 et 1588, étaient tous deux relieurs de la Chambre des comptes du roi Henri III. (*Ibid.*)

En dehors des renseignements donnés par les chartes, il est fort difficile de connaître ceux qui à la fin du quinzième siècle et au commencement du seizième ont exercé le métier de relieur proprement dit, c'est-à-dire sans avoir été en même temps libraires, imprimeurs, enlumineurs ou parcheminiers, car à ces époques les relieurs, peu nombreux, étaient généralement mélangés avec les libraires et les imprimeurs. Ils n'ont réussi à former une corporation spéciale et distincte que par l'édit de Louis XIV en date du 7 septembre 1686, qui fixe les statuts de la nouvelle communauté. Les reliures antérieures à cette date, et qui portent dans leur décoration le nom de leurs auteurs, sont extrêmement rares à rencontrer; nous les appellerons les primitifs de la reliure, et nous en mentionnerons quelques-unes qui figuraient dans les vitrines de l'Exposition :

ANDRÉ BOULE, qui a exercé de 1479 à 1530, et qui se plaçait sous la protection du martyr de saint Etienne; il décorait ses reliures au second plat avec cette scène et au premier avec le crucifiement. C'est un de ceux dont on retrouve le plus de reliures :

OPUS PRECLARISSIMUM EXIMI. — 1489; in-4°.

Reliure signée : ANDRÉ BOULE.

*Collection de M. Léon Gruel.*

LIBER RELIGIOSI PATRIS FRATRIS MURACHI. — Venise, 1476; in-folio.

Reliure en veau signée : GONON.

*Collection de M. Léon Gruel.*

MANIPULUS CURATOREM. — Paris, 1494; in-12.

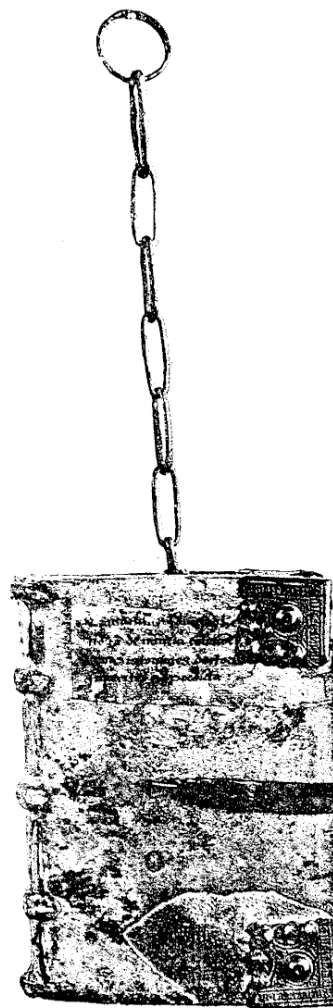
Veau brun estampé. Reliure signée : « JACOBUS GAVET ME LIGAVIT ».

*Collection de M. Léon Gruel.*

VENERABILIS DOMINI ALBERTI MAGNI POSTILLA. — Cologne, 1471; in-folio.

Peau de truie estampée, reliure enchaînée.

*Collection de M. Léon Gruel.*

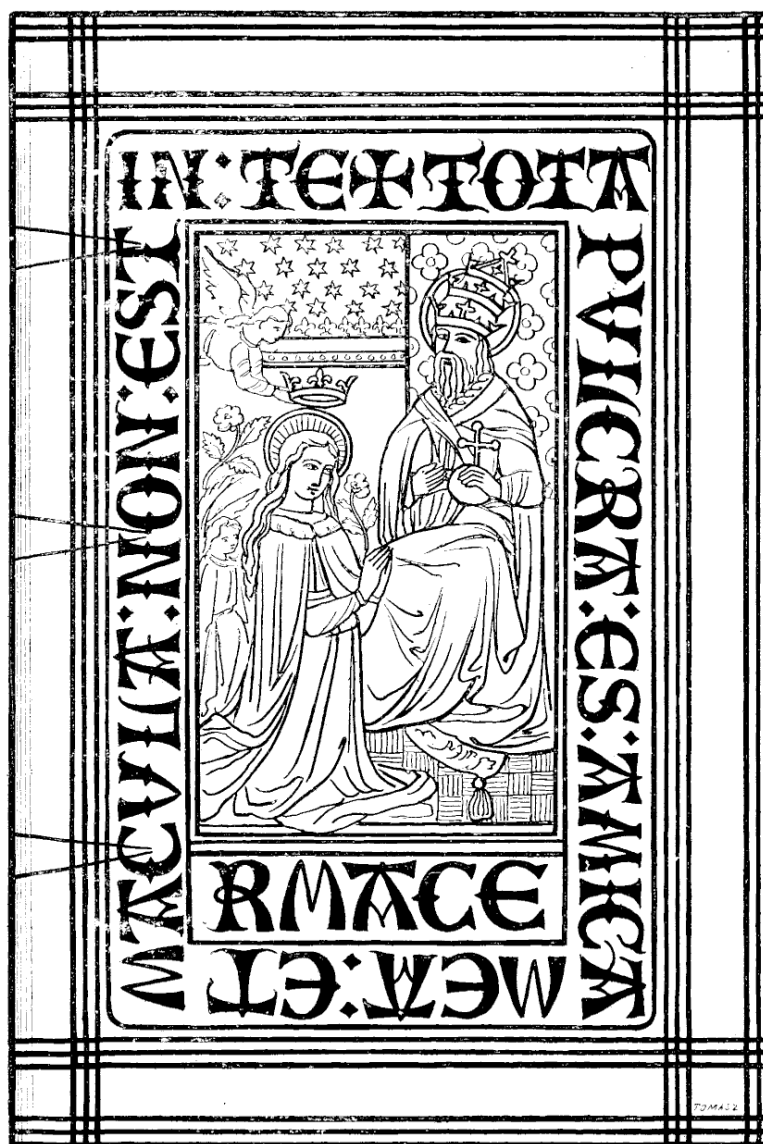


Reliure enchaînée.

Au quinzième et au seizième siècle, la plupart des livres reliés dont se composaient les bibliothèques publiques étaient munies d'une chaîne en fer

adaptée au second plat de la reliure, de sorte que, pour consulter les ouvrages, on ne pouvait les déplacer que de la longueur de leur chaîne.

Paul Lacroix, dans son ouvrage : *les Arts au moyen âge*, publié chez Didot



Reliure de R. Macé.

en 1874, donne un fac-similé d'une gravure ancienne, représentant la bibliothèque de l'Université de Leyde, où tous les livres étaient encore enchainés au dix-septième siècle. Cette coutume avait pour but d'empêcher les détournements, et elle fut encore en faveur jusqu'au milieu du dix-huitième siècle dans les églises, où on voyait les antiphonaires enchainés au lutrin sur lequel ils étaient exposés.



MEDICINA. — *Venise*, 1507; in-8°.

Reliure exécutée par Robert Macé, patron de Christophe Plantin, à Caen, dont nous retrouvons des œuvres de 1507 à 1531. Couvert en veau, estampé à froid, portant au premier plat le couronnement de la Vierge encadré de cette devise : TOTA-PULCRA-ES-AMICA-ME-ET-MACULA-NON-EST-IN-TE; et au second, la Salutation angélique et R. MACE.

*Collection de M. Léon Gruel.*

FRANCISCI PHILELPHI EPISTOLÆ. — *Paris*, 1508; in-8°.

Veau estampé à froid, avec la marque et les chiffres de Denis Roce.

*Collection de la Bibliothèque communale d'Abbeville.*

GRAMMATICA NICOLAI PEROTTI. — *Caen*, 1508; in-8°.

Veau estampé à froid avec la crucifixion et l'image de sainte Barbe.

*Collection de la Bibliothèque communale d'Abbeville.*

TENTUS SEXTI DECRETALIUM LIBRI ABSQZ OMNI MĒDA PER BONIFACIUM OCTAVUM IN LUGDUNENSIS CILIO EDITI. — *Paris*, 1509; in-8°.

Veau estampé à froid avec quatre miniatures au premier plat, représentant saint Jean l'Évangéliste, sainte Barbe, sainte Catherine, saint Nicolas; au second plat, mêlée à une bordure composée de feuillages et de légendes religieuses, se trouve une banderole sur laquelle on lit : PIERRE GRANT.

*Collection de M. Léon Gruel.*

HEURES à l'usage de Paris, sur vélin. — *Paris*, A. Verard, 1510; in-8°.

Décoration composée d'entrelacs dans le style des reliures faites pour Grolier.

*Collection de M. le marquis des Ligneris.*

VETUS EDITIO ECCLESIASTICÆ. — *Parisii*, 1512; in-4°.

Veau estampé à froid.

*Collection de la Bibliothèque communale de Caen.*

G. DE MARRA SYLVARUM LIBRI QUATUOR. — *Paris*, 1514-1515; in-8°.

Ce volume est un des joyaux de l'Exposition, car il fut relié pour le roi Louis XII, et la reliure est décorée de son emblème, le porc-épic, des armes de France, de celles de Bretagne, de fleurs de lys et d'hermines.

*Collection de la Bibliothèque communale d'Abbeville.*

AUREUM OPUS DE VERITATE CONTRITIONIS. — *Paris*, François Regnault, 1515; in-8°.

Veau brun estampé à froid, portant dans la décoration le nom du relieur : J. PÉRARD.

*Collection de la Bibliothèque communale d'Abbeville.*

DIVINI ELOQUII PRECONIS CELEBRIMI FRATRIS OLIVERII MAILLARDI SERMONES. — *Paris*, 1513; in-8°.

Reliure veau estampé à froid. Décoration composée de chimères et d'animaux fantastiques, entourée de la devise suivante : « LEGAT PER MANU JACOBI CLERCE QUI PETIT A MALIS NUNC ET SEMPER PROTEGI PER MANUS DOMINI. »

*Collection de M. Léon Gruel.*

ROSA GALICA, 1518; in-8°.

Veau brun estampé à froid. Reliure souple en forme de portefeuille.

*Collection de M. Léon Gruel.*

P. OVIDII NASONIS FASTORUM LIBRI. — *Venetis*, 1508; in-folio.

Très curieuse reliure exécutée pour Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, sœur de François I<sup>er</sup>, connue sous le nom de Marguerite des Marguerites des princesses. La décoration

est composée de chiffres MA entrelacés placés au milieu de petits compartiments formés par une cordelière, le tout frappé en argent. Au centre se trouve une miniature peinte sur vélin, représentant : au milieu d'un champ semé de marguerites, un rocher devant lequel se trouve un Amour les yeux bandés, venant de lancer une flèche contre ce rocher qu'elle a traversé. Cette miniature est encadrée de filets entre lesquels on lit : DIEU GUIDERA NOTRE TOURMENTE.

La même miniature se trouve peinte de nouveau sur la garde intérieure de la reliure, mais dans des proportions beaucoup plus importantes. Elle représente la marque de propriété, l'ex-libris, l'emblème que cette princesse avait adopté. Le tout est entouré de la devise grecque indiquée sur la miniature et qui signifie : *La pluie, larme de Jupiter, (est) bienfait pour les fleurs printanières.*

Cette allégorie, en tenant compte de l'esprit du temps, peut s'expliquer ainsi : L'amour est tellement puissant qu'il perce les cœurs les plus rebelles et les plus durs, puisque de ses flèches il perce le roc, rien ne lui résiste; placé au milieu d'un champ de marguerites, il doit faire allusion à Marguerite qui ne resta pas inaccessible à l'amour.

Cette reliure, exécutée spécialement pour Marguerite d'Angoulême dont elle porte le chiffre, est fort intéressante et la marque emblématique personnelle qui la complète en fait une pièce de haute curiosité.

*Collection de M. le marquis des Ligneris.*



Reliure exécutée pour Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre.

TESTAMENTI NOVI TOTIUS ARDITIO. — *Luteciae*, 1523; petit in-12.

Veau estampé : au premier plat, saint Michel terrassant le dragon; au deuxième plat, Bethsabée au bain; au-dessous, on lit : JEHAN NORVIS.

*Collection de M. Léon Gruel.*

VITRUVIUS. — 1523; in-12.

Maroquin rouge aux armes de Marie Touchet, maîtresse de Charles IX. Provenance extrêmement rare.

*Collection de M. Ernest Petit.*

PLINI SECUNDI EPISTOLÆ. — *Parisiis*, 1529; in-8°.

Reliure estampée à froid dans laquelle se trouve mêlé le nom du relieur, JEHAN NORVIS.

*Collection de M. Léon Gruel.*

HORE IN LAUDE BEATISS VIRGINIS. — *Parrhisüs*, 1531; in-8°.

Chef-d'œuvre de Geofroy Tory, graveur à Bourges, dans la première moitié du seizième siècle. Ces grandes heures sont recouvertes de la riche décoration composée par cet artiste, à laquelle on a donné le nom de décoration du pot cassé. Marque parlante de ce maître (un furet de graveur placé dans un vase qu'il a traversé).

*Collection de M. Léon Gruel.*

ANNEI SENECE OPERA. — *Bâle*, 1531; in-folio.

Armes de Guy III, Arbaleste, vicomte de Melun.

*Collection de la Bibliothèque communale d'Abbeville.*

MERCURI TRISMEGISTI PYMANDER. — *Basilæ*, 1532; in-8°.

Veau brun estampé à froid d'une très belle composition de rinceaux, d'animaux chimériques avec le nom du relieur, Johannes Guilbert.

*Collection de M. Léon Gruel.*

MISSALE AD USUM CISTERTIENSIS. — 1540; in-8°.

Veau fauve, dorure à compartiments de filets. Mosaïque lyonnaise peinte.

*Collection de M. Ernest Petit.*

POMPONI MELE LIBRI TRES. — 1540; in-folio.

Veau brun à compartiments de filets or, style Grolier.

*Collection de la Bibliothèque communale de Laon.*

LES TRÈS ÉLÉGANTES ET COPIEUSES ANNALES des très pieux modérateurs des belliqueuses Gaules. — 1541; in-folio.

Reliure à compartiments de filets mosaïques, style Grolier.

*Collection de M<sup>me</sup> la vicomtesse de La Roche-foucauld.*

TERENTI COMEDIE. — *Parisiis*, 1542; in-folio.

Veau brun estampé à froid avec un sujet au centre représentant « la Foi ».

*Collection de M. Léon Gruel.*



Reliure de Jehan Norvis.



Reliure dite : au Pot-cassé.

Pour suivre les grandes divisions que nous nous sommes tracées, nous allons réunir ici quelques officines d'imprimeurs ou de libraires, qui, à la fin du seizième siècle, à côté de leur métier d'origine, avaient installé un atelier de reliure. C'est

ainsi que nous avons retrouvé à l'Exposition, des reliures généralement simples, le plus souvent recouvertes en veau et portant sur les plats les marques de : Sébastien Gryphe de Lyon.

Charles Langelier, représenté par :



Marque de Ch. Langelier.

SELECTE SIMILITUDINES. — *Parisiis*, 1543; in-12.

*Collection de M. Léon Gruel.*

ARESTA AMORUM. — *Parisiis*, 1544; in-12.

Reliure en veau portant la marque de Charles Langelier, libraire-relieur.

*Collection de M. Léon Gruel.*

BIBLIA. — *Lutetiæ*, 1545; in-8°.

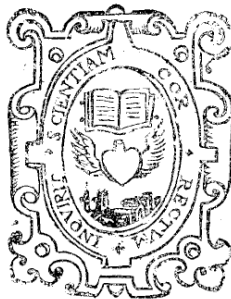
Reliure en veau portant la marque de Madeleine Bourselle, libraire-relieur, veuve de François Regnault.

*Collection de M. Léon Gruel.*

ARISTOTELIS OPERA. — *Duaci*, 1575; in-4°.

Reliure en veau brun portant la marque de Jean Bogard, libraire-relieur.

*Collection de M. Léon Gruel.*



Marque de J. Bogard.

COUTUMES DE FRANCE ET DES GAULES. — In-4°.

Reliure en veau brun portant sur les plats la marque de Jacques Dupuy.

*Collection de M. Léon Gruel.*

MÉMOIRE D'ESTAT, par M. de Villeroy. — *Paris*, 1623; in-8°.

Veau brun à la marque des Elzeviers.

*Collection de M. Léon Gruel.*



Marque des Elzeviers.

Revenons maintenant à la grande époque

de la Renaissance, celle d'où nous sont venus les véritables chefs-d'œuvre de la reliure française. Le règne de François I<sup>er</sup> et surtout celui de Henri II ont été féconds en chefs-d'œuvre; la composition des surfaces est savamment étudiée, et l'aspect en est grandiose. L'opinion la plus répandue est que les modèles pour la décoration des reliures étaient produits par les premiers architectes de l'époque.

LE MYSTÈRE DE LA CONCEPTION. — 1547; in-8°.

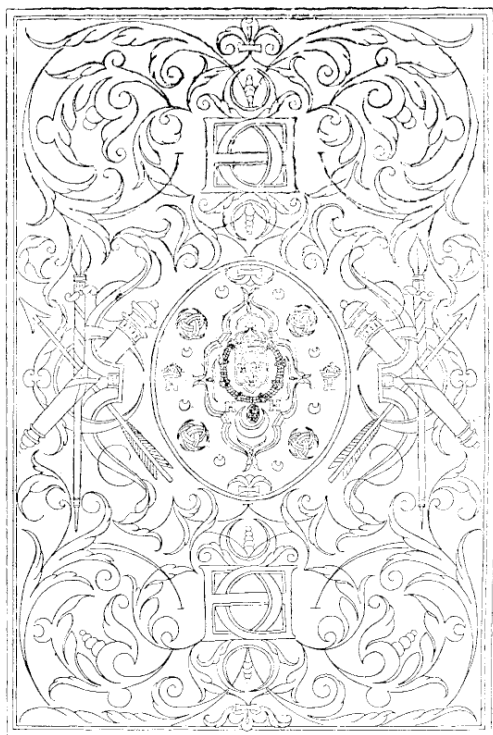
Maroquin bleu, dentelle dite à la Vieuville.

*Collection de M. Henri Bérardi.*

PETRI VICTORII ARISTOTELII COMMENTARIUM. — 1548; in-folio.

Maroquin aux armes du cardinal de Richelieu.

*Collection de M. Gabriel Hanstaux.*



Reliure faite pour Henri II.



Reliure faite pour J. Grolier.

Nous mentionnerons d'une manière toute spéciale un volume : ERASMI ROTERODAMI ADOGIORUM CHILLADES TRES..., etc. — *Venetis*, 1518; in-folio, dont le texte contient de nombreuses annotations manuscrites de la main de J. Grolier, des dessins faits par lui, et sa signature en plusieurs endroits.

A côté d'un de ces principaux dessins représentant un jeton aux armes et à la devise de cet amateur, on avait placé un jeton original.

*Collection de M. le marquis de Grolier.*

SANCTUM JESU CHRISTI EVANGELIUM. — 1550; in-4°.

Reliure en veau; très riches compartiments aux filets mosaïqués. Reliure d'une grande fraîcheur et d'une décoration extrêmement remarquable.

*Collection de la Bibliothèque communale de Laon.*

ANTIQUITATUM VARIORUM AUTORES. — 1552; in-12.

Maroquin rouge. Dorure composée de rinceaux et de petits fers aux armes du roi Charles IX.

*Collection de M. le marquis des Ligneris.*

CONFESSIONS DE SAINT AUGUSTIN. — *Anvers*, 1555; in-12.

Maroquin rouge décoré d'une composition exécutée au filet, avec mosaïque en peau découpée dans le style des reliures de Henri II.

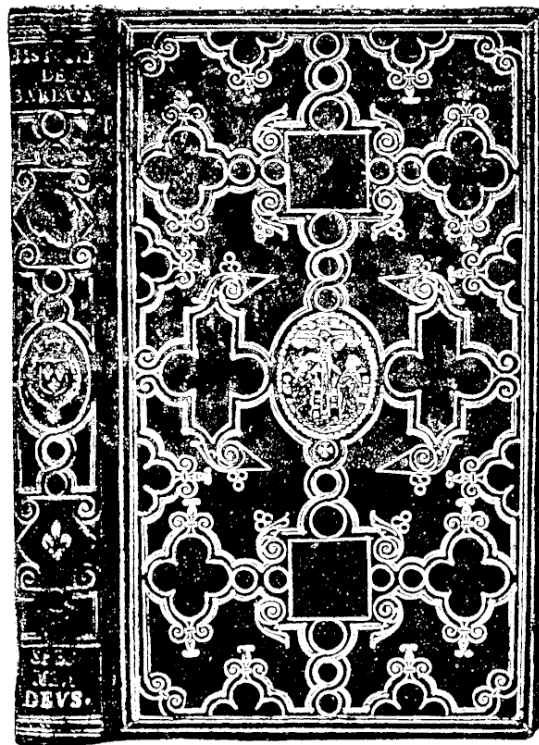
*Collection de M. Léon Gruel.*

VIES DE CINQUANTE ET QUATRE NOTABLES, etc., etc. — 1558; in-8°.

Recouvert de riches compartiments aux armes de Henri III, avec sa devise : « SPES MEA DEUS », et l'emblème de la tête de mort que ce roi avait adopté pour la décoration de ses reliures.

Imbu d'un fanatisme religieux extrême, ce souverain avait, par des ordonnances telles que celle du 29 mars 1583, combattu et interdit le luxe chez les femmes, en leur défendant de porter des pierreries et des bijoux. Il les autorisait cependant à orner d'une certaine richesse leurs livres de prières. Il en donnait lui-même l'exemple, en faisant décorer les reliures de sa bibliothèque, mais toujours avec l'esprit de fanatisme qui l'envahissait, de motifs tels que : le crucifiement, les figures de la Passion, une tête de mort, des larmes; les devises : SPES MEA DEUS, ou *Memento Mori*. Jusque dans la couronne royale, on lisait : MANET ULTIMA COELO.

*Collection de M. Léon Gruel.*



Reliure faite pour Henri III.

ANSELMUS ARCH. — *Opusculum S. L. N. D.* (vers 1559); in-4°.

Relié pour François II, dauphin.

*Collection de la Bibliothèque communale d'Abbeville.*

TORTOREL ET PERISSIN. — 1559; in-folio.

Maroquin brun, bordures, coins et milieu mosaïqués dorés.

*Collection de M. le marquis des Ligneris.*

DE L'ÉTAT DE LA RELIGION ET RÉPUBLIQUE. — 1563; in-folio.

Maroquin noir, entrelacs de filets et pointillés or.

*Collection de M. le marquis des Ligneris.*

JAC. PAMELIUS. LITURGIA ROMANORUM. — 1571; in-4°.

Reliure aux armes du cardinal Antoine de Créquy.

*Collection de la Bibliothèque communale d'Abbeville.*

LES MÉMOIRES de Messire Martin du Bellay. — 1572; in-folio.

Reliure à compartiments de mosaïque. Exemplaire de Grolier.

*Collection de M<sup>me</sup> la vicomtesse de La Roche-foucault.*

BELLI TROIANI. — 1573; in-8°.

Reliure en maroquin noir aux armes de Duprat.

*Collection de M. Gabriel Hanotaux.*

ŒUVRES de Plutarque. — 1574; in-8°.

Aux armes de Caumartin Saint-Ange.

*Collection de M. Gabriel Hanotaux.*

PAPIRI MASSONI ANNALIUM LIBRI IV. — *Lutetia*, 1577; in-4°.

Reliure en vélin; riche décoration, compartiments de filets or avec petits fers aux armes de Henri III. Exemplaire de dédicace.

*Collection de la Bibliothèque communale de Laon.*

COUTUMES DE FRANCE ET DES GAULES. — *Paris*, 1581; in-8°.

Veau brun, décoration à froid.

*Collection de M. Léon Gruel.*

ÉPÎTRES de saint Jérôme. — *Paris*, 1584; in-4°.

Reliure aux armes de Henri III.

*Collection de la Bibliothèque communale d'Abbeville.*

L'HISTOIRE DE FRANCE. — 1585; in-8°.

Reliure en parchemin blanc au chiffre de Catherine de Médicis.

*Collection de M. Henri Monod.*

XENOPHONTIS QUE EXTANT OPERA. — *Francfort*, 1596; in-folio.

Aux armes de France. Exemplaire offert par les trésoriers du bureau des finances d'Amiens au collège de cette ville en 1665.

*Collection de la Bibliothèque communale d'Abbeville.*

ŒUVRES d'Homère. — *Bâle*, 1606; in-folio.

Reliure semée de fleurs de lys et des lettres S. A., entrelacées (Senatus Ambianensis).

*Collection de la Bibliothèque communale d'Abbeville.*

MAXIMI TISH DISSERTATIONES. — 1607; in-8°.

Maroquin rouge, aux armes de Thou et de la Châtre.

*Collection de M. Gabriel Hanotaux.*

COEFFETEAU. Réponse au livre intitulé le MYSTÈRE D'INIQUITÉ. — *Paris*, 1614; in-folio.

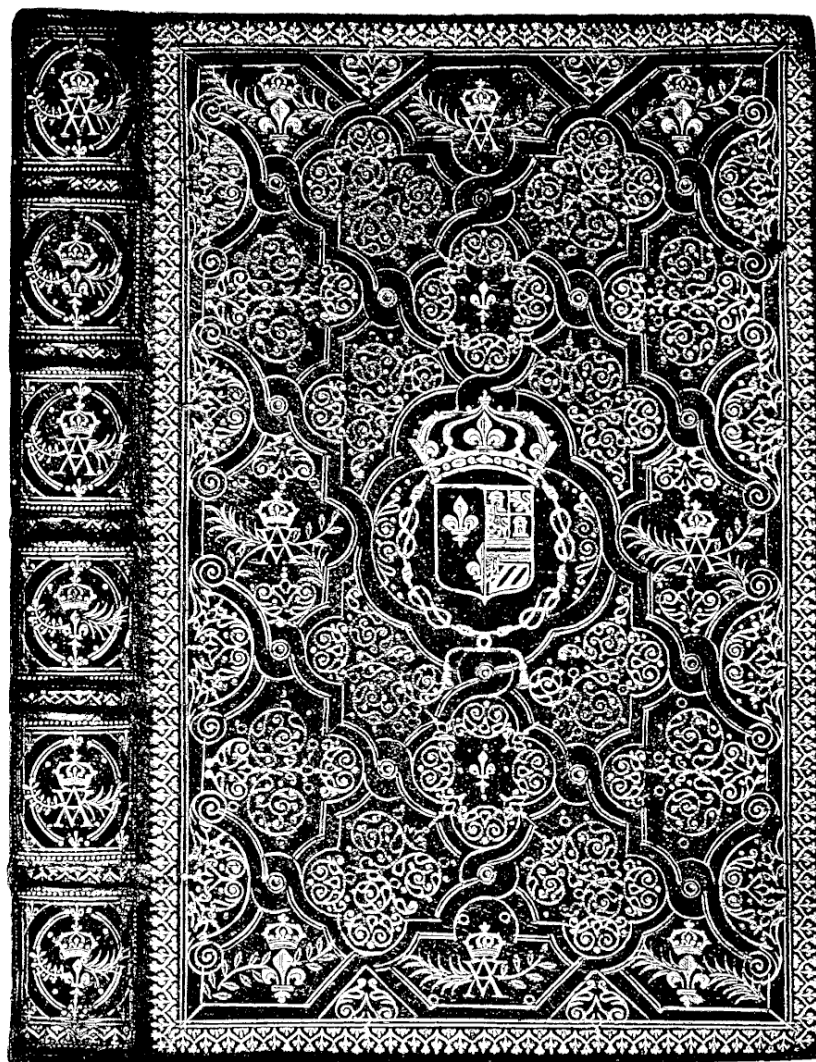
Aux armes de Méry de Vic, seigneur d'Ermenonville.

*Collection de M. Gabriel Hanotaux.*

ALCIATI EMBLEMATA, 1614; in-folio.

Aux armes de Schonberg.

*Collection de M. Gabriel Hanotaux.*



Reliure d'Ant. Ruette.

L'OFFICE de la semaine sainte. — *Paris*, 1619; in-18.

Maroquin brun semé de la lettre L et de fleurs de lys alternées. Reliure exécutée pour Louis XIII par Clovis Eve.

*Collection de M. Léon Gruel.*

SEMAINE SAINTE, 1644; in-8°.

Reliure d'Ant. Ruette. Maroquin rouge, décoration en or.

*Collection de M. Gabriel Hanotaux.*



L'OFFICE de la semaine sainte, 1620; in-18.

Maroquin rouge semé de L. couronnés et de fleurs de lys. Reliure exécutée pour Louis XIII par Ant. Ruette.

*Collection de M. Léon Gruel.*

P. BRUSSOTI APPOLOGETICA. — 1622; in-12.

Maroquin rouge aux armes du cardinal de Richelieu.

*Collection de M. Ernest Petit.*

JO. STOBÆI DICTA POSTARUM. — *Paris*, 1623; in-4°.

Aux armes de Paul Barillon d'Amancourt, marquis de Branges.

*Collection de la Bibliothèque communale d'Abbeville.*

APPULEUS. — 1624; in-32.

Veau aux armes du fils de de Thou.

*Collection de M. Gabriel Hanotaux.*

GEORGII BODINI. CURAPALATÆ DE OFFICIIS ET OFFICIALIBUS ECCLESIE..., etc. — *Paris*, 1625; in-folio.

Aux armes de Henri Louis d'Albert d'Ailly, duc de Chaulnes.

*Collection de la Bibliothèque communale d'Abbeville.*

SUCCESSOS Y PRODIGIOS, etc. — 1626; in-4°.

Maroquin brun.

*Collection de M. le marquis des Ligneris.*

D. EUSTATHII HEXAEMERON. COMMENTARIUS. — 1629; in-4°.

Maroquin rouge, dorure à petits fers.

*Collection de la Bibliothèque communale de Laon.*

HORATIUS. — 1629; in-18.

Maroquin rouge, petites armes du cardinal de Richelieu.

*Collection de M. Gabriel Hanotaux.*

LES ÉLOGES ET VIES des reines, princesses, dames et demoiselles illustres, etc...  
— 1630; in-4°.

Au chiffre de Charlotte de Condé, née Montmorency-Luxembourg.

*Collection de M. le marquis des Ligneris.*

THEODORETI DE PROVIDENTIA ORATIONES DECEM. — *Paris*, 1630; in-8°.

Aux armes de François Faure, évêque d'Amiens.

*Collection de la Bibliothèque communale d'Abbeville.*

SEMAINE SAINTE. — 1630; in-8°.

Reliée aux armes et chiffre de Marie-Thérèse.

*Collection de M. Allard du Chollet.*

M. T. CICERONIS EPISTOLÆ. — 1631; 2 vol. in-18.

Maroquin rouge aux armes du cardinal de Richelieu.

*Collection de M. Allard du Chollet.*

BOETHII DE CONSOLATIONE. — *Amsterdam*, 1631; in-32.

Reliure dorée au fer pointillé.

*Collection de M. Henri Monod.*

JACOBUS CAPRICOLUS. — 1633; in-4°.

Maroquin rouge aux armes du cardinal de Richelieu et donné par lui à l'abbé de Rancé.

*Collection de M. Gabriel Hanotaux.*

POLESCANDRE. — 1637; in-8°.

Maroquin rouge, décoration à petits fers aux armes du cardinal de Richelieu. Reliure d'Ant. Ruelle.

*Collection de M. Gabriel Hanotaux.*

POLEXANDRE. — 1637; in-8°.

Maroquin rouge, dorure à compartiments aux armes du chancelier Séguier.

*Collection de M. Gabriel Hanotaux.*



Reliure dite Le Gascon.

DIVERTISSEMENTS DE VERSAILLES. — 1637; in-12.

Reliure aux armes du Dauphin.

*Collection de M. le marquis des Ligneris.*

CORNELIUS TACITUS. — 1640; in-12.

Maroquin bleu doublé de maroquin rouge, dorure à petits fers de Boyet.

*Collection de M. le baron de Claye.*

AULI PERSII FLACCI SATYRÆ. — *Parisii*, 1641; in-8°.

Maroquin rouge, dorure à compartiments petits fers pointillés. Reliure dite Le Gascon.

*Collection de M. Henri Monod.*

ERASMI OPUSCULA. — 1641; in-18.

Maroquin rouge, décoration dite Le Gascon.

*Collection de M. Léon Gruel.*

LES PRINCIPAUX POINCTS DE LA FOY CATHOLIQUE. — *Paris*, 1642; in-8°.

Aux armes de Michel Particelli.

*Collection de la Bibliothèque communale d'Abbeville.*

CARTON en maroquin rouge semé de fleurs de lys. — 1645; in-folio.

Aux armes de Mazarin.

*Collection de M. le marquis des Ligneris.*

HEURES ET OFFICES de la Sainte Vierge. — *Paris*, 1658; in-18.

Reliure jumelle à trois parties, décoration à petits fers.

*Collection de M. Léon Gruel.*

SANCTI LUDOVICI PRAGMATICA SANCTIO. — 1663; in-4°.

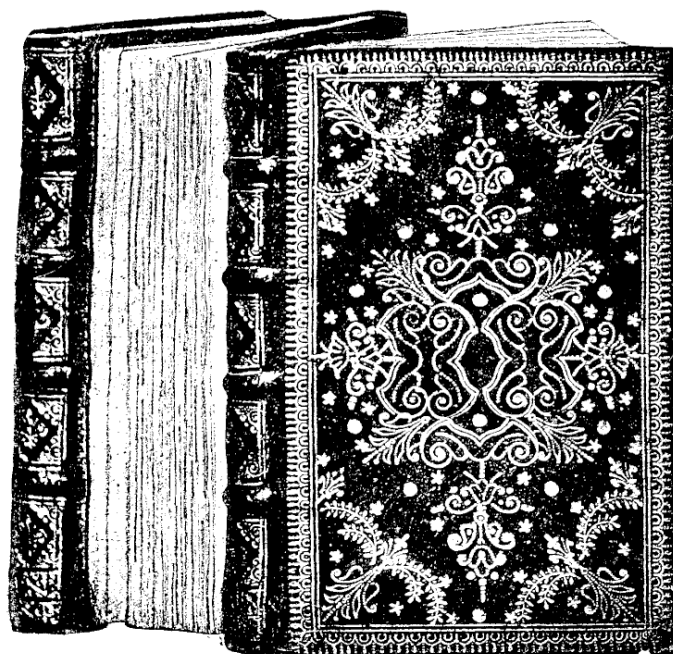
Aux armes de France et de Navarre.

*Collection de la Bibliothèque communale de Laon.*

BRÉVIAIRE d'Amiens. — *Paris, Alliot, 1667*; in-8°.

Aux armes de Henri Feydeau de Brou.

*Collection de la Bibliothèque communale d'Abbeville.*



Reliure jumelle à trois parties.

MARTIALIS EPIGRAMMATON. — 1668; in-12.

Reliure milieu et coins dorés.

*Collection de M. Léon Gruel.*

LES PSAUMES de David. — 1677; in-12.

Maroquin olive, dorure au pointillé.

*Collection de la Bibliothèque communale de Laon.*

NOUVEAU LIVRE DE CHIFFRES, dédié à Mgr le Dauphin, par Ch. Mavelot. — *Paris, 1680*; in-8°.

Maroquin rouge, dentelle chiffre et armes du Dauphin; exemplaire de dédicace.

*Collection de M. Léon Gruel.*

LES AMOURS DES DIEUX. — 1727; in-4°.

Veau aux armes de la duchesse du Maine; exemplaire à dédicace relié par Vente, relieur des Menus-Plaisirs de la Chambre du Roy.

*Collection de M. Léon Gruel.*

DISCOURS sur la bible de Saurin. — 1728; in-4°.

Maroquin vert, dentelle or.

*Collection de M. D. Astruc.*

DE LA MANIÈRE D'ENSEIGNER. — 1731; in-8°.

Aux armes d'Asfelt. Maroquin rouge, filets or.

*Collection de M. Gabriel Hanotaux.*

ETRENNES MIGNONNES. — 1739; in-32.

Maroquin olive, dentelle à petits fers dix-septième siècle.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

RECUEIL de prières choisies. — 1745; in-8°.

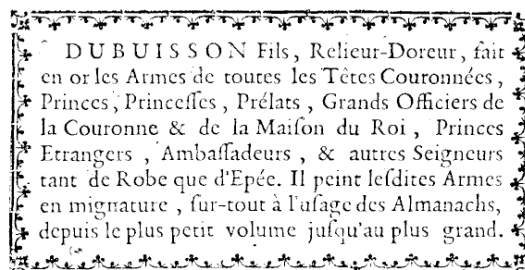
Aux armes des Biaudos-Castéja.

*Collection de la Bibliothèque communale d'Abbeville.*

ALMANACH ROYAL. — 1746; in-8°.

Maroquin rouge, plaque de Dubuisson, aux armes de Malon de Bercy.

*Collection de M. Rahir.*



Etiquette de Dubuisson.

MANUEL du chrétien. — *Paris*, 1747; in-12.

Maroquin rouge, dentelle à petits fers; reliure jumelle à trois parties.

*Collection de M. Léon Gruel.*

STATUTS ET RÈGLEMENTS des Relieurs-Doreurs de la ville de Paris. — 1750; in-12.

Veau marbré. Exemplaire de Jean Redon, relié par lui et portant en dorure l'histoire de sa vie.

*Collection de M. Léon Gruel.*

SEMAINE SAINTE. — 1752; in-8°.

Maroquin rouge, dorure à compartiments, aux armes de Marie Josèphe de Saxe.

*Collection de M. Rahir.*

ALMANACH ROYAL pour 1752; in-8°.

Maroquin citron dentelle, aux armes du maréchal duc de Richelieu; relié par Dubuisson.

*Collection de M. Léon Gruel.*

ALMANACH pour 1753. — In-18.

Reliure de Dubuisson avec les portraits de Louis XV et de Marie Leckzinska, dorés sur la reliure.

*Collection de M. Léon Gruel.*

LES SPECTACLES DE PARIS. — 1755; in-32.

Maroquin lavallière, décoration or avec danseur et danseuse.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

TABLETTE DE BOURGOGNE. — 1755; in-32.

Maroquin olive, décoration scène champêtre.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

Un des bijoux de l'Exposition était un ouvrage en deux volumes : OFFICES de la Sainte Vierge, contenant sept charmants dessins originaux signés de François Boucher, exécutés spécialement à la sépia pour orner cet ouvrage, offert à la marquise de Pompadour. Par allusion sans doute à ses armes, ce maître avait composé le premier de ces dessins, placé en tête du tome I, avec, comme ornementation principale, une tour accompagnée d'un verset tiré des litanies de la Vierge : *Turris eburnea*. La reliure, probablement exécutée par Padeloup, très en rapport



Roulette adoptée par Padeloup.

avec ces peintures comme délicatesse, est en maroquin bleu avec les armes de la marquise. Au centre, les gardes intérieures doublées de maroquin rouge avaient une composition à petits fers, et deux petits fermoirs en or ciselé complétaient cet objet précieux.

*Collection de M. le marquis des Ligneris.*

SEMAINE SAINTE. — *Paris*, 1757; in-8°.

Plaque florale dite de Dubuisson, aux armes de Madame.

*Collection de M<sup>me</sup> la vicomtesse de Larochefoucault.*

ALMANACH ROYAL. — 1758; in-8°.

Maroquin rouge, plaque dite d'almanach; armes.

*Collection de M. Rahir.*

ŒUVRES du chancelier d'Aguesseau. — *Paris*, 1759.

Aux armes de Charles Louis de Trudaine.

*Collection de la Bibliothèque communale d'Abbeville.*

CARTON ARTISTIQUE en parchemin blanc. — 1759; in-folio.

Recette générale de Bordeaux.

*Collection de M. Léon Gruel.*

COUVERTURE DE LIVRE en satin rouge avec broderie or, argent et couleur représentant un bal sous Louis XV. — In-8°. *Ibid.*

ALMANACH ROYAL. — 1761; in-8°.

Aux armes de Mailly.

*Collection de M. Rahir.*

ALMANACH ROYAL. — 1763; in-32.

Aux armes de la Vrillière peinte sous mica.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

LA SOIRÉE JOYEUSE. — *Paris*, 1764; in-18.

Reliure en satin broché avec peintures.

*Collection de M. Léon Gruel.*

ALMANACH ROYAL. — 1766; in-8°.

Reliure en maroquin blanc avec paillons exécutée par Bailly.

*Collection de M. Léon Gruel.*

ALMANACH DE NORMANDIE. — 1769; in-18.

Maroquin citron, riche mosaïque à petits fers de Padeloup.

*Collection de M. Léon Gruel.*

ETRENNES SPIRITUELLES. — *Paris*, 1770; in-18.

Reliure en marqueterie de paille.

*Collection de M. Léon Gruel.*

CHRONOLOGIE. — *Paris*, 1770; in-8°.

Maroquin citron aux armes de Mesdames.

*Collection de M. Gabriel Hanotaux.*



Dorure dite : à l'oiseau,  
de Derome.

LIVRE d'église. — *Paris*, 1771; in-12.

Maroquin rouge, riche dentelle à petits fers de Derome : dite à l'oiseau.

*Collection de M. Léon Gruel.*

ALMANACH ROYAL. — 1771; in-8°.

Dentelle à petits fers aux armes de d'Aguiseau.

*Collection de la Bibliothèque communale de Laon.*

ETRENNES MIGNONNES. — *Paris*, 1776; in-32.

Maroquin rouge, dorure avec paillons, peintures.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

MARINE ROYALE de France. — *Paris*, 1776; in-8°.

Très précieux manuscrit, maroquin vert doublé de maroquin rouge, aux armes de la reine Marie-Antoinette.

*Collection de M. le marquis des Ligneris.*

L'HOMME DE LETTRES. — *Paris*, 1777; in-12.

A la marque de la Bibliothèque de Saint-Point.

*Collection de M. Ernest Petit.*

LES PLAISIRS de la Ville. — *Paris*, 1779; in-32.

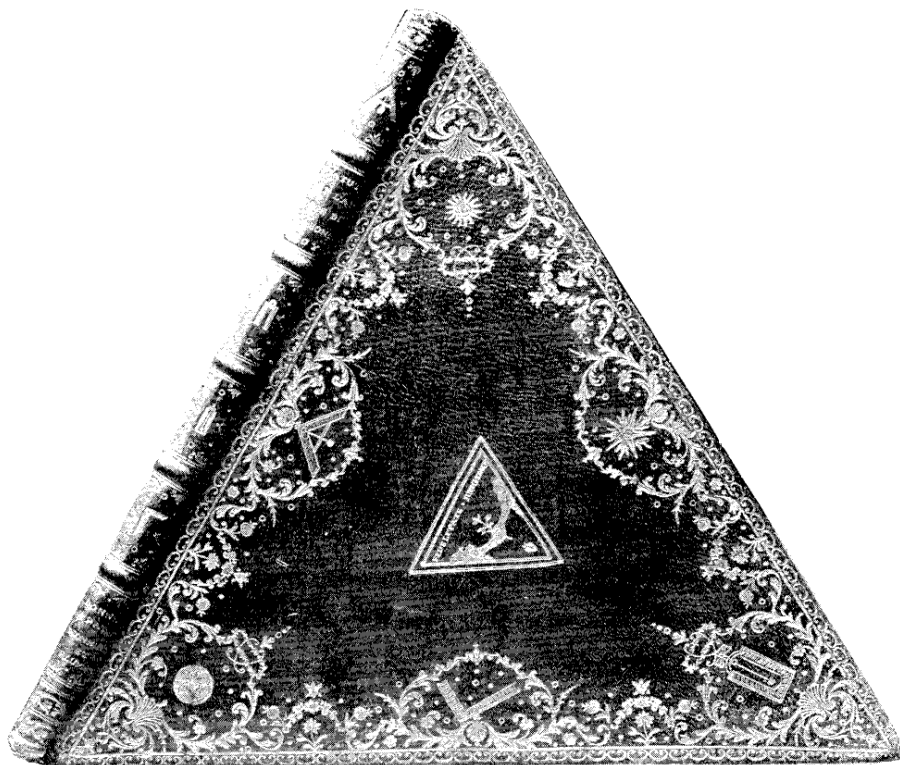
Reliure en maroquin blanc découpé avec paillons, exécutée par Boulanger.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

STATUTS de la Loge maçonnique « La bonne foy ». — In-4°.

Reliure de forme triangulaire, maroquin bleu, riche dentelle composée de petits fers et d'emblèmes franc-maçonniques, exécutée par MM. Monnier et Plumet, frères de la Loge. Au bas du dos on lit : Donné par Monnier et Plumet.

*Collection de M. Léon Gruel.*



Loge maçonnique.

HISTOIRE DE LUZ. — Paris, 1780 ; in-12.

Veau marbré, aux armes de la reine Marie-Antoinette et à la marque du château de Trianon.

*Collection de M. Léon Gruel.*

RÉGIMENT DES GARDES SUISSES. — Paris, 1780 ; in-4°.

Aux armes de Choiseul-Stainville.

*Collection de M. le marquis des Ligneris.*

LE TRÉSOR DES ALMANACHS. — Paris, 1781 ; in-32.

Maroquin rouge, milieu emblématique forgeron.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

ALMANACH 1782. — In-32.

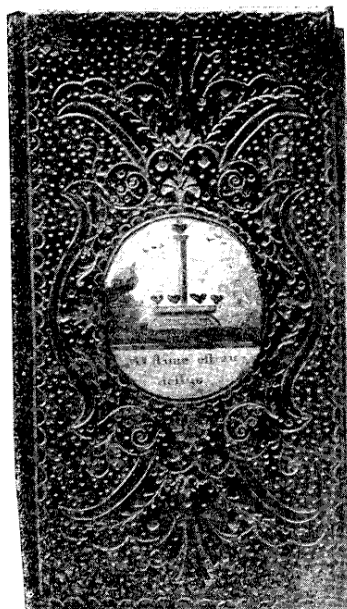
Reliure en nacre avec incrustation d'argent.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

RÈGLES POUR VIVRE. — *Limoges*, 1782; in-32.

Armes du marquis de Turgot, peintes sous mica.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*



Reliure mosaïque de Padeloup.



Reliure brodée de Jonet.

ALMANACH DE NORMANDIE. — In-32.

Maroquin rouge, plaque rocaille dorée.

*Collection de M. Léon Gruel.*

ALMANACH DE LORRAINE. — *Nancy*, 1782; in-32.

Maroquin rouge, dentelle à petits fers.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

DIDON. — 1783.

Reliure aux armes de Louis XVI.

*Collection de M. Rahir.*

LEÇON D'HISTOIRE NATURELLE. — In-12.

Aux armes de la duchesse de Polignac.

*Collection de M. Allard du Chollet.*

CALENDRIER DE LA COUR. — 1785; in-32.

Aux armes de France, et fers gravés à l'occasion de la naissance du Dauphin.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

ALMANACH. — 1786; in-48.

Reliure en soie blanche avec broderies et paillons.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*



PETIT AGENDA. — 1786; in-32, oblong.

Maroquin rouge, dentelle.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

ALMANACH GALANT ET MORAL. — *Paris*, 1786; in-32.

Soie blanche avec peinture.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

LES AMUSEMENTS de Paris. — 1786; in-32.

Soie blanche brodé.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

LES FOLIES DE L'AMOUR. — 1787; in-32.

Maroquin rouge, décoration or représentant le « Colin-maillard ».

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

CALENDRIER. — 1787; in-32.

Maroquin rouge, dentelle, milieu « Autel de l'amour ».

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

CALENDRIER DE LA COUR. — 1787; in-32.

Maroquin olive, décoration « l'innocence reconnue ».

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

ETRENNES AMÉRICAINES. — 1787; in-32.

Maroquin rouge, dentelle, milieu « la Toilette ».

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

ALMANACH des folies modernes. — 1787; in-32.

Maroquin rouge, milieu « Colombes ».

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

ALMANACH DE L'AMOUR. — 1788; in-32.

Maroquin rouge, décoration de feuillage.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

LE TROTTOIR DU PARNASSE. — *Paris*, 1788; in-32.

Maroquin blanc, filets or, fleurs peintes.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

LA VIE PASTORALE; étrennes dédiées à l'Amour. — *Paris*, 1788; in-32.

Reliure en soie avec paillettes et peintures sous mica.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

LA FÊTE des Bonnes gens. — *Paris*, 1788; in-32.

Maroquin découpé avec peintures.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

CATALOGUE des fers composant la boîte à Tessier. — 1789; in-8°.

Epreuves poussées en noir de tous les fers à dorer employés par ce relieur à la fin du dix-huitième siècle.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

EUCOLOGE. — 1789: in-12.

Maroquin rouge, emblèmes révolutionnaires au dos de la reliure.

*Collection de M. Léon Gruel.*

ALMANACH ROYAL. — Paris, 1789: in-8°.

Plaque dorée et armes d'un Cardinal.

*Collection de M. Rahir.*



Prise de la Bastille.

LES COLIFICHETS. — Paris, 1790; in-32.

Maroquin rouge, milieu « Prise de la Bastille ».

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

LE NARCOTIQUE DES SAGES. — Paris, 1791; in-32.

Reliure de Jubert, en soie blanche, avec peintures et pail-  
lons.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

ALMANACH DE NANTES pour 1791. — In-18.

Maroquin rouge, décoré d'emblèmes révolutionnaires.

*Collection de M. Léon Gruel.*

CONSTITUTION FRANÇAISE. — Paris, 1791; in-32.

Maroquin rouge, dentelle, bonnet phrygien aux angles.

*Collection de M. Léon Gruel.*



Bonnet  
phrygien

CONSTITUTION FRANÇAISE. — Dijon, 1791; in-12.

Maroquin rouge, dentelle avec cette inscription « Dieu — La loi — Le roi ».

*Collection de M. Léon Gruel.*



Figure de la République.

L'époque révolutionnaire a été désastreuse pour la reliure, car il n'a existé aucun artisan soucieux de son métier. Tous les travaux exécutés pendant ces temps troublés sont mal faits et lourds; les décorations ont rarement quelque intérêt; elles consistaient exclusivement dans l'emploi de motifs révolutionnaires et d'emblèmes patriotiques. On y voyait des faisceaux de lieuteurs surmontés du bonnet phrygien; des femmes ramenant à Paris les canons pris à Versailles; la prise de la Bastille; la figure de la République dont nous donnons le fac-similé ci-contre: représentée par une femme assise posée sur un piédestal, tenant dans ses mains les tables de la

Loi; ce dessin est attribué à Prudhon.

PROCESSIONNAL DE SENS. — 1791; in-8°.

Reliure en vernis sans odeur, aux chiffres et armes de L.-H. de Brienne, archevêque de Sens.

*Collection de M. Léon Gruel.*

CONSTITUTION DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, an IV. —  
In-18.

Maroquin bleu, portant au premier plat une peinture  
sous verre de forme triangulaire et représentant  
l'œil de la vigilance.

*Collection de M. Léon Gruel.*



Étiquette du vernis  
sans odeur.

LES SOIRÉES de Scie. — 1792; in-32.

Soie brodée avec lyre.

*Collection de M. le vicomte de Savigny  
de Moncorps.*

LES TABLETTES d'Érato. — 1792; in-32.

Reliure de Juhert en maroquin blanc, dentelle or avec peinture.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

CALENDRIER HISTORIQUE d'Orléans. — 1792; in-12.

Plaque dentelle, avec milieu révolutionnaire en or.

*Collection de M. Léon Gruel.*

ALMANACH ROYAL pour 1792.

Dentelle aux chiffres L. P. Exemplaire de Louis-Philippe-Egalité.

*Collection de M. Léon Gruel.*

ALMANACH PACIFIQUE. — In-32.

Cartonnage en satin blanc, avec paillons, pierres et peinture, exécuté par Jonet.

*Collection de M. Léon Gruel.*

ALMANACH NATIONAL pour 1793. — In-8°.

Maroquin rouge, milieu et coins révolutionnaires.

*Collection de M. Léon Gruel.*

THÉÂTRE DE SOCIÉTÉ. — *Paris*, 1768; in-8°.

Reliure en veau, aux armes de la duchesse de Mirepoix, dissimulées sous un emblème révolutionnaire (époque de la Terreur).

*Collection de M. Léon Gruel.*

CONSTITUTION FRANÇAISE. — *Nancy*, 1793; in-12.

Maroquin rouge, milieu mosaïque, reliure de Dufey.

*Collection de M. Léon Gruel.*

L'HEUREUX MARIAGE. — *Paris*, 1793; in-32.

Maroquin vert, dentelle, milieu aux Colombes.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

DAPHNIS ET CHLOÉ, an VIII. — 1796; in-18.

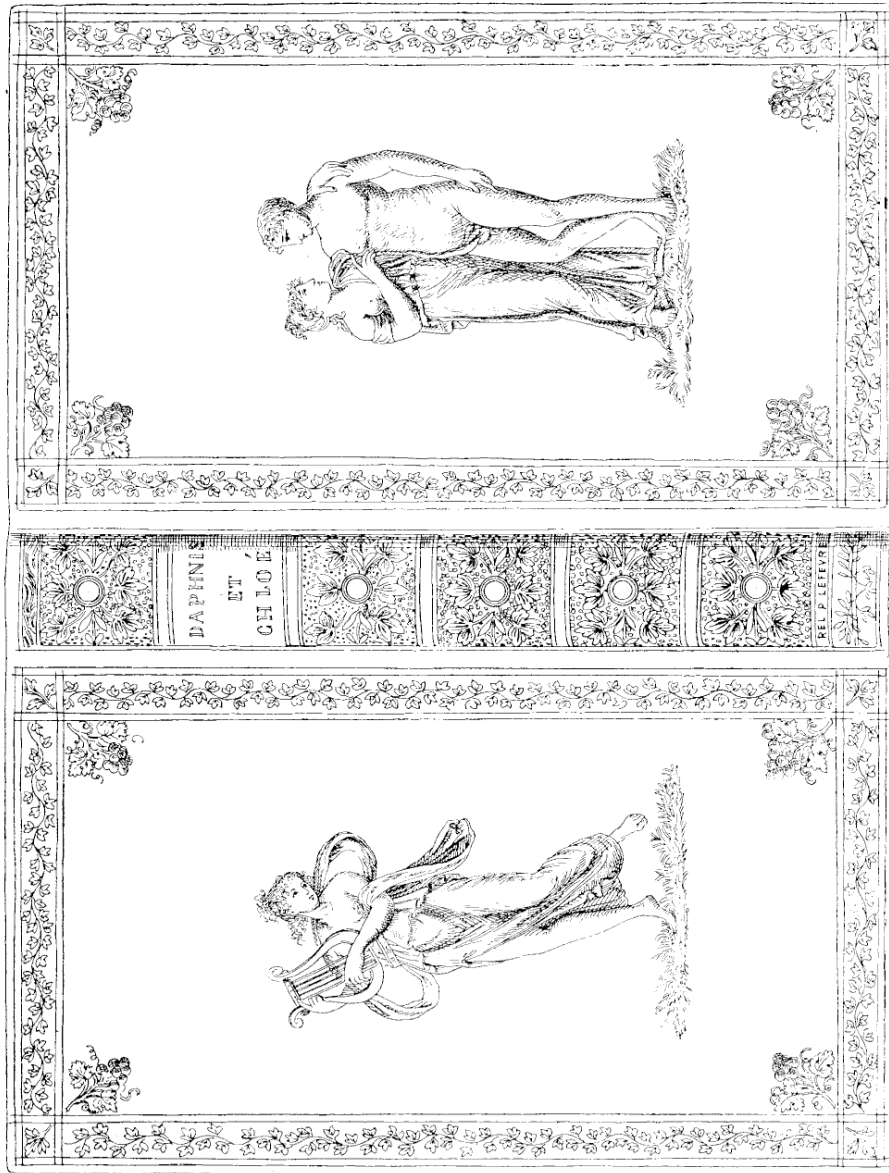
Reliure en vernis, décoration style empire.

*Collection de M. Gabriel Hanotaux.*

ETRENNES DES SAISONS. — In-32.

Maroquin rouge, décoration or.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*



Reliure en vernis sans odor.

L'AMOUR DANS LE GLOBE. — In-32.

Maroquin lavallière, dentelle avec un ballon en or.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

LES FINESSES COUSUES DE FIL BLANC. — In-32.

Reliure de Janet, en soie blanche brodée.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

LE SORCIER de Cythère. — In-32.

Soie blanche, peinture en camaïeu bleu.

*Collection de M. le vicomte de Savigny de Moncorps.*

PONS. ARABESQUE trouvé à Rome. — 1805; in-folio.

Aux armes de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup>.

*Collection de M. H. Béraldi.*

RECHERCHES sur l'art du statuaire. — 1805; in-8°.

Dentelle style empire.

*Collection de M. H. Béraldi.*

VOLTAIRE. — 1807; in-8°.

Reliure en vélin blanc, dentelle exécutée par Bozérian.

*Collection de M. H. Béraldi.*

ANALOGIE de la musique. — 1807; in-8°.

Dentelle or aux chiffres de Cambacérès.

*Collection de M. H. Béraldi.*

RECUEIL de romances. — 1810; in-4°.

Reliure au chiffre de la duchesse d'Albuféra.

*Collection de M. Ernest Petit.*

PASSAGE DE NAPOLÉON LE GRAND. — 1811; in-4°.

Aux armes de Montalivet.

*Collection de M. H. Béraldi.*

ALMANACH des Demoiselles. — 1812; in-18.

Reliure de Le Fuel, en satin imprimé.

*Collection de M. Léon Gruel.*

GRAMMAIRE HÉBRAÏQUE. — 1814; in-8°.

Aux armes de Louis XVIII.

*Collection de M. Gabriel Hanotaux.*

HORATH SATYRA V. — In-folio.

Reliure à la marque du château de Valencey.

*Collection de M. H. Béraldi.*

L'ÉNÉIDE de Virgile. — 1819; in-folio.

Décoration or et à froid, exécutée par Larrivière.

*Collection de M. H. Béraldi.*

ŒUVRES de Chevalerie civile et militaire. — 1820; in-4°.

Reliure estampée à froid avec filets or, exécutée par Ginain.

*Collection de M. H. Béraldi.*

LESNÉE. La reliure, poème. — 1820; in-8°.

Maroquin bleu, bordure or, reliure de Lesné.

*Collection de M. Léon Gruel.*

MALHERBE. — 1822; in-8°.

Maroquin violet. Reliure de Thouvenin.

*Collection de M. Rahir.*

CHEFS-D'ŒUVRE de Fabre d'Eglantine. — In-12.

Décoration en or et à froid de Thompson.

*Collection de M. Léon Gruel.*

HOMMAGE AUX DEMOISELLES. — *Paris*, 1823; in-18.

Cartonnage colorié.

*Collection de M. Léon Gruel.*

JEANNE D'ARC. — 1825; in-8°.

Décoration or et à froid, aux armes de la reine Marie-Amélie.

*Collection de M. Rahir.*

HEINSH POEMATA. — In-18.

Dentelle or aux petits fers. Reliure de Simier.

*Collection de M. G. Hanotaux.*

ANACRÉON. — 1825; in-folio.

Reliure en veau estampé à froid par Thouvenin.

*Collection de M. H. Béraldi.*

LES VEILLÉES FRANÇAISES. — 1826; in-8°.

Reliure de Simier, aux armes de Charles X.

*Collection de M. H. Béraldi.*

OSSIAN. — 1827; in-8°.

Reliure estampée à froid de Wynants.

*Collection de M. Léon Gruel.*

RÊVES D'AMÉLIORATION. — *Paris*, 1828; in-8°.

Reliure de Vanette, aux armes de la duchesse de Berry.

*Collection de M. Léon Gruel.*

CHRONIQUE de Françoise de Grondar. — 1830; in-12.

Reliure à personnages estampés à froid.

*Collection de M. H. Béraldi.*

RABELAIS ANALYSÉ. — In-8°.

Veau fauve, décoration à froid.

*Collection de M. Rahir.*

ALBUM TYPOGRAPHIQUE de l'Imprimerie royale. — 1830; in-4°.

Milieu, coins et bordure en or.

*Collection de M. H. Béraldi.*

LÉGITIMITÉ PORTUGAISE. — 1830; in-4°.

Reliure de Simier, aux armes de Portugal.

*Collection de M. H. Béraldi.*

MONTAIGNE. — 1831; in-8°.

Veau fauve. Reliure de Thouvenin, dite à la Cathédrale.

*Collection de M. Rahir.*

FANTAISIE, par Charlet. — 1832; in-folio.

Reliure en maroquin bleu mosaïqué de Linois.

*Collection de M. H. Béraldi.*

RICHMOND. — 1832; in-4°.

Veau fauve. Composition de Ch. Rossigneux. Reliure de M<sup>me</sup> Gruel.

*Collection de M. Léon Gruel.*

ECCOLOGE DE PARIS. — 1833; in-12.

Reliure estampée de Duplanil.

*Collection de M. Léon Gruel.*

I QUATRO POETI PARIGI. — 1833; in-8°.

Compartiments de filets or et petits fers. Reliure de Girardet.

*Collection de M. Léon Gruel.*

MONTESQUIEU. — 1834; in-8°.

Reliure à froid de Muller, successeur de Thouvenin.

*Collection de M. H. Béraldi.*

L'ART DU TAILLEUR. — 1834; in-8°.

Reliure à la Cathédrale, dorée et mosaïquée. Reliure de Badieious.

*Collection de M. H. Béraldi.*

CONTES DU GAY SAVOIR. — 1835; in-8°.

Décoration à froid. Reliure de Simier.

*Collection de M. Rahir.*

LA VIE DES HOMMES ILLUSTRES. — *Paris*, 1836; in-8°.

Décoration de filets entrelacés. Reliure de Gruel-Deforges.

*Collection de M. Léon Gruel.*

MÉMOIRES DU DUC DE MONTPENSIER. — 1837; in-4°.

Reliure au chiffre du roi Louis-Philippe.

*Collection de M. Rahir.*

MONTESQUIEU. — 1837; in-8°.

Reliure aux mille filets de Lebrun.

*Collection de M. H. Béraldi.*

PAUL ET VIRGINIE. — 1838; in-4°.

Reliure à compartiments avec fers pointillés de Laurent.

*Collection de M. H. Béraldi.*

FIERABRAS. — 1840; in-4°.

Reliure de Niédée.

*Collection de M. Rahir.*

CHANSONNIER DES DAMES. — 1840; in-8°.

Velin, plaque mosaïquée.

*Collection de M. Léon Gruel.*

HEURES, éditées par Curmer. — 1841; in-8°.

Décoration composée de filets et de feuilles.

*Collection de M. H. Béraldi.*

FLORE DES DAMES. — 1841; in-12.

Reliure composée de filets à froid, fers en or par Mannicel.

*Collection de M. Léon Gruel.*

CONSTANTINOPLE. — 1845; in-4°.

Décoration composée d'entrelacs à froid et en or.

*Collection de M. Léon Gruel.*



Ex-libris de Charles Nodier.

LES PASSE-TEMPS de J.-A. de Baillif. — In-12.

Maroquin rouge, filets or. Ex-libris de Charles Nodier et marque de J. Thouvenin sur les plats.

*Collection de M. le baron de Claye.*

LA CHAPELLE DE SAINT-FERDINAND. — *Paris*, 1846; in-folio.

Compartiments de filets mosaïqués d'après une composition de Charles Rassigneux; dorure de Marius Michel, père. Reliure de M<sup>me</sup> Gruel.

*Collection de M. Léon Gruel.*



Marque de J. Thouvenin.

CAVALIERRI PONTIFICALE. — 1854; in-32.

Aux armes du cardinal Antonelli.

*Collection de M. Gabriel Hanotaux.*

HEURES à l'usage de Rome. — 1514; in-12.

Dorure au filet et au petit fer de Marius Michel, père.

*Collection de M. Léon Gruel.*

LES MIMES de Baillif. — 1581; in-12.

Reliure à compartiments et à petits fers de Capé.

*Collection de M. H. Béraldi.*

MOIS DE MARIE. — 1867; in-12.

Velours bleu. Composition de Liénard exécutée en bois sculpté avec une peinture-émail de Sollier.

*Collection de M. Léon Gruel.*

ŒUVRE de Salluste du Bartas. — *Paris*, 1583; in-12.

Composition de feuillages à petits fers. Reliure de Lortie, père.

*Collection de M. Léon Gruel.*

MARIUS MICHEL. La Reliure française et la reliure industrielle. — 1880; in-4°.

*Collection de M. Léon Gruel.*



MANUSCRIT SOUDANAIS dans un portefeuille en maroquin, rapporté par le (colonel) général Archinard et provenant du Palais d'Ahmadou. — In-4°.

*Collection de M. Emile Berr.*

MANUEL HISTORIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE de l'amateur de reliures, par Léon Gruel.  
— In-4°.

*Collection de M. Léon Gruel.*

NYMPHES ET SATYRES. — In-folio.

Dessins originaux de Fragonard. Riche reliure mosaïquée de Cuzin.

*Collection de M. Pascal Greppe.*

PETITES HEURES. — 1890; in-12.

Sur vélin. Dorure dite à la marguerite, exécutée à petits fers par Joly.

*Collection de M. Léon Gruel.*

REVUE DE LA RELIURE FRANÇAISE. Premier organe de la Chambre syndicale de la Reliure. — 1890; in-4°. (*Ibid.*)

E. BOSQUET. Barèmes de travaux de Reliures. — 1892; in-4°. (*Ibid.*)

THOIXAN. Les Relieurs français, de 1500 à 1800. — In-4°. (*Ibid.*)

E. BOSQUET. La Reliure. Etude d'un praticien. — 1894; in-4°. (*Ibid.*)

Pour compléter l'histoire de la reliure, on avait placé dans des vitrines spéciales des fers matrices des dix-septième, dix-huitième et dix-neuvième siècles ayant servi à la décoration extérieure des livres. Nous citerons les principaux :

*Blocs à la presse :*

Grandes armes de France, époque Louis XIV.

Guirlande époque de Louis XIV, entourant les armes de France sur les formats in-folio.

Armes de Mesdames, filles de Louis XV (grand format).

Armoiries du comte d'Artois.

Armes de la ville de Nancy au dix-huitième siècle.

Plaque pour estamper à froid, genre Thouvenin.

Plaque dite à la Cathédrale, époque de la Restauration.

Bloc, ex-libris Charles Nodier, pour la dorure; composé par Thouvenin.

*Collection de M. Léon Gruel.*

Fers pour dorer à la main.

Quinze Fers pour encadrement tout composés, donnant la composition dorée d'un seul coup (dix-huitième siècle).

Un fer. Petites armes de France, époque de Louis XV.

Un fer. Petit chiffre double L. couronné, époque de Louis XV.

Un fer. Composition complète d'un dos révolutionnaire, avec pique, faisceaux de licteur et bonnet phrygien; destiné à décorer les encadrements du dos de l'Almanach national de 1793.

Un fer. Motif révolutionnaire composé du faisceau de licteur avec le bonnet phrygien, de l'œil de la Vigilance et d'une couronne royale renversée.

Un fer. Armes de la ville de Paris, époque 1830.

*Collection de M. Léon Gruel.*

*Palettes :*

Trois palettes de dos, époque Louis XIV.

Cinq palettes de dos (dix-huitième siècle).

*Collection de M. Léon Gruel.*

Le fond des vitrines était garni par deux tableaux portant les empreintes de fers faisant partie de l'atelier de Thouvenin jeune; d'une estampe représentant un atelier de relieur au commencement du dix-neuvième siècle

*Collection de M. Léon Gruel.*

et une épreuve sur carton in-folio d'une plaque à la Cathédrale qui pourrait être attribuée à Thouvenin.

*Collection de M. Paul Souze.*

Enfin on a pensé qu'il serait intéressant de terminer cette réunion de pièces sur la reliure, par quelques curiosités, telles que :

Une ancienne petite chaufferette à main, forme de livre, en faïence de Rouen (dix-huitième siècle).

Un Livre chaufferette pour les pieds, portant comme titre : Madame Fitaut, époque de Louis XVI.

Une Bouteille en verre en forme de livre, le dos en maroquin porte Esprit de Franklin. Les plats, couverts en papier, sont ornés du portrait de Franklin et de la marque de la maison qui avait lancé cet objet.

Une Lanterne à trois pans, qui, repliée, a exactement la forme d'un livre avec son fermoir, époque de la Restauration.

*Collection de M. Léon Gruel.*

# JOURNAUX

---

La presse française se divise en deux grandes branches généralement désignées sous la dénomination de presse politique et de presse périodique. Nous classons à part les libelles, satires, pamphlets, canards et autres éphémères, qui ont eu pour ancêtres les mazarinades et dont l'éclosion coïncide toujours avec les périodes troublées de notre histoire nationale.

LE SALUT DE LA FRANCE. — Mazarinade. — Placard illustré.

*Collection de M. le duc de la Trémoille.*

C'est à Théophraste Renaudot qu'on doit la création du premier journal politique français. Le 14 octobre 1612, Louis XIII accorde par brevet à Renaudot, son médecin ordinaire, le privilège exclusif d'ouvrir un *Bureau d'Adresses et de Rencontre*, sorte d'agence de publicité et de placement. Renaudot voit cette fondation définitivement consacrée par l'octroi des Lettres de confirmation du roi, le 13 février 1630. Il fonde alors pour le service de son agence le *Bulletin du Bureau d'Adresses*, et complète cette création, le 30 mai 1631, par la publication de la *Gazette*, feuille d'informations politiques.

INVENTAIRE des adresses du Bureau de rencontre.

*Collection de M. le duc de la Trémoille.*

RECUEIL DES GAZETTES DE L'ANNÉE 1631 (1<sup>re</sup> année). (*Ibid.*)

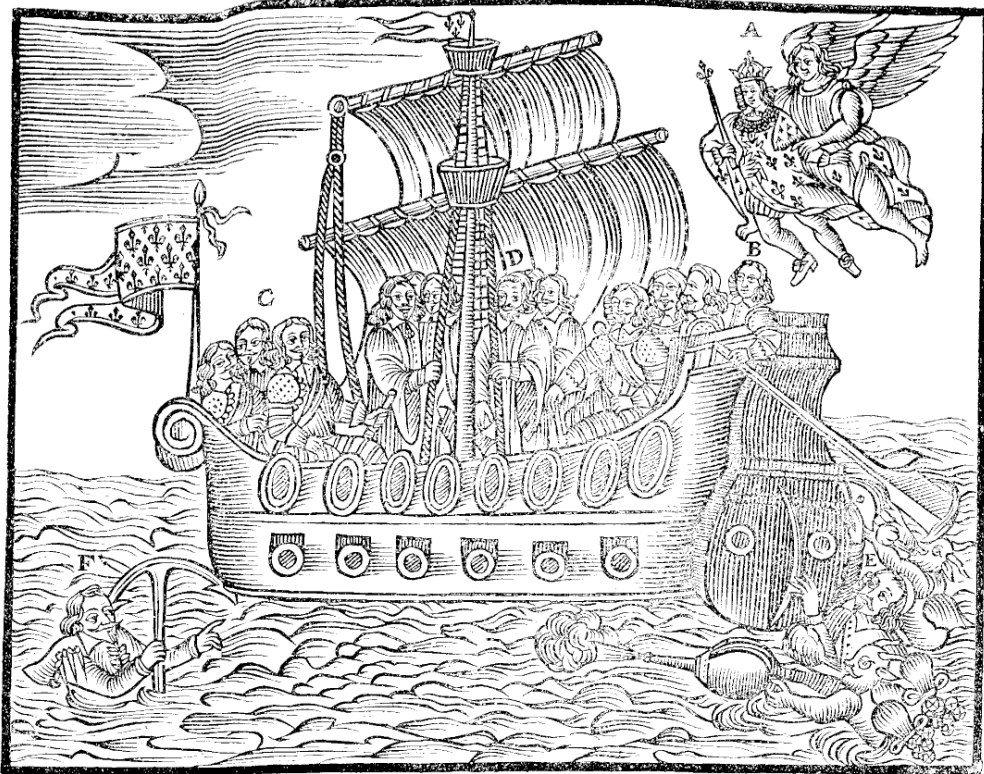
LETTRE AUTOGRAPHE de Théophraste Renaudot à M<sup>re</sup> le duc de la Trémoille, concernant le service de la *Gazette* (1633). (*Ibid.*)

La Gazette prend le 1<sup>er</sup> janvier 1762 le titre de *Gazette de France* et conserve jusque vers la fin du dix-huitième siècle le monopole de la presse politique et commerciale.

Le privilège de traiter les questions scientifiques, littéraires et artistiques est concédé au *Journal des Savants*, le doyen de la presse périodique, fondé le 5 janvier 1665, par Denis de Sallo, conseiller au Parlement de Paris. Tous ceux

# LE SALVT DE LA FRANCE,

DANS LES ARMES DE LA VILLE DE PARIS.



- A Le bon Genie de la France, conduisant sa Maïesté en sa flotte Royale.  
 B Son Altesse le Prince de Cony, Generalissime de l'armée du Roy, tenant le timon du Vaisseau, accompagné des Ducs d'Elbeuf, & de Beaufort, Generaux de l'armée, & du Prince de Marillac, Lieutenant general de l'armée  
 C Les Ducs de Bouillon & de la Motte-Haudancour, Generaux, accompagnés du Marquis de Noirmontier, Lieutenant General de l'armée.  
 D Le Corps du Parlement, accompagné de Messieurs de Ville.  
 E Le Mazarin, accompagné de ses Monopoleurs, s'efforçant de renverser la Barque Françoisse, par des vents contraires à sa prospérité.  
 F Le Marquis d'Ancre se noyant, en taschant de couler le Vaisseau à fond, faisant signe au Mazarin de luy prestere la main dans sa premiere entreprise.

**L**A fatale reuolution de l'Empire des Troyens sembleroit nous rendre hereditaire de son mal-heur, ainsi que cette Ville retient encore le nom d'un de ses derniers Princes; si dans la consternation publique de cette maladie generale de l'Estat, Paris, le chef de ce grand corps de la Monarchie Françoisse, si redoutable à tous ses ennemis, & qui ne peut estre atterré que par la propre pesanteur. Si Paris ne s'estoit le premier armé pour la deffense de cette Couronne, & la conseruation de son autorité: les armes de Paris, cette Nef plus renommée que celle d'Argos, sous la conduite d'un autre Iason, digne sang de nos Roys, assisté des Polux & des Castor, autres illustres Argonottes, dont l'experience & la valeur nous promettent déjà un port asseuré en commençant à desplier les voiles. Inuincibles Herauts, que l'objet du peril ne peut arrester; vous n'avez à combattre en cette celebre conquête qu'un Dragon, gardien de tous les thresors de la France, une harpie orgueilleuse des despoüilles & des richesses de ce florissant Royaume, un serpent qui se l'empire depuis tant d'années du sang des peuples, & que nostre foiblesse laisse lâchement sacrifier tous les iours à son insatiable conuoirte, à la honte de l'Estat, au desauantage de nostre ieune Monarque, & au mespris des Loix & de la Iustice; & qu'apresent tant de sages Neôtors s'efforcent de faire reuiure aux despens de leurs propres vies & de tous leurs biens. Mais le mal est si grand & si present, que l'effet du remede consiste à la diligence. Portons donc nos armes vers cet ennemy commun de tous les Estats; & tandis que nostre Prelat assisté de son Clergé porte les bras vers le Ciel comme un autre Moïse, combattons en vrais Iosuez, & autant armés de foy que de fer, croyons nostre victoire certaine. & que Paris meritera de porter un iour le nom de deffenseur de L'ESTAT & du salut de la FRANCE.

| TABLE DES CHOSES DONT ON<br>peut donner & recevoir aduis au Bureau d'adresse.   |  |   |
|---|--|---|
| <p><b>A</b><br/>Abregé des sciences, &amp; briefues methodes de les apprendre.<br/>Académies, &amp; personnes qui instruisent la Noblesse en toute sorte d'exercice, <i>voyez</i> ARTS.<br/>Adresses des chemins.<br/>Aduis pour le reglement &amp; soulagement des pauvres, &amp; pour toutes autres affaires.<br/>Anatomies &amp; dissections.<br/>Animaux de toutes sortes, comme Dogues, &amp; autres Chiens, Chatz d'Espagne, Singes, &amp;c.<br/>Antiques, Medailles, <i>voir</i> les <i>trouvailles</i>.<br/>Argent a prêter, bailler &amp; recevoir à rente, par correspondance de lettres de change ou autrement, &amp; a changer en autres espèces.<br/>Artifices, inventions, raretés, secrets &amp; curiositez, à vendre, ou échanger pour autres secrets.<br/>Arts, Sciences, &amp; exercices à apprendre, comme, Armes, Navigation, Artilerie, Escriture Mathematiques : langues Française, Latine, Greque, Espagnole, &amp; autres estrangeres : jeu de Luth, Danse, &amp; autres disciplines.<br/>Affociations pour negoces.<br/>Ateliers.<br/>Aumônes a faire &amp; recevoir sur bds certificats.</p> <p><b>B</b><br/>Baccalaureat, &amp; autres degrez a obtenir.<br/>Bains, estuées, douche.<br/>Banques, Banquiers, &amp; Agents en Cour de Rome.<br/>Bastiments à donner a faire ou entreprendre, &amp; tous leurs materiaux, comme Ardoise, Bardeau, Brique, Chaux, Ciment, Pierre, Poutres, Sable, Soliveaux, Tuille, menuiserie Ferrure, &amp;c. ou se trouvent a bon compte.<br/>Batteaux &amp; autres vaisseaux à vendre, acheter, louer, &amp; de renouy.<br/>Benefices a permuter ou donner a pension.<br/>Bibliothèques.<br/>Bled de toute sorte à vendre, &amp; acheter en ville &amp; aux champs.<br/>Bœufs, Vaches, Brebis, Abeilles, &amp; autres aménagements des champs.<br/>Bouquets &amp; fleurs en toutes saisons.<br/>Boutiques sous des vestes : &amp; franchises.</p> <p><b>C</b><br/>Carrosses, Coches, Litieres, Charrettes, Chevaux, Mulets, &amp; autres bestes de service à vendre, acheter, louer &amp; de renouy.<br/>Chambres vuides &amp; garnies &amp; meubles a louer.<br/>Clercs de mestiers.<br/>Commissions à exercer.<br/>Compagnie à voyager.<br/>Compagnons, &amp; apprentifs de boutiques &amp; mestiers, a placer.<br/>Conditions de toutes sortes, comme Aumonières, &amp; Chappellains, Escuyers, Pages, Gentils-hommes suivants.<br/>Secrétaires.<br/>Maîtres d'Hotel.<br/>Intendants.<br/>Gouverneurs, &amp; Procepteurs d'Enfants.<br/>Lecteurs &amp; Interpretes.<br/>Solliciteurs, au Parlement, Conseil, &amp;c.<br/>Clercs &amp; copistes.<br/>Valeurs de chambre.<br/>Trompettes, Tambours, Fifres.<br/>Fauconniers.<br/>Sommeliers.<br/>Blanchisseurs.<br/>Fruitiers &amp; Confiseurs.</p> | <p>Carroffiers.<br/>Postillons.<br/>Palefreniers.<br/>Jardiniers.<br/>Portiers.<br/>Gonçierges.<br/>Laquais.<br/>Aides de cuisine, &amp; autres.<br/>Consultations pour maladies, &amp; pour affaires.<br/>Cours, leçons, disputes, conférences, &amp; autres actes en Theologie, Medecine, Droit, philosophie &amp; humanitez : Regens de classes.<br/>Cuillerie, &amp; leuée de fruits, &amp; provision de saison à faire en gros ou en detail.</p> <p><b>D</b><br/>Distillation &amp; autres preparacions de remedes des Chymiques &amp; dispensacions de compositions celebres, &amp; leur prix.<br/>Droits liquides &amp; litigieux a poursuivre, faire payer &amp; composer.<br/>Duels &amp; pöpes funebres a faire, &amp; entreprendre.</p> <p><b>E</b><br/>Eaux de Spa, &amp; autres medicinales.<br/>Estangs &amp; ruiers a pescher, &amp; marais a desfercher.<br/>Estudes &amp; pratiques de Procureurs &amp; Notaires a vendre, &amp; acheter.<br/>Experiences de la Medecine, agriculture, &amp; autres.</p> <p><b>F</b><br/>Facteurs de Marchands, &amp; messagers.<br/>Fermes, Pötes, Terres Seigneuriales, &amp; autres à prendre, &amp; bailler a loyer ou à vendre, &amp; échanger.<br/>Festins, nocces, &amp; autres banquets a faire &amp; entreprendre, Gibier &amp; denrées de toutes sortes.</p> <p><b>G</b><br/>Gardes de malades, &amp; d'accouchées : Matrones &amp; sages femmes expertes.<br/>Gazette de nouvelles estrangeres, &amp; prix des marchandises.<br/>Genealogies.<br/>Gens cautionnez à employer au negoce : &amp; autres a enuoyer promptement pour affaires, a pied ou a cheual.</p> <p><b>H</b><br/>Habits, &amp; ameublements a vendre, &amp; louer.<br/>Hatas.<br/>Heritages a vendre, acheter, louer &amp; échanger.<br/>Hautiers &amp; Sergents allants aux champs exploiter es memes lieux ou on a affaire.</p> <p><b>I</b><br/>Images, figures, Tableaux, pourtraiture &amp; Taille douce.<br/>Instruments de musique, &amp; autres parties de mathematiques : &amp; meubles curieux.<br/>Inventaires &amp; ventes publiques.</p> <p><b>L</b><br/>Logis, jours &amp; heures des Messagers, lettres &amp; hardes a leur faire tenir.<br/>Livres rares &amp; manuscrits.</p> <p><b>M</b><br/>Machines, modelles, &amp; artifices, comme moulins de nouvelle inuention, mouvements hydrauliques, &amp; autres automates.<br/>Maisons a louer, vendre acheter &amp; échanger en ville aux faux-bours, &amp; aux champs.<br/>Maîtres qui cherchent des apprentifs &amp; compagnons.<br/>Maîtres de lettres &amp; de chefz-d'œuvres de tous arts, &amp; mestiers.</p> | <p>Maladies, leurs remedes : lieux, personnes, meubles, &amp; aliments propres a les traiter.<br/>Manœuvres.<br/>Marbre, jaspé, Porfyre.<br/>Marchandises estoffes, &amp; meubles de toutes sortes, a vendre acheter &amp; harder.<br/>Mariages.<br/>Marine &amp; ce qui en dépend.<br/>Memoire qu'on voudra laisser a la posterité de quelque chose.<br/>Metaux, mineraux, &amp; ce qui en dépend.<br/>Metayers, colons ou fermiers.<br/>Meubles precieux &amp; pieces de Cabinet.<br/>Modes nouvelles.<br/>Moulins a eau &amp; a vent.</p> <p><b>N</b><br/>Noms &amp; demeures de toutes les personnes de consideration comme des Princes, &amp; Officiers de la Couronne, des Cours souveraines, &amp; subalternes, de la maison du Roy, estants en quartier ou n'y estants point : des Theologiens, Medecins, &amp; Advocats fameux, &amp; de toutes autres personnes de reputation, &amp; qui excellent en leurs art, &amp; profession : &amp; acciez vers eux.<br/>Nouvelles qu'on voudra apprendre : &amp; communication qu'on voudra avoir avec personnes dont on ne fait la demeure.</p> <p><b>O</b><br/>Oculistes &amp; Operateurs.<br/>Offices a louer, vendre, acheter, échanger &amp; faire exercer.<br/>Oyleaux de proye, &amp; autres de toutes sortes, comme, Aigles, Eperuiers, Paons, Poules de barbarie, Faizants, Rossignols, &amp; autres.<br/>Ordres.</p> <p><b>P</b><br/>Papier, de la Chine, jaspé &amp; de toutes façons.<br/>Paroisses, Villages, Villes, Elections, Prestididiaux, Baillages, Seneschauflées, &amp; autres jurisdiction, de ce Royaume.<br/>Pensions, &amp; demy-pensions a tous prix.<br/>Pierrieres, Bagues, joyaux &amp; Orfèvrerie.<br/>Plan d'arbres, Arbusteaux, Herbes, Fleurs.<br/>Graines, &amp; Oignons rares.<br/>Postes &amp; relais.</p> <p><b>Q</b><br/>Questions a resoudre.</p> <p><b>R</b><br/>Receptes a faire &amp; bailler.<br/>Recourir ce qui est égaré.<br/>Rentés sur le Roy, l'Hotel de ville, &amp; les particuliers a vendre acheter, &amp; échanger.<br/>Rouliers, Voituriers, Cochers, Batteliers.</p> <p><b>S</b><br/>Soldats à enrôler pour le service du Roy.</p> <p><b>T</b><br/>Tapis, Tapisseries de haute lice, cuir doré &amp; autres.</p> <p><b>V</b><br/>Vœux de Religion, &amp; les conditions pour y entrer.</p> <p><b>Y</b><br/>Yverras, maluoisie, vins excellents, &amp;c.</p> <p><i>Tous mille personnes, placees en diverses conditions, &amp; quatre fois autant qui, depuis son établissement, ont trouvé dans nostre Bureau, l'adresse des commodités, contenues en ceste Table, s'adressant, (mon Lecteur) de recommandation envers vous : s'il en faut enver a cette institution, apres tant de titres, &amp; la possession qu'elle a de la voix du peuple.</i></p> |

INVENTAIRE DES ADDRESSES DU BUREAU DE RENCONTRE

Collection de M. le duc de la Trémoille.

qui veulent publier un recueil périodique traitant de ces questions sont obligés de payer au *Journal des Savants* une redevance annuelle souvent assez élevée. Autour de ces organes importants gravitent des publications moins graves, souvent rédi-

gées avec beaucoup d'esprit, persiflant le monde et la cour : ce sont les *Mercures* et les *Gazettes*, en prose et en vers, dont la plus célèbre est la *Muse historique*, de Loret, fondée le 4 mai 1650.

LE MERCURE FRANÇOIS,  
1617, 1625, 1639.

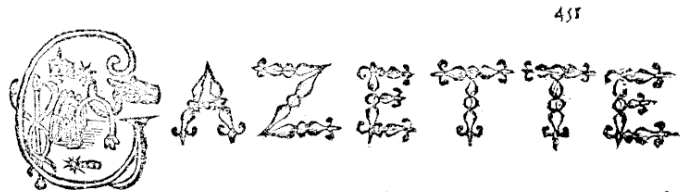
Collection de M. Malherbe.

LE MERCURE GALANT, avec  
frontispice en taille-  
douce, janvier 1768.

Collection de M. le duc de  
la Trémoille.

LE MERCURE GALANT,  
août 1712. (*Ibid.*)

En 1777, apparaît le premier journal quotidien français, le *Journal de Paris* ou *Poste du soir*. La difficulté d'obtenir un privilège et la lutte qu'ont à soutenir les feuilles nouvelles pour se défendre contre les attaques des premiers occupants paralysent le développement de la presse à tel



ORCE tourbillons de feu mêlèz de cendres & de pierres vomies & jetées au loing par le trou de la montagne de Somme pres de ceste ville, recommencent à troubler nostre repos & rendent inutile toute l'industrie des Ingenieurs & pionniers que nostre Vice-Roy a envoyez souz la charge du Marquis de Vico pour remedier à ce desordre, & notamment pour donner cours à la grande quantité d'eau qui en est sortie, dont l'odeur enseuffrée s'augmentant par la corruption que le séjour luy apporte, est intolerable à tout ce pays.

La miserable mort du Prince de Concha, a venue en prison, cōme je vous ay escrit, a épouvanté plusieurs des principaux de la Noblesse qui se sont absentez de ceste ville fort mal contents, aprehendans pareilles recherches, dont ils se croyoient exempts & privilegiez. Nos soldats Italiens & Espagnols se sont entrepris, & ellans venus des paroles aux mains, il en est demeuré quelques vns sur la place de part & d'autre : dont on ne sçait pas encor le nombre, non plus que le vray motif de leur querelle.

Les Peres Thimothée Perco Sicilien & Jean Thadée de S. Eliseo, Espagnols, (les deux Carmes déchaussiez, dōt je vous ay parlé) sont partis pour aller resider en leurs Dioceses, ayans esté consacrez dans l'Eglise de Nostre Dame d'Anima par le Cardinal Spada des le dix-neufiesme du passé : le premier pour Archevesque de Babylone, auquel le *pallium* fut decreté au Consistoire tenu le lendemain : le se cond pour Evvesque d'Hispaan, metropolitaine de Perse.

Le vingt-neufiesme du mesme mois, le Pape tint Chapelle en celle de Montecavallo, où le Cardinal de Saint Onufre, frere de sa Sainteté chanta la Messe en memoire de son couronnement à pareil jour, auquel on fait recommencer heureusement la dixiesme année de son Pontificat. Elle est allée de là au Chasteau Gandolphe où elle doit séjourner jusques à la feste de Toussaints.

L'Ambassadeur de Savoye n'a pas épargné la poudre à canon aux feux de joye qu'il a faits trois jours durant pour la naissance du fils ainé de son Maître. Les Ambassadeurs & Cardinaux qui luy sont affectionnez en ont fait de mesme.

Les Galeres de Malthe en ayans pris deux Turquesques chargées de marchandises, mais dénuées de gens, pour ce qu'elles leur donnerent temps de se sauver à terre, ont esté contremandées & retournent à leur port.

M

PREMIÈRE PAGE D'UN NUMÉRO

DE LA « GAZETTE DE RENAUDOT »

Collection de M. le duc Louis de la Trémoille.

point que, de 1631 à 1789, il n'a pas été créé en France plus de trois cents à quatre cents journaux, de tout ordre, dont beaucoup n'ont vu que quelques numéros :

JOURNAL ÉCONOMIQUE, 1759.

*Collection de M. Malherbe.*

JOURNAL DES DAMES, janvier 1774.

*Collection de M. Grand-Carteret.*

LE NOUVEAU SPECTATEUR, 1776.

*Collection de M. Malherbe.*

LE JOURNAL FRANÇAIS, 1777.

*Collection de M. A. Saffroy.*

QUITTANCE donnée à la chevalière d'Eon pour son abonnement à la *Gazette*,  
21 janvier 1779. (*Ibid.*)

JOURNAL POLYTYPE, 1786.

*Collection de M. Malherbe.*

JOURNAL DE LA COUR ET DU PALAIS,  
1788.

*Collection de M. A. Saffroy.*

La Révolution supprime les entraves qui arrêtaient l'essor de la presse, et, de 1789 à 1800, le nombre des journaux s'élève à près de mille quatre cents.

Le 5 mai 1789 se fonde la *Gazette nationale* ou *Moniteur universel*. Le premier numéro du *Journal des Débats* paraît le 29 août 1789.

JOURNAL DES DÉBATS ET DES DÉCRETS,  
1<sup>er</sup> numéro, 29 août 1789.

Seuls, parmi les journaux de la Révolution, le *Moniteur* et le *Journal des Débats* subsistent encore. Tous les autres n'ont eu qu'une existence éphémère :

JOURNAL DE LA MUNICIPALITÉ ET DES  
DISTRICTS DE PARIS, 1789.

*Collection de M. A. Saffroy.*

RÉVOLUTION DE PARIS, 1789.

*Collection de M. Malherbe.*

JOURNAL DE LA RÉVOLUTION, 1789. (*Ibid.*)

ANNALES PATRIOTIQUES ET LITTÉRAIRES DE LA FRANCE, 1789. *Ibid.*

SUITE DES NOUVELLES DE VERSAILLES, 1789.

*Collection de M. A. Saffroy.*

[ 1 ]

ASSEMBLÉE NATIONALE.

JOURNAL

DES DÉBATS ET DES DÉCRETS

Du 29 Août 1789.



Les objets qui occupent en ce moment l'Assemblée Nationale, sont les plus délicats & les plus importants qu'elle ait jamais à traiter. Quelle sera l'influence de l'autorité royale sur la législation ? La solution de cette question importe essentiellement à la génération présente & aux générations futures. C'est du plus ou moins grand degré de force qu'aura le pouvoir législatif, que doit dépendre le degré d'influence à accorder au pouvoir exécutif. Le bonheur des Peuples, leur tranquillité, leur liberté dépendent de la juste combinaison qui sera établie entre les différents pouvoirs, & de leur influence réciproque. De-là on ne doit pas s'étonner que l'Assemblée Nationale, après deux jours de discussions sur l'influence du Gouvernement Monarchique dans la législation, ait renvoyé la décision à une troisième Séance.

La durée du Comité des Recherches, qui avoit été

A

PREMIÈRE PAGE DU PREMIER NUMÉRO

DU « JOURNAL DES DÉBATS ET DES  
DÉCRETS »

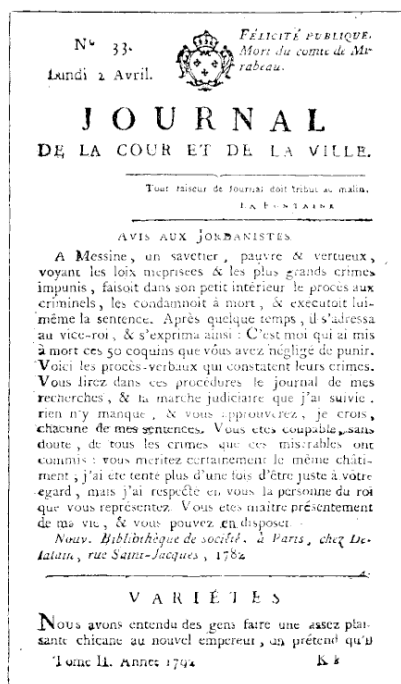
RÉVOLUTIONS DE VERSAILLES ET DE PARIS. *Collection de M. A. Saffroy.*

LE JUNIUS FRANÇAIS, de Marat, 1790. (*Ibid.*)

LE JEAN-BART, 1790. *Collection de M. Malherbe.*

LA FEUILLE VILLAGEOISE, 1790. (*Ibid.*)

JOURNAL DU SOIR. *Collection de M. Saffroy.*



JOURNAL DE LA COUR ET DE LA VILLE, 1791. *Collection de M. Grand-Carteret.*

L'AMI DES CITOYENS, journal de Tallien. *Collection de M. Lucien Layus.*

LE VRAI CITOYEN, 1791. *Collection de M. A. Saffroy.*

FEUILLE DE CORRESPONDANCE du libraire, 1791. (*Ibid.*)

LE CHANT DU COQ, 1791. *Collection de M. Lucien Layus.*

LES SABBATS JACOBITES, 1791. *Collection de M. Malherbe.*

JOURNAL DES TRIBUNAUX, 1791. *Collection de M. A. Saffroy.*

GAZETTE DES NOUVEAUX TRIBUNAUX. (*Ibid.*)

Numéro de L'AMI DU PEUPLE, du 13 septembre 1792, taché du sang de Marat, avec certification autographe de la main d'Albertine Marat.

*Collection de M. Paul Dublin.*

LE CATON FRANÇAIS. *Collection de M. A. Saffroy.*

LA TROMPETTE DU PÈRE DUCHÈNE, 1792. *Collection de M. Malherbe.*

LE COURRIER PATRIOTE du département de la Sarthe, journal paru au Mans en 1792-1793. *Collection de M. J. Chappée.*

LES ACTES DES APÔTRES. *Collection de M. Malherbe.*

LA SEMAINE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE, an III. (*Ibid.*)

JOURNAL DES FONDATEURS DE LA RÉPUBLIQUE, an III. *Collection de M. A. Saffroy.*

L'ACCUSATEUR PUBLIC, an IV. *Collection de M. Malherbe.*

CHRONIQUE DE PARIS, 1797. *Collection de M. A. Saffroy.*



La Révolution avait supprimé les entraves à la liberté de la presse. Le Directoire, tout en respectant le principe des libertés accordées, ne se fait pas faute, dans la pratique, de persécuter les journaux. Le Consulat est sans pitié pour la presse. Le 17 janvier 1800, un arrêté réduit à treize le nombre des journaux politiques : *la Gazette de France*, *le Moniteur*, *le Journal de Paris*, *le Journal des Débats*, *l'Ami des Lois*, *le Publiciste*, *le Bien Informé*, *le Journal du Soir*, *le Journal des Hommes libres*, *le Journal des Défenseurs de la Patrie*, *la Décade philosophique*, *le Citoyen français* et *la Clef du Cabinet des Souverains*. L'Empire fait mieux encore; en 1811, il réduit ces journaux à quatre : *le Moniteur*, *le Journal de Paris*, *la Gazette de France* et *le Journal de l'Empire*. Les autres sont supprimés ou absorbés par les quatre journaux conservés. Pour la province, un décret du 3 août 1810 décide que dans chaque département il n'y aura désormais qu'un seul journal, placé sous l'autorité et le contrôle du préfet. Sous le Consulat et l'Empire, les journaux s'occupant d'art, de sciences, de littérature, de commerce ou d'annonces, continuent à paraître, à la condition de ne pas sortir de leur cadre.

JOURNAL DE POCHE NÉCESSAIRE, 1804.

*Collection de M. Grand-Carteret.*

ATHENÆUM, 1806.

*Collection de M. Malherbe.*

JOURNAL DES GOURMANDS ET DES BELLES,  
1806. (*Ibid.*)

JOURNAL DE L'EMPIRE, 1809.

*Collection de M. Lucien Layus.*

LE CENSEUR, 1814.

*Collection de M. Malherbe.*



LE CENSEUR

Vignette de Grandville. — Chansons de Béranger.

*Collection de M. Lucien Layus.*

Les Bourbons ne donnent à la presse que l'illusion de la liberté, car pendant la première Restauration les journaux sont soumis à l'autorisation préalable du roi et à la censure. Pendant les Cent-Jours, Napoléon laisse à la presse une grande liberté de discussion. Pendant la deuxième Restauration, Louis XVIII, sous les dehors d'un faux libéralisme, laisse le parquet et la police exercer des persécutions sans nombre contre les journaux. En 1819 seulement, une loi vient réglementer la presse, en imposant au journal un cautionnement et un directeur responsable. En 1820, la censure est rétablie, puis abolie en 1828.

LE NAIN JAUNE, 1814 et 1815. *Collection de M. Malherbe.*

LE NAIN COULEUR DE ROSE, 1815. *(Ibid.)*

ANNALES DU RIDICULE, 1815. *(Ibid.)*

LE NAIN VERT, 1815. *(Ibid.)*

L'ALBUM. *(Ibid.)*

LE NAIN ROSE, 1816. *(Ibid.)*

LA FIEVRE PAMPHLÉTAIRE. — Caricature du *Nain Rose*.

*Collection de M. Grand-Carteret.*



COMPOSITION DE GAVARNI

*Journal la Mode* (1830).

*Collection de M. Lucien Layus.*

LE NAIN TRICOLORE, 1816.

*Collection de M. Malherbe.*

LE NOUVEL HOMME GRIS, 1818. *(Ibid.)*

LA MINERVE FRANÇAISE, 1818. *(Ibid.)*

LE DÉMOCRITE FRANÇAIS, 1819.

*Collection de M. Saffroy.*

LE CONSERVATEUR LITTÉRAIRE, 1819-1820.

Recueil contenant les premières œuvres de Victor Hugo.

*Collection de M. Paul Meurice.*

LA MINERVE LITTÉRAIRE, 1820.

*Collection de M. Malherbe.*

LA CAUSEUSE, 1822. *(Ibid.)*

LE DIABLE ROSE, 1822. *(Ibid.)*

LE MERCURE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE, 1823.

*(Ibid.)*

L'ORIFLAMME, 1824. *(Ibid.)*

PANORAMA DES NOUVEAUTÉS PARISIENNES, 1824. *(Ibid.)*

PETIT COURRIER DES DAMES. Modes de Paris, 1826.

*Collection de M. Lucien Goupp.*

LE NAVIGATEUR, 1829. *Collection de M. Malherbe.*

LA GAZETTE DE FRANCE, 1829. *Collection de M. Lucien Layus.*

L'année 1829 se signale par l'apparition du *Temps*, de la *Revue des Deux-Mondes* et de *la Mode* : cette dernière revue, fondée par Emile de Girardin, de-

vient, après la Révolution de 1830, l'organe politique très agressif du vieux parti royaliste contre la monarchie de Juillet.



COMPOSITION DE GAVARNI

Journal *la Mode* 1830.

Collection de M. Lucien Layus.

LA MODE, année 1830, avec gravures coloriées. *Collection de M. Lucien Layus.*

LES MODES DE PARIS, 1830, avec gravures coloriées.

*Collection de M. Lucien Gougy.*

LA CARICATURE, 1830.

*Collection de M. Malherbe.*

LA SILHOUETTE, 1830.

*(Ibid.)*

LA GAZETTE DES TRIBU-  
NAUX, 1830.

*Collection de M. A. Saffroy.*

Avec le règne de Louis-Philippe s'ouvre pour la presse une ère de liberté qui ne tarde pas à engendrer la licence. La loi de septembre 1835 vient mettre une sourdine aux exagérations de cer-



VIGNETTE DE TONY JOHANNOT

Illustrant la couverture du journal *l'Artiste*

*Collection de M. Georges Hartmann.*

tains journaux. A cette époque le nombre des journaux est d'environ 600, dont 350 pour Paris et 250 pour la province. En 1845, ce chiffre s'élève à 750 environ, dont 500 pour Paris et 250 pour la province; 300 de ces journaux sont politiques.

- L'ARTISTE, 1831. *Collection de M. Georges Hartmann.*  
LE MAGASIN PITTORESQUE, 1835. *Collection de M. Lucien Layus.*  
LE CYGNE, 1840-1841. *Collection de M. Matherbe.*  
LE COQ, 1848. (*Ibid.*)

Sous la monarchie de Juillet, les caricaturistes ne manquent pas d'exercer leur verve sur la censure et les lois sur la presse :

- LE CENSEUR, caricature de Grandville. *Collection de M. Lucien Layus.*  
LA CHASSE AUX LETTRES. *Collection de M. Grand-Carteret.*  
LES INCONVÉNIENTS DE LA LIBERTÉ. Le journaliste. (*Ibid.*)  
LA CENSURE REPRENANT SON ANCIENNE BESOGNE. (*Ibid.*)  
JOURNAL-BUREAU DE RÉDACTION (pièce à porte). (*Ibid.*)  
INVENTIONS FACILES. (*Ibid.*)  
DUEL ENTRE LA *Quotidienne* ET LE *Journal du Commerce*. (*Ibid.*)  
LES BELLIQUEUX JOURNALISTES. (*Ibid.*)  
FIGARO, par Gavarni. (*Ibid.*)  
UNE MUSE EN 1848. (*Ibid.*)  
LES LUNETTES DE LA PRESSE. (*Ibid.*)  
LA LIBERTÉ DE LA PRESSE. *Collection de M. Georges Hartmann.*  
LA CHARTE EST UNE VÉRITÉ. (*Ibid.*)  
LA BONNE HARMONIE. (*Ibid.*)  
ARTISTES, VOILA VOS JUGES ! (*Ibid.*)

Avec la Révolution de février 1848, la presse recouvre toutes ses libertés. De nouveaux journaux naissent de tous côtés : on n'en compte pas moins de 350 pendant l'année 1848, dont beaucoup n'ont que quelques numéros. Les abus de langage de cette nouvelle presse deviennent tels, qu'une réaction se produit et que le cautionnement est rétabli. En 1850, l'Assemblée nationale, dans le but d'établir les responsabilités en matière de délit de presse, décide que désormais les articles devront être signés.

- LE PÈRE DUCHÈNE, 1849. *Collection de M. Grand-Carteret.*  
LA SILHOUETTE, 1849. *Collection de M. Layus.*

LA CHANDELLE, 1849. *Collection de M. Layus.*

LE PEUPLE, 1849. *(Ibid.)*

LE JOURNAL POUR RIRE, 1851. *(Ibid.)*

Un décret du 17 février 1852 suspend la liberté de la presse: le régime de l'autorisation préalable est rétabli pour tous les journaux traitant de matières politiques ou d'économie sociale. Malgré ces mesures restrictives, la presse se développe d'une façon normale pendant les premières années du Second Empire. En 1854, Henri de Villemessant fonde *le Figaro*; en 1863, paraît *le Petit Journal*. En 1860, Paris possède 500 journaux. En 1866, il existe en France 1600 journaux, dont 330 politiques; Paris figure dans ce chiffre pour 700 feuilles, dont 65 politiques.

LE MUSÉE FRANCO-ANGLAIS, 1856. *Collection de M. Lucien Layus.*

LE JOURNAL HEBDOMADAIRE DE MUSIQUE. *Collection de M. Malherbe.*

L'ANE SAVANT, 1857. *Collection de M. Lucien Layus.*

LE CAGLIOSTRO. *Collection de M. Malherbe.*

LE MUSÉE FRANÇAIS, 1859.

*Collection de M. Lucien Layus.*

LE GRAND JOURNAL. Exemplaire imprimé sur toile, 1864. *Collection de M. Grand-Carteret.*

LE FIGARO. Le premier numéro du FIGARO quotidien, 1866. *Collection de M. Lucien Layus.*

LA LUNE, d'André Gill, 1866. *(Ibid.)*

LE VOLEUR, 1866. *(Ibid.)*

PARIS-CAPRICE, 1867. *(Ibid.)*

CARICATURE SUR LES JOURNAUX, par Hadol, 1867.

*Collection de M. Hartmann.*

CARICATURE SUR LES JOURNALISTES, par Hadol, 1867.

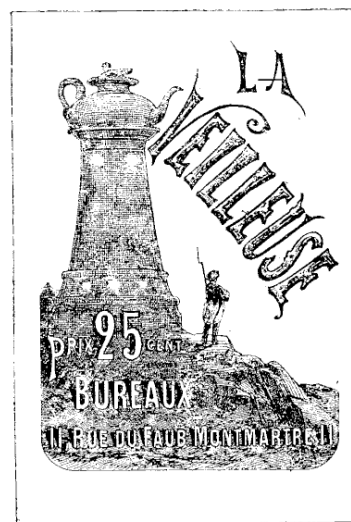
*(Ibid.)*

L'ESPRIT NOUVEAU, 1867.

*Collection de M. Lucien Layus.*

LE PILORI, 1868. *(Ibid.)*

*Les Lanternes* : LA LANTERNE, de Rochefort, LA RÉPONSE A LA LANTERNE, LA VEILLEUSE, LE LAMPION, L'ÉTEIGNOIR, LE FALOT, LA CHANDELLE, LA VÉRITÉ, LE DIABLE A QUATRE, LE LORGNON. *(Ibid.)*



COUVERTURE DE LA LANTERNE  
de Barbey d'Aurevilly (1868).  
*Collection de M. Lucien Layus.*



Rédacteur en Chef : H. DE VILLENESANT

Paris et Départements : Un mois, 4 fr. — Trois mois, 11 fr. — Six mois, 22 fr. — Un an, 40 fr. — Bureaux d'abonnement : 2, rue Basile et rue Cap-Hérès, 5. — Adresser les mandats à l'ordre de M. Dumont, directeur.

es parte de

## es partena

Droits réservés au Cnam et à ses partenaires

LA CHANSON ILLUSTRÉE, 1869. *Collection de M. Lucien Layus.*

LE TOCSIN, 1869. *Collection de M. Malherbe.*

PARIS-COMIQUE, 1870. *Collection de M. Layus.*

Un décret du gouvernement de la Défense nationale des 5-10 septembre 1870 abolit le timbre des journaux : un autre décret des 10-12 septembre 1870 rétablit la liberté de la presse sous réserve d'une simple déclaration remplaçant l'autorisation préalable. La presse prend un nouvel essor.

En dehors des grands journaux quotidiens et des revues littéraires, scientifiques et artistiques, la troisième République voit naître un grand nombre de placards et journaux satiriques, la plupart éphémères :

LE PÈRE DUCHÈNE, 1871. *Collection de M. Fernand Bordas.*

LE GRELOT, 1872. *(Ibid.)*

UN PARRICIDE. Caricature représentant M. Thiers tentant d'assommer la presse.

*Collection de M. Grand-Carteret.*

GALERIE DU MONDE POUR RIRE. *Collection de M. Fernand Bordas.*

L'ECLIPSE, 1875. *(Ibid.)*

LE SIFFLET, 1876. *(Ibid.)*

LE JOURNAL DE MUSIQUE, 1876. *(Ibid.)*

LE JOURNAL DES ABRUTIS, 1876. *(Ibid.)*

L'IROQUOIS, 1876. *(Ibid.)*

LA PETITE LUNE. *(Ibid.)*

LE CARILLON, 1877. *(Ibid.)*

LE TITI, 1878. *(Ibid.)*

L'ÉTRILLE, 1879. *(Ibid.)*

LE DON QUICHOTTE, 1881. *(Ibid.)*

LE CHAT NOIR, 1882. *(Ibid.)*

LA CLOCHE, 1882. *(Ibid.)*

LA NOUVELLE LUNE, 1883. *(Ibid.)*

GALERIE DU MONDE POUR RIRE. *(Ibid.)*

LE FRONDEUR, 1883. *(Ibid.)*

LE GULLIVER, journal lilliputien, 1883. *Collection de M. Grand-Carteret.*



LE CAPTAIN, 1884.

*Collection de M. Fernand Bordas.*

L'ILLUSTRÉ, 1885. *Ibid.*



avant la conversion

PREMIÈRE PAGE D'UN JOURNAL ILLUSTRÉ  
QUI S'INTITULAIT « LE PLUS PETIT JOURNAL DU MONDE »  
Et dont le texte était imprimé en petits caractères 1883.

*Collection de M. Grand-Carteret.*

LE TRIBOULET, 1885.

*Collection de M. Fernand Bordas.*

LE DÉCADENT, 1886. *Ibid.*

C'est en grande partie aux dispositions bienveillantes de la loi de 1881 que la presse doit d'avoir acquis sous la troisième République le développement considérable qu'elle a aujourd'hui. En effet, le grand nombre des journaux parisiens politiques et divers passe successivement de 900 en 1880, à 1500 en 1883 et à 1800 en 1889, pour rester presque stationnaire depuis cette époque, car le nombre en est de 1880 en 1898. Si la presse parisienne ne s'est pas sensiblement accrue depuis 1889, il n'en est pas de même de la presse départementale qui passe, de 3670 journaux en 1889 à 4370 en 1898. Enfin le total de tous les journaux français, comprenant Paris, les départements, l'Algérie et les colonies, s'élève de 5470 en 1889 à 6250 en 1898.

---

## AFFICHES

---

Les origines de l'affiche française sont relativement récentes. Au seizième siècle, l'affiche est réservée à la publication des ordonnances royales ou documents officiels. Au commencement du dix-septième siècle, les imprimeurs et libraires jouissent du privilège d'apposer des affiches pour faire connaître les ouvrages qu'ils impriment. En 1630, Théophraste Renaudot fait part au public de l'organisation de son « Bureau d'adresses et de rencontre » par un placard :

TABLE DES CHOSES DONT ON PEUT DONNER ET RECEVOIR ADVIS AU BUREAU D'ADRESSES.

*Collection du Duc Louis de la Trémoille.*

Les marchands d'orviétan du Pont-Neuf suivent l'exemple de Renaudot :

PLACARD-RÉCLAME, orné de vignettes, de Christophe Contugi, marchand d'orviétan, 1647.

*Collection du Duc de la Trémoille.*

À l'origine, les placards ne contiennent généralement aucune vignette; seules, les affiches officielles sont ornées des armes royales :

DE PAR LE ROY. ORDONNANCES MUNICIPALES DE JACQUES PINEAU, INTENDANT DE JUSTICE.  
— Valenciennes, 1747.

*Collection de M. Lucien Layus.*

EXTRAIT DES REGISTRES DU CONSEIL DU ROY. — Valenciennes, 1748. (*Ibid.*)

La plus ancienne affiche française connue est un placard intitulé « Le grand Pardon de Notre-Dame de Reims », imprimé par Jean Du Pré, en 1482. Elle est ornée en tête d'une belle vignette, comme toutes les affiches de confréries.

INDULGENCE PLÉNIÈRE. — Notre-Dame d'Alençon, 1736.

*Collection de M. A. Saffroy.*

INDULGENCE POUR LES MARCHANDS TISSUTIERS ET RUBANIERES. — 1766. (*Ibid.*)

Puis viennent les thèses historiées ou thèses à images, placards par lesquels le candidat porte à la connaissance du public le sujet de sa thèse et la date de



THÈSE HISTORIÉE. Eau-forte de Jacques Callot, 1625.

sa soutenance; ces thèses, bien gravées et ornées de sujets allégoriques, sont souvent de véritables œuvres d'art :

CONCLUSIONES PHYSICÆ. — 1625.

Composition à l'eau-forte de Jacques Callot.

THÈSE DE PHILOSOPHIE dédiée au Duc de la Trémoille. — 1636.

*Collection du Duc de la Trémoille.*

THÈSE illustrée par C. Le Brun, passée par l'abbé Le Tellier. — 1763.

*Collection de M. A. Saffroy.*

THÈSE DE LUDOVICUS EDMUNDUS CARRÉ. — 17 juillet 1765.

*Collection de M. Lucien Lapis.*

THÈSE publiée par Hequet, à l'image Saint Maur, 1768.

*Collection de M. A. Saffroy.*

THÈSE CHRISTO NASCENTI. — 1769. (*Ibid.*)

THÈSE DE PHILOSOPHIE présentée par Mantel, publiée chez Lottin, 1775. (*Ibid.*)

THÈSE DE DROIT présentée par Huron, 9 décembre 1783. (*Ibid.*)

THÈSE DE PHILOSOPHIE présentée par Masson, 1783. (*Ibid.*)

THÈSE DE THÉOLOGIE, à l'image de Saint Romain et Saint Ouen.

*Collection de M. Edouard Pelay.*

THÈSE DE DROIT, DILECTISSIMI PATRIS PATRÔNÔ, 1788.

*Collection de M. Armand Bourgeois.*

THÈSE DE DROIT, PATRIS OPTIMI DILECTISSIMEQUE MATRIS PATRÔNÔ. — 1790. (*Ibid.*)

Du commencement du dix-septième siècle datent les premières affiches de racoleurs, représentant les uniformes des régiments désireux d'enrôler des soldats. Ces affiches restent en usage jusqu'à la fin du dix-huitième siècle :

RÉGIMENT DE CLERMONT-TONNERRE. QUARTIER DE CAVALERIE A LAON. — Dix-huitième siècle.

*Collection de M. Armand Bourgeois.*

9<sup>me</sup> RÉGIMENT DE CHASSEURS A CHEVAL EN QUARTIER A VERSAILLES. — Dix-huitième siècle.

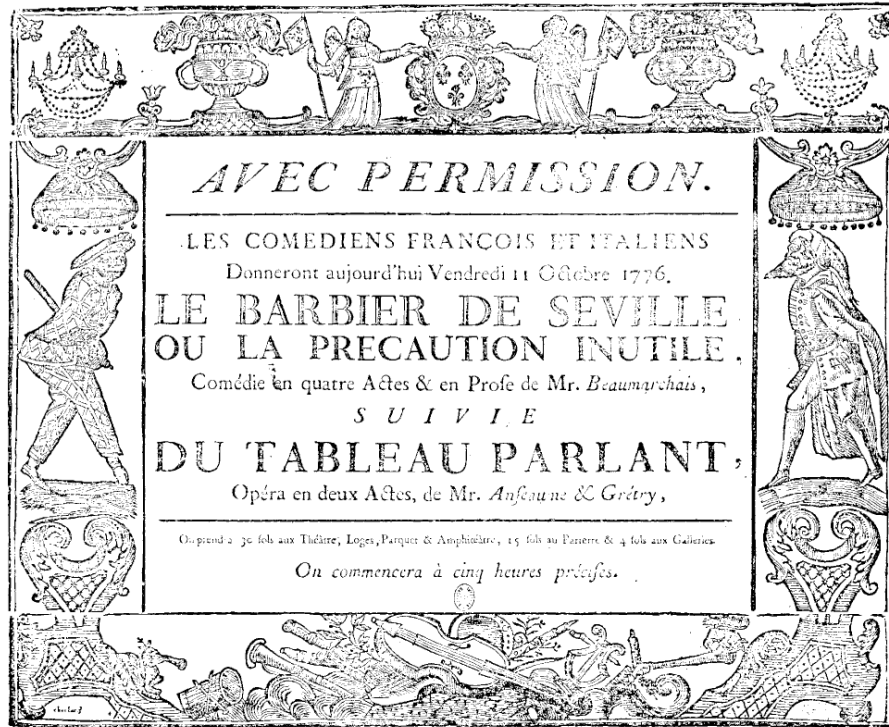
*Collection de M. Paul Dablin.*

Les premières affiches de théâtre datent du milieu du dix-septième siècle; d'abord, elles ne contiennent qu'une lettre ornée ou un encadrement historié; puis, au dix-huitième siècle, elles sont encadrées dans des compositions du goût le plus pur. Pendant la Révolution, elles redeviennent plus simples d'aspect :

LES COMÉDIENS DU ROY. — « LE CHEVALIER FIN-MATOIS. » — 1680.

*Bibliothèque de l'Opéra.*

LES COMÉDIENS DE SON ALTESSE LE PRINCE DE SOUBIZE. — « LE LÉGATAIRE. » — « LA SÉRÉNADE. » — 24 janvier 1755. (*Ibid.*)



AFFICHE DE THÉÂTRE (1776)

LES COMÉDIENS DE SON ALTESSE SÉRÉNISSIME MONSIEUR LE PRINCE. (*Ibid.*)

LES COMÉDIENS. — « LE SYLVAIN. » — « UN SORCIER. » — 13 décembre 1777. (*Ibid.*)

LES COMÉDIENS FRANÇAIS ET ITALIENS. — « LA FAUSSE MAGIE » ET « ANNETTE ET LUBIN ». — 17 novembre 1780. (*Ibid.*)

L'ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE. — BAL DANS LA SALLE DU PANTHÉON. — 27 février 1786. (*Ibid.*)

LES PETITS COMÉDIENS DE MONSIEUR LE COMTE DE BEAUJOLAIS. — « LA PRÊTRESSE DU SOLEIL. » — « MARIAGE ENFANTIN. » — 4 mai 1789. (*Ibid.*)

DÉCRET DE LA CONVENTION NATIONALE SUR LES THÉÂTRES. — 12 janvier 1793. (*Ibid.*)

PROCLAMATION CONCERNANT LA FERMETURE DES SPECTACLES. — 14 janvier 1793.

*Collection de M. A. Saffroy.*

THÉÂTRE DES JEUNES ARTISTES. — « ARLEQUIN JACOB. » — 1<sup>er</sup> nivôse, an VI. (*Ibid.*)

VARIÉTÉS AMUSANTES. — « ARLEQUIN QUI AVALE LA BALEINE. » — 8 nivôse, an VI. (*Ibid.*)

THÉÂTRE DU MARAIS. — « OTHELLO. » — 20 frimaire, an VI. (*Ibid.*)

THÉÂTRE DU VAUDEVILLE. — « ARLEQUIN JOURNALISTE. » — 22 frimaire, an VI. (*Ibid.*)

THÉÂTRE DU VAUDEVILLE. — 1<sup>re</sup> REPRÉSENTATION DU « GUEUX ». — 29 décembre 1821.

*Collection de M. Paul Dablin.*

THÉÂTRE DE LA GAÎTÉ. — « VALENTINE OU LA SÉDUCTION. » — 19 janvier 1822. *Ibid.*

THÉÂTRE FRANÇAIS. — « MISANTHROPIE ET REPENTIR. » — 25 avril 1822. *Ibid.*

CIRQUE OLYMPIQUE. — « LE PONT DE LOGRONO OU LE PETIT CAPORAL. » — 4 mars 1824. *(Ibid.)*

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN. — « LE MONSTRE ET LE MAGICIEN. » — 22 juillet 1826. *(Ibid.)*

A la fin du dix-huitième siècle apparaissent des affiches commerciales destinées à servir d'enseignes, et exécutées en papier peint :

BONNE BIÈRE DE MARS.      BON CIDRE D'ISIGNY.      DÉBIT DE TABAC.

*Collection de M. Paul Dablin.*

Certains placards, affichés et distribués en même temps, poursuivent un but de moralité :

LE CARACTÈRE DE L'HOMME VERTUEUX.

*Collection de M. Lucien Layus.*

La Révolution voit éclore l'ère des placards politiques et patriotiques, moitié affiches, moitié images, généralement ornés d'attributs :

L'ÊTRE SUPRÊME.      LE PEUPLE FRANÇAIS.      UNITÉ. — INDIVISIBILITÉ.

*Collection de M. Paul Dablin.*

HOMMAGE A L'ÉTERNEL. *(Ibid.)* PRISE DE LA BASTILLE. *(Ibid.)* EXÉCUTION DE LOUIS XVI. *(Ibid.)*

CONTRE-POISON, RÉPONSE AU PLACARD INTITULÉ « AVIS GÉNÉRAL A LA NATION ». — 9 septembre 1790. *Collection de M. Lucien Layus.*

BASTILLE. — Placard relatif à la démolition de la Bastille. *(Ibid.)*

A NOS CAMARADES, PAR UN GRENADIER. *(Ibid.)*

AFFICHE POUR LE JOURNAL DU SOIR.

*Collection de M. A. Saffroy.*

La Révolution produit une quantité considérable de placards administratifs. Ces affiches n'ont aucun caractère artistique, mais elles offrent un grand intérêt comme documents historiques :

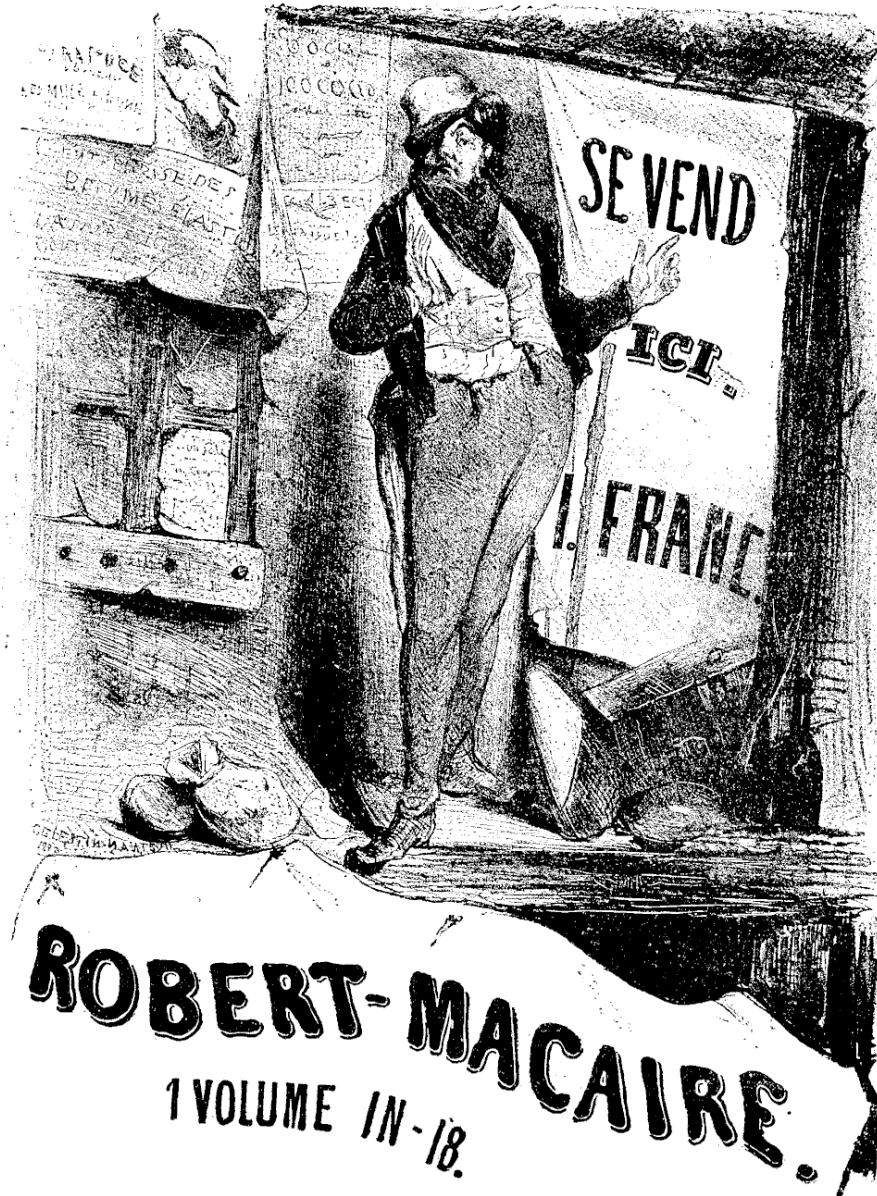
LOI RELATIVE AU PRIX DU TABAC MANUFACTURÉ. — 1<sup>er</sup> avril 1791.

*Collection de M. Lucien Layus.*

LOI RELATIVE A LA LIQUIDATION DES DETTES DES CI-DEVANT PAYS D'ÉTAT. — 17 avril 1791. *(Ibid.)*

DÉCRET DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE SUR LES RAPPORTS DIPLOMATIQUES. — 21 juin 1791. *Ibid.*

ACTE DU CORPS LÉGISLATIF, NON SUJET À LA SANCTION DU ROI, QUI DÉCLARE QUE « LA PATRIE EST EN DANGER ». — 12 juillet 1792. (*Ibid.*)



AFFICHE DE LIBRAIRIE, DE CÉLESTIN NANTEUIL (1873).

(Collection de M. Dessolliers.)

DÉCRETS DE LA CONVENTION NATIONALE :

1<sup>o</sup> QUI PRONONCE LA PEINE DE MORT CONTRE QUICONQUE PROPOSERA UNE LOI AGRAIRE. — 18 mars 1793. (*Ibid.*)

2<sup>o</sup> RELATIF AUX ASSIGNATS DÉMONÉTISÉS. — 30 août 1793. (*Ibid.*)



3° RELATIF AUX COUPES DE BOIS APPARTENANT AUX PARENTS DES ÉMIGRÉS. —  
10 juillet 1793. *Ibid.*



AFFICHE DE SPECTACLE, DE JULES CHÉRET (1880).

*Collection de M. Lucien Layus.*

4° QUI PRESCRIT CERTAINES FORMALITES POUR SE MARIER. — 14 septembre 1793. *Ibid.*

5° CONCERNANT L'ÊRE DES FRANÇAIS. — 5 octobre 1793. *Ibid.*

6° QUI ORDONNE LA FABRICATION D'ETALONS PROTOTYPES DES POIDS ET MESURES POUR TOUTE LA REPUBLIQUE. — 1<sup>er</sup> Brumaire, an II. *Ibid.*

PROCLAMATION DES COMMISSAIRES DE LA CONVENTION NATIONALE. — 5 février 1793. (*Ibid.*)

ORDRE DE BAILLY, MAIRE, AUX HABITANTS DE PARIS, D'ILLUMINER LEURS MAISONS. — 22 octobre 1789. (*Ibid.*)

EXTRAIT DES REGISTRES DU DIRECTOIRE CONCERNANT LE PROJET DU ROI D'ALLER A SAINT-CLOUD. — 18 avril 1791. (*Ibid.*)



AFFICHE DE LIBRAIRIE. DE RAFFET (1835).

(Collection de M. Dessolliers.)

ARRÊTÉ DE BAILLY, CONCERNANT LA VENTE DES FARINES. — 3 septembre 1791. (*Ibid.*)

ARRÊTÉ DE BAILLY SUR LA LIQUIDATION DE LA DETTE DE LA COMMUNE. — 2 septembre 1791. *Ibid.*

ARRÊTÉ DE BAILLY, QUI DÉCLARE ILLÉGALES ET NULLES LES DÉLIBÉRATIONS PRISES PAR LES COMMISSAIRES DE SECTIONS CONSTITUÉS EN ASSEMBLÉE. — 10 octobre 1791. *Ibid.*

ARRÊTÉ DE BAILLY NOMMANT DES COMMISSAIRES. — 25 octobre 1791. *Ibid.*

AVERTISSEMENT POUR LA MISE EN RECouvreMENT DES CONTRIBUTIONS. — Mairie de Lyon, 1791. *Ibid.*



AFFICHE DE LIBRAIRIE, DE GAVARNI

(Collection de M. Dessalliers.)

SECTION DU ROI-DE-SICILE. — NOMS ET DEMEURES DES COMMISSAIRES. — 1792. *Ibid.*

SECTION DU ROI-DE-SICILE. — AVIS RELATIF AUX OFFRANDES CIVIQUES ET VOLONTAIRES. — 16 mai 1792. *Ibid.*

INVITATION A LA CONCORDE POUR LA FÊTE DE LA CONFÉDÉRATION, PAR BERNARDIN DE SAINT-PIERRE. — 14 juillet 1792. *Ibid.*

TABEAU DU MAXIMUM, SOIT DU PLUS HAUT PRIX DES DENRÉES ET MARCHANDISES DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ, ARRÊTÉ EN EXÉCUTION DU DÉCRET DE LA CONVENTION DU 22 SEPTEMBRE 1793. *(Ibid.)*



AFFICHE DE LIBRAIRIE, DE GRANDVILLE

*(Collection de M. Dessolliers.)*

ARRÊTÉ DU CONSEIL DU DÉPARTEMENT DE HAUTE-GARONNE DU 2 SEPTEMBRE 1793, RELATIF AUX PRÔNEURS DE FAUSSES NOUVELLES. *(Ibid.)*

PROCLAMATION DES ADMINISTRATEURS MUNICIPAUX ET DU COMMISSAIRE DU DIRECTOIRE EXÉCUTIF DE LA COMMUNE DE PONTOISE, A LEURS CONCITOYENS. — 16 thermidor, an VII. *(Ibid.)*

ARRÊTÉ DU DIRECTOIRE EXÉCUTIF, QUI ENJOINT AUX RÉQUISITIONNAIRES ET CONSCRITS DE SE RENDRE AVANT LE 10 VENDÉMAIRE, AN VIII, A LEURS CORPS. *(Ibid.)*

Sous le Premier Empire, les nouvelles militaires sont chaque jour portées à la connaissance du public par le :

BULLETIN DE LA GRANDE-ARMÉE. — 24-25 juin 1807. — ENTREVUE DE TILSITT.

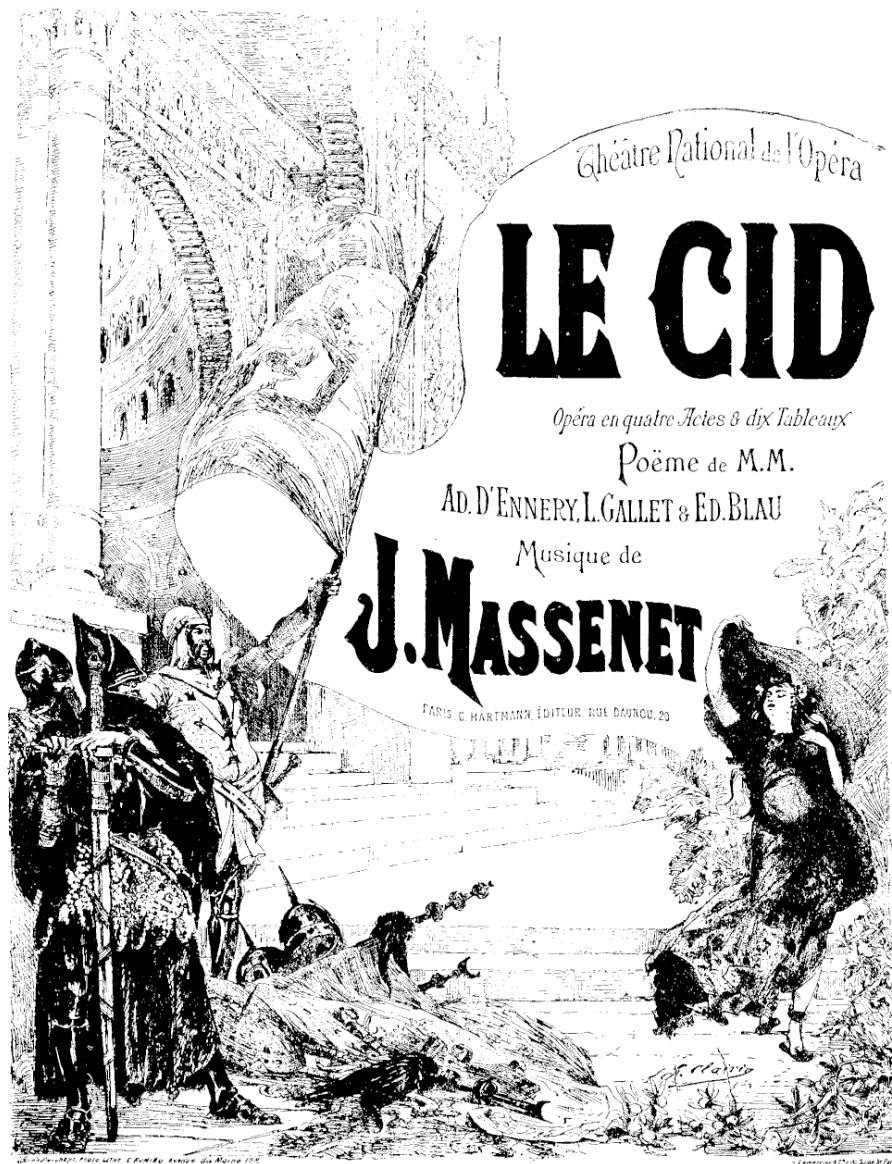
*Collection de M. Lucien Layus.*



AFFICHE DE PARTITION. DE CÉLESTIN NANTEUIL  
*(Collection de M. Lucien Layus.)*

Les victoires de nos armées inspirent l'imagerie populaire :  
BATAILLE D'AUSTERLITZ, image coloriée de Pélerin, à Epinal.  
*Collection de M. Lucien Layus.*

Pendant la Restauration, les Bourbons ne manquent pas de profiter de toutes les fêtes et anniversaires pour échauffer l'enthousiasme de la foule :



AFFICHE DE PARTITION MUSICALE, DE CLAIRIN  
(Collection de M. Lucien Layus.)

CHARLES-PHILIPPE DE FRANCE AUX LYONNAIS. — CENT JOURS.

*Collection de M. Lucien Layus.*

ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE LOUIS XVI. — 21 janvier 1818. (*Ibid.*)

FÊTE DE SAINT-LOUIS. — 20 août 1819. *Ibid.*)

RETOUR DE SON ALTESSE ROYALE, MONSIEUR LE DUC D'ANGOULÊME. — 11 mai 1820. (*Ibid.*)

FÊTE DE SAINT-LOUIS. — 9 août 1820. *Ibid.*

FÊTE DE SAINT-CHARLES. — 3 novembre 1824. *Ibid.*



AFFICHE DE LIBRAIRIE, D'EUGÈNE GRASSET  
(Collection de M. Lucien Lapus.)

Avec l'époque romantique s'ouvre l'ère des affiches de librairie, affiches lithographiées et tirées en noir. L'exécution, souvent faible au début, ne tarde pas à se perfectionner sous l'influence des maîtres de la lithographie :

- ROBERT MACAIRE, DE CÉLESTIN NANTEUIL. *Collection de M. Dessoliers.*
- HISTOIRE DE NAPOLEON, DE RAFFET. *Ibid.*
- FABLES DE FLORIAN, DE GRANDVILLE. *Ibid.*
- LES OMNIBUS. (Affiche de Journal.) *Ibid.*
- ŒUVRES CHOISIES DE GAVARNI. *Ibid.*
- CHEMIN DE FER. CAHIER DES CHARGES. *Ibid.*
- ROLAND FURIEUX, DE CÉLESTIN NANTEUIL. *Collection de M. Lucien Layus.*
- DOX CÉSAR DE BAZAN, DE CÉLESTIN NANTEUIL. *Ibid.*
- LES CENT PROVERBES, DE GRANDVILLE. *Ibid.*
- LES NAINS CÉLÈBRES, DE BEAUMONT. *Ibid.*
- LE DIABLE BOITEUX, DE TONY JOHAN-NOT. *Ibid.*
- LES ANIMAUX PEINTS PAR EUX-MÊMES, DE GRANDVILLE. *Ibid.*
- LA RÉGENCE DE LOUIS XV, DE CHAM. *Ibid.*



AFFICHE DE WILLETTE  
(Collection de M. Lucien Layus.)

Vers 1846, l'affiche en couleurs fait son apparition, tantôt imprimée en chromolithographie, tantôt coloriée au patron. Mais, pendant vingt années, elle ne fournit, à part de rares exceptions, que des spécimens sans aucun intérêt.

C'est de 1866, époque de l'invention des machines à imprimer permettant l'emploi des pierres lithographiques de grandes dimensions, que date la rénovation de l'affiche française. C'est à Jules Chéret que revient l'honneur d'avoir créé de toutes pièces cet art charmant de l'affiche illustrée, qui est la joie des murs. L'œuvre de Jules Chéret est considérable et comprend près de mille



estampes murales; nous avons dû limiter notre choix à quelques affiches antérieures à 1889 :

VALENTINO. — VIE PARISIENNE. — FOLIES MONTHOLON. — ATHÉNÉE-COMIQUE. — MAM'ZELLE GAYROCHE. — LES DEUX PIGEONS. — HIPPODROME : ENTRÉE DE CLOWNS. — VIVIANE.

*Collection de M. Dessolliers.*

HIPPODROME.

*Collection de M. Lucien Layus.*

L'exposition rétrospective devait, aux termes du règlement, se limiter aux productions antérieures à l'année 1889. Néanmoins, à la demande de M. le Commissaire général, le Comité a organisé une exposition annexe de l'Affiche, consacrée aux œuvres parues pendant les dix dernières années. Parmi les artistes dont les œuvres ont été ainsi exposées, nous citerons : Anquetin, Firmin-Bouisset, Boutet de Monvel, Caran d'Ache, Charpentier, Alfred et Léon Choubrac, Clairin, Cros, Detaille, Fernand Fau, de Feure, Forain, Fraipont, Gallice, Gerbault, Gorguet, Grasset, Gray, Grün, Guillaume, Hugo d'Alesi, Ibels, Aman Jean, Jeanniot, Jossot, Alfred Le Petit, Lucas, Lunel, Maurou, Mayet, Métivet, Meunier, Mucha, Noury, Ogé, Orazi, Pal, Puvis de Chavannes, Réalier-Dumas, Redon, Frédéric Regamey, Rops, Steinlen, Tamagno, Toulouse-Lautrec, Valloton, Willette, etc.

LE CID, DE CLAIRIN.

*Collection de M. Lucien Layus.*

LIBRAIRIE ROMANTIQUE, D'EUGÈNE GRASSET. (*Ibid.*)

EXPOSITION DES ŒUVRES DE CHARLET, DE WILLETTE. (*Ibid.*)





# TABLE DES MATIÈRES



|                              |     |
|------------------------------|-----|
| Introduction . . . . .       | 7   |
| Librairie. . . . .           | 9   |
| Editions musicales . . . . . | 71  |
| Reliure. . . . .             | 79  |
| Journaux . . . . .           | 109 |
| Affiches. . . . .            | 125 |





~~~~~  
SAINT-CLOUD. — IMPRIMERIE BELIN FRÈRES.  
~~~~~